Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout

La Patrie

5¢

70e ANNEE — Pronostics: Beau et chaud (Détails page 2) — MONTREAL, JEUDI 7 OCTOBRE 1948 — Le soleil s'est levé à 6 h. 05 et se couchera à 5 h. 30 — No 190

SENATES READING ROOM
7306 31 D 46
OTTAWA, ONT.

MANOEUVRES SOVIÉTIQUES AU-DESSUS DE BERLIN

"LE BLOCUS EST UNE MENACE À LA PAIX"

★★★

Hommage de McGill à l'hon. M. Duplessis

L'université McGill célébrait, hier, le 204e anniversaire de naissance de son fondateur, et le centenaire d'existence de la Faculté de Droit, par une impressionnante cérémonie sur la tombe de James McGill et la remise de diplômes à 300 étudiants, cérémonie présidée par le gouverneur-général du Canada.

En cette même occasion, les autorités de l'université McGill remettaient à plusieurs hautes personnalités un doctorat honorifique en Droit.

Les cérémonies commencèrent avec l'arrivée de Leurs Excellences sur le campus universitaire, accompagnés du premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, du juge-en-chef O.-S. Tyndale, chancelier de McGill et du Dr Cyril James. En vertu de son titre, le gouverneur général est également Visiteur Royal de l'Université.

GARDE D'HONNEUR

Plus tard, sous les yeux de centaines d'étudiants et de curieux, le représentant du Roi au Canada passa en revue la traditionnelle garde d'honneur composée des membres du Canadian Grenadier Guards portant l'uniforme de grand apparât pour la première fois depuis neuf ans.

Le groupe se rendit ensuite au gymnase Sir Arthur Currie pour la cérémonie principale. Après avoir procédé à la remise de diplômes universitaires à plus de 300 étudiants de toutes les Facultés, on en vint finalement à la remise des doctorats honorifiques.

PRESENTATION

Voici d'ailleurs en quels termes s'exprimait le Dr Cyril James en présentant deux des principaux "diplômés".

"M. le Chancelier,

"J'ai l'honneur de vous présenter Margaret Diana, vicomtesse Alexander de Tunis.

"Son travail parmi les femmes de Grande-Bretagne durant les jours sombres de la guerre a suscité notre admiration. Son charme et son amabilité ont gagné notre affection; au cours de nombreuses années qui suivront, son souvenir demeurera vivant dans le coeur de milliers de Canadiens.

"M. le Chancelier, au nom du Sénat, je vous présente cette femme qui n'a pas besoin de mes mots pour décrire la haute valeur de son travail, afin que vous lui conférïez un diplôme de Docteur en Droit honoris causa."

Et ce fut le tour de l'honorable premier ministre de la Province, M. Duplessis.

"M. le Chancelier,

"J'ai l'honneur de vous présenter l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de notre province de Québec.

SITUATION UNIQUE

"Ses pensées et ses projets trouvent leurs racines dans cette culture précieuse, venue d'une France plus vieille, qui a enrichi la vie canadienne et placé ce dominion dans une situation unique parmi les nations du monde. Les travaux de sa vie publique lui ont déjà mérité l'appui cordial de sa province, appui manifesté par une majorité électorale écrasante; ses aspirations politiques augmenteront le bonheur des citoyens de la province de Québec pour des siècles à venir. La préservation des richesses naturelles afin que nos enfants profitent des richesses dont nous avons hérité; l'amélioration des conditions d'éducation pour donner à nos descendants une préparation plus riche avant d'entrer dans la lutte de la vie; l'encouragement du développement de la production industrielle afin d'améliorer le standard de vie général, telles sont les idées et les aspirations préconisées par cet homme de grande énergie.

"M. le Chancelier, au nom du Sénat, je vous présente le premier ministre et procureur-général de la Province de Québec, l'honorable Maurice Duplessis afin que vous lui conférïez un doctorat en Droit honoris causa."

Des honneurs similaires ont été accordés au professeur A.-H.-S. Gillson, nouveau président de l'université du Manitoba, et au Dr Sidney Smith, président de l'université de Toronto.

* * *

Le premier ministre honoré par l'université McGill

A l'occasion du 204e anniversaire de naissance du fondateur de l'université McGill, de grandes cérémonies se sont déroulées hier à ce centre culturel montréalais. Les autorités de McGill décernèrent quelques doctorats honorifiques à différentes personnalités canadiennes. On voit ici l'honorable premier ministre de la province, Maurice DUPLESSIS, quelques secondes avant que l'hon. juge en chef O.-S. Tyndale, chancelier de l'université McGill, ne lui confère un doctorat en Droit honoris causa.

Une superforteresse explose entre ciel et terre: 8 morts

WAYCROSS, Georgie, 7 — (PA) — Huit personnes ont perdu la vie, hier, quand une superforteresse de l'aviation militaire des Etats-Unis fit explosion, en plein vol, au-dessus de Waycross, dans l'Etat de Georgie.

Le gros quadrimoteur effectuait une envolée spéciale, afin de parfaire une série d'expériences sur un équipement électronique secret, quand, dans un grondement sinistre, comparable à un formidable coup de tonnerre, l'appareil explosa, dans le ciel. Des fragments de cadavre et de fuselage furent retrouvés, plus tard, dans un rayon de 20 acres. L'explosion, cependant, n'a pas tué tous les occupants de l'appareil, car quatre passagers réussirent à sauter en parachute, et se posèrent sains et saufs, dans un champ.

Quatre des cadavres ont été découverts coincés dans la section du gouvernail, qui se détacha, en même temps qu'une aile, du fuselage. On a découvert quatre autres corps dans un marais, sous deux ou trois pieds d'eau.

DES CIVILS

A bord du malheureux appareil se trouvaient plusieurs civils, en qualité de spécialistes en électronique.

On a dépêché une équipe de gardes par avion, avec ordre de retracer et de protéger en autant qu'ils le pourront l'équipement secret.

Le capitaine H. W. Moore, l'un des survivants, a déclaré ne pas pouvoir discuter la cause de l'explosion, ni la façon dont lui et quelques autres réussirent à échapper à la mort. Le capitaine est de Wilkinsburgh, Pa.

Un des moteurs a été trouvé sous terre à plus de 250 verges du gros de l'épave du B-29.

Fantastique carrière d'une Canadienne en Angleterre

LONDRES, 7 — (Reuters) — Barbara Elizabeth Parrents, 33 ans, née à Pine Hill, près de Lachute, province de Québec, a comparu devant les tribunaux de Londres sous l'accusation d'avoir obtenu par de faux prétextes une somme de 116 livres, ($464) du luxueux hôtel Mayfair, dans la capitale anglaise. De plus, elle est accusée d'avoir obtenu frauduleusement la somme de dix-sept dollars de M. Desmond Coyle, au chic club Cocoanut Grove.

La police a déclaré que Mme Parrents était bien connue avant la dernière guerre comme jockey sur les pistes de courses et qu'elle s'était mariée trois fois, dont deux fois par bigamie. Sa fantastique carrière aventureuse l'a conduite à six mois d'emprisonnement à New-York pour avoir frauduleusement obtenu des vivres et un logement. Elle fut plus tard déportée des Etats-Unis pour débarquer en Angleterre, à Plymouth, le 23 juillet dernier.

VANITY FAIR

En juin 1947, elle fut accusée de vol à Hampstead, Nouveau-Brunswick. Remise en liberté sous cautionnement, elle fit défaut de retourner devant la Cour pour y subir son procès. Elle est aussi recherchée à Windsor, Ontario, pour faux chèques. A Londres où elle fut appréhendée, elle vivait dans le grand luxe en se logeant dans divers hôtels, mais où elle "oubliait" de solder sa note. Mme Parrents déclara à la police qu'elle s'acquitterait de ses dettes dès qu'elle pourrait se remettre en contact avec un ami de Portsmouth, ajoutant qu'elle s'était rendue dans cette ville dans ce but, mais qu'elle s'évanouit dès son arrivée et y passa plusieurs jours malade. Ce fut là qu'on l'appréhenda. "Qu'on me donne deux semaines de répit, dit-elle, et je paierai tout ce que je dois. J'enverrai un câblogramme au Canada pour obtenir l'argent nécessaire."

Sa cause s'instruira le 25 octobre prochain.

M. King à Londres

LONDRES, 7, (PC) — Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, est arrivé hier à Londres pour assister à la conférence des premiers ministres du Commonwealth qui doit s'ouvrir lundi prochain, le 11 courant.

On attache, à Londres, beaucoup d'importance à ces entretiens pour l'avenir de l'Empire. On croit qu'outre le premier ministre anglais, les membres seniors du cabinet assisteront aux pourparlers. On mentionne les noms de MM. Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères; sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier; J.-Harold Wilson, président du Board of Trade (ministre du Commerce); A.-V. Alexander, ministre de la Défense; Philip Noël-Baker, ministre des Affaires du Commonwealth et Hugh Dalton, chancelier du duché de Lancastre.

PRONOSTICS

Un beau temps chaud prévaut dans la majeure partie de l'Est du Canada. Une vaste région de haute pression, centralisée dans le Québec, semble ne pas vouloir se déplacer. On peut anticiper au moins une autre journée de beau temps. Des nuages se formeront peut-être, dans l'ouest du Québec, mais le mercure restera au-dessus de la normale pour ce temps-ci de l'année.

Régions de Montréal, des Cantons de l'Est, de l'Outaouais, de Québec, des Laurentides, de la Mauricie, du Lac Saint-Jean et de Baie Comeau: Beau et chaud. Maximum aujourd'hui, à Montréal, Ottawa, Québec et Sherbrooke, 72 degrés; à Ste-Agathe et Rivière-du-Loup, 70 degrés; à La Tuque et Chicoutimi, 68 degrés.

A l'occasion de la Journée du Fondateur de l'université McGill les autorités universitaires décernaient hier quelques doctorats honorifiques à des personnalités canadiennes. La vicomtesse ALEXANDER de Tunis se voit ici conférer un Doctorat en Droit honoris causa par l'hon. juge O.-S. TYNDALE, chancelier de l'université McGill, au Sir Arthur Currie Memorial Gymnasium.

LA PATRIE

On situe la composition de certains psaumes vers l'an 900 avant Jésus-Christ et d'autres à une date aussi récente que 200 avant l'ère chrétienne.

La mère de Douglas Perreault arrêtée sous accusation de complicité après le meurtre

Tony Baxter recherché

(Par Claude LaVergne) — La vieille mère de l'un des inculpés dans le double meurtre des constables Paquin et Duranleau, lâchement assassinés au cours d'un vol à main armée, le 23 septembre dernier, à la succursale de la Banque Canadienne Nationale de la rue Notre-Dame, à l'angle de la rue St-Just, a été appréhendée, hier, par les limiers de l'escouade municipale des homicides, sous la direction du capitaine-détective William Fitzpatrick, sous une accusation de complicité après le meurtre.

La mère de Douglas Perreault en effet, Mme veuve Augustin Perreault, âgée de 55 ans, née Christine Meehan, aurait favorisé l'évasion des deux bandits hors des limites de la ville de Montréal, pour les accompagner à Sheenboro chez le grand'père de Douglas, où ils séjournèrent trois jours pour ensuite reprendre leur fuite vers l'ouest du Canada.

Mme Cristine Perreault comparaîtra en Correctionnelle dès aujourd'hui sous l'accusation précitée (article 267 du Code criminel qui prévoit une sentence maximum de prison à perpétuité).

ELLE ETAIT A SHEENBORO

La police a révélé hier que la la détenue avait accompagné son fils ainsi que Donald Perreault dans leur fuite à Sheenboro, où ils demeurèrent chez le grand'père de Douglas les 24, 25 et 26 septembre, pour prendre la fuite quelques heures avant l'arrivée de l'inspecteur Georges Alain et de son escouade qui avaient été informés que les bandits s'étaient réfugiés à cet endroit.

Le lundi 27 septembre les fugitifs sautaient dans leur voiture Cadillac, propriété de Donald Perreault, pour se diriger vers l'Alberta où les bandits étaient appréhendés à Medecine Hat par les agents de la Gendarmerie Royale du Canada, sous une accusation

(Suite à la page 23)

Le bois coûte beaucoup plus cher à Ottawa qu'à Montréal

OTTAWA, 7 — (PC) — Les deux premiers jours de l'étude des prix du bois entreprise par la Commission Royale qui a été chargée de faire enquête sur les causes de la hausse du coût de la vie ont donné lieu à des révélations très intéressantes.

Ainsi, la même qualité de bois n'obtient pas le même prix dans tous les endroits du pays, et, parfois, la différence équivaut presque à 20%.

A titre d'exemple, l'épinette "2 par 4" s'est vendue, le mois dernier, $85 le mille pieds à Fort William et à Prince Arthur, $88 le mille pieds à Ottawa, et seulement $74 à Montréal et à Camrose, Alberta.

Ces renseignements ont été fournis à la Commission par Martin-J. McDonald, président et gérant général de la Thunder Bay Lumber Company Limited, compagnie qui dessert Fort William et Port Arthur, et par D. Kemp Edwards, d'Ottawa, co-propriétaire de la firme qui porte son nom.

Me H.-A. Hyde, le conseiller ju-

(Suite à la page 23)

Verre de bière de huit onces

La majorité des taverniers de la métropole, réunis hier après-midi en l'hôtel Mont-Royal, se sont prononcés en faveur d'un verre d'une capacité de huit onces au lieu de celui de neuf onces qu'ils offrent actuellement à leurs clients, au coût de 10 sous l'unité.

Cette décision vient à la suite de l'augmentation de près de $4.25 le baril décrétée par les brasseries, depuis lundi, pour la bière en fût distribuée à nos taverniers.

Ces derniers ont aussi, dans une même résolution, prié le gouverne-

(Suite à la page 23)

L'Etat nuit-il aux affaires ?

LA PATRIE.

M. LEE TRENHOLM, directeur des relations publiques à la "Provincial Paper" de Toronto, conférencier d'hier à l'"Advertising Club", qui a posé et résolu par l'affirmative, la question de savoir si oui ou non les gouvernements d'aujourd'hui nuisent aux affaires...

* * *

La civilisation ne lui va pas

Une scène des plus amusantes s'est déroulée en Correctionnelle, devant le juge en chef Edouard Archambault, alors qu'un bûcheron déclara qu'il était vraiment né pour vivre dans les bois, et non pas dans les grandes villes où "il faisait un fou de lui".

Il s'agit de Joseph Cusson, âgé de 51 ans, de Montfort, accusé d'avoir volé un canan et un radio, propriété de M. G. Sabourin, 8275 rue St-Hubert, gardien de la carrière de la rue Villeray où il avait été employé comme assistant. Le dossier judiciaire de l'inculpé indique qu'il a déjà été condamné à vingt sept reprises dans le passé pour diverses offenses mineures telles qu'ivrognerie, vagabondage, mendicité, flânerie, larcins., etc., etc.

REFORME

"Je n'ai rien volé depuis 1942, déclara Cusson au tribunal. Je suis un homme fait pour vivre dans les bois, et non pas dans les grandes villes où je fais un fou de moi. Laissez-moi retourner dans la forêt. Je m'engage à m'en aller d'ici vingt quatre heures pour ne plus jamais revenir, et si c'est nécessaire de le faire, je vais vous signer un papier comme promesse de ce que je dis.

—Je vais vous dire quelque chose, répliqua le juge. Je vais remettre votre sentence à plus tard, mais je vous avertis que si jamais vous revenez devant cette Cour pour quoi que ce soit, je vous enverrai en prison pour le reste de votre vie.

Cusson sembla douter de ces paroles, et il demanda: "Pensez-vous que je suis assez fou pour croire ça?"

—Mais, répliqua le juge, ça fait

(Suite à la page 23)

20 moyens d'être parfait quand on est "annoncier"

M. Lee Trenholme, directeur des relations publiques à la "Provincial Paper Co.", de Toronto, a prononcé hoer midi en l'hôtel Mont-Royal une causerie devant les membres de l'"Advertising Club", sur "les 20 principes du parfait annoncier", énoncés par questions et réponses.

Très didactique, le conférencieer avait pris la précaution de faire distribuer parmi les convois, un papier bleu portant les numéros des questions, avec l'alternative oui ou non; procédé d'éducation qui réduit au strict minimum, les ennuyeux efforts de l'intelligence. Vive la technique !

Après avoir expliqué en quelques mots son système de mesure du "parfait annoncier", l'orateur commence à énumérer les questions, à chacune desquelles chaque convive est invité à répondre par oui ou par non, sur sa petite feuille.

Le jeu est amusant, il parait à certains dangereusement facile. Car plusieurs questions sont triquées, et constituent de véritables traquenards. On y demande si "le client a toujours raison", si "La publicité d'une entreprise est l'affaire exclusive du service publicitaire", si "le responsable du service publicitaire doit, oi ou non, dire toute la vérité au sujet de ce qu'on lui fait annoncer", etc. Et pour finir, cette trouvaille : "Le gouvernement, oui ou non, est-il une nuisance publique"?

SAGESSE RETROSPECTIVE

Homme d'affaires, M. Trenholm déclare qu'il accordera cinq points à toute réponse à cette ultime question, quelle qu'elle soit. Mais il est bien d'avis pour sa part, qu'en

(Suite à la page 23)

Laboratoire ambulant pour lutter contre la tuberculose

(Par Dostaler O'Leary) — Le ministère de la Santé du Québec poursuit une lutte de tous les instants contre la tuberculose. La peste blanche avait pris dans notre province des proportions véritablement alarmantes et il fallait, pour l'enrayer, une intervention efficace des gouvernants afin d'appuyer et compléter l'excellent travail qu'accomplit déjà la Ligue antituberculeuse.

Hier midi, il nous était donné de visiter le laboratoire ambulant, le premier du genre, acheté par le gouvernement de la province pour le dépistage de la tuberculose. Ce laboratoire est installé dans une remorque de 10 tonnes environ qui contient tout l'équipement, le plus moderne et le plus approprié qui soit, pour déceler la tuberculose chez tous les citoyens; ce laboratoire renferme un appareil de Rayons-X à haute tension, une chambre noire et tous les accessoires nécessaires à ce travail.

300 PAR JOUR

Cet appareillage a été conçu et fabriqué par la Société Philips Industries de Montréal, selon les dernières données de la science radiologique. La disposition intérieure de la remorque permet l'examen de plus de 300 personnes par jour; les radiographies seront développées sur place et les diagnostics pourront être établis séance tenante.

La remorque, qui stationnait hier après-midi au coin des rues deMontigny et St-Hubert, devant les édifices du ministère de la Santé (ancienne maison des Etudiants de l'université de Montréal) attira une grande foule, curieuse de savoir ce dont il s'agissait.

LE PERSONNEL

Le directeur médical de ce laboratoire ambulant est le Dr Omer Manseau, professeur à l'université de Montréal, attaché au ministère provincial de la Santé. C'est à la

(Suite à la page 23)

Trois continents se rencontrent à l'Oratoire

Trois religieuses, membres toutes trois de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny, venues de trois continents, se sont récemment rencontrées à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Ce sont de g. à d.: Soeur Mary Kevin, du Collège de Sainte-Rose, à Albany, Etat de New-York; Soeur Stanislas du Sacré-Coeur, du Couvent Saint-Joseph de Cluny, à Mont Sachrele, comté de Dublin, en Irlande; et Soeur Marie-Joseph Keane, du Noviciat Saint-Joseph de Cluny, à Gercaud, Salem Df., Indes du Sud. Les trois filles de Dieu sont photographiées près de la statue de Saint-Joseph à l'extérieur du bureau des pèlerins à l'Oratoire.

SUCCÈS INOUÏ DU PRÊT AGRICOLE

L'Office du Crédit agricole du Québec, que préside M. le notaire Eugène Poirier, de Montréal, et qu'administrent avec lui les deux régisseurs, MM. Eloi St-Germain et J.-C. Horan, vient de soumettre à l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Duplessis, son onzième rapport annuel.

Et comme il est particulièrement intéressant de le souligner, ce rapport est tout à l'honneur de notre classe agricole à laquelle il rend un témoignage non équivoque et non moins amplement mérité.

Depuis les onze années qu'a été institué le Prêt agricole, nos artisans du sol ont obtenu de l'administration provinciale, des prêts se totalisant à plus de $60,000,000 et au cours de cette période, les pertes

M. le notaire EUGENE POIRIER

subies par l'Office du Crédit ne s'élèvent qu'à la très modique somme de $150, ce qui constitue un record jamais enregistré jusqu'ici par une organisation de ce genre.

Une caractéristique dominante de la loi du Crédit agricole, lors de son adoption et de sa mise en application, fut de "stabiliser les cultivateurs au sol".

L'Office n'entendait pas alors placer seulement une hypothèque sur une terre, mais désirait que le fermier emprunteur *demeure* sur la terre, et tel fut l'un des prem ers buts de la loi sanctionnée à cet effet le 12 novembre 1936.

Au 31 décembre 1947, l'Office avait consenti des prêts pour une somme de $59,849,990 sur le montant de $60,000,000 mis à sa disposition depuis onze ans.

LE RAPPORT

Les dirigeants de l'Office eurent la grande préoccupation de faire juger les cultivateurs par des personnes que les cultivateurs pouvaient approcher facilement, connaissant la valeur des terres de la paroisse ou du district, parfaitement au courant des conditions dans lesquelles pouvaient se réaliser la créance de l'Office, dit le rapport annuel de cet organisme.

A un deuxième palier, les etchniciens agricoles, en toute objectivité, s'employèrent à tamiser les informa tions provenant des estimateurs locaux ou des inspecteurs régionaux, et de cette collaboration des practiciens et des techniciens a surgi le résultat que l'on sait : politique d'octroi à long terme, ample, généreuse, humaine, féconde et réalisatrice.

LA DECENTRALISATION

La décentralisation, notamment en ce qui a trait à l'analyse des prêts, fut l'un des premiers objectifs des dirigeants de l'Office.

La décentralisation administrative tient compte des circonstances particulières créées par les personnes, par le lieu, la proximité d'un centre d'écoulement des produits, la facilité à obtenir de la main-d'oeuvre accessoire à telle époque, de la fertilité plus grande du sol en certains endroits, de la saison plus longue ou plus favorable en tels autres.

La méthode de la décentralisation dans l'évaluation a permis et permet encore d'obtenir des renseignements de première main en marge de cas difficiles. Chacun admet que les régions agricoles n'ont pas même valeur; d'autre part, n'importe q u e l cultivateur d'expérience ou connaissant la terre, dans une paroisse ou une région déterminée, pourra prouver péremptoirement que deux terres de même étendue, même voisines, ne se vendent pas au même prix. Cette valeur marchande de la terre peut varier de façon considérable en tenant compte du caractère, de l'initiative et de l'expérience, ainsi que des qualifications de son exploitant et des méthodes culturales qui y furent employées en regard d'une autre où la routine a prévalu.

* * *

Toujours, au début de l'Office comme maintenant, les cas de familles nombreuses furent l'objet d'une sollicitude particulière, ainsi que les demandes d'emprunt de jeunes gens expérimentés et qualifiés. Nombre de diplômés de nos Ecoles Moyennes d'Agriculture obtinrent des prêts de l'Office du crédit agricole du Québec.

Les dirigeants de l'Office eurent l'occasion de l'exprimer à plusieurs reprises et il y a lieu de le consigner ici: ceux à qui crédits furent accordés, et en certains cas crédits maxima permis par la loi, tous, à très peu d'exceptions près, firent honneur à la confiance mise en eux. Non seulement des emprunteurs payèrent l e u r s versements avec ponctualité et fidélité, mais ils profitèrent de toutes les occasions possibles, de tout surplus obtenu, pour verser d'avance des sommes substantielles. C'est ainsi, par exemple, qu'au 31 décembre 1947, sur un amortissement prévu et statutaire de $6,483,750.48, les cultivateurs versèrent ce plein montant et une somme de $10,350,929.87 en plus.

EMPLOI DES SOMMES PRETEES

La somme de $57,191,165.00, représentant le total des prêts payés, a été utilisée de la façon suivante :

a) Pour payer des hypothèques	$43,843,438.00
b) Pour payer taxes municipales, taxes scolaires, répartitions d'église, créances ordinaires, achat de roulant et réparations	13,347,727.00
Total	$57,191,165.00

et l'Office a actuellement en disponibilité les sommes suivantes :

a) Pour payer les prêts consentis aussitôt que les titres de propriétés auront été approuvés	$ 2,658,825.00
b) Pour considération de prêts	150,010.00
Total	$ 2,808,835.00

CLASSIFICATION DES PRETS PAYES DEPUIS LE DEBUT DES OPERATIONS DE L'OFFICE

Les prêts payés, au 31 décembre 1947, au nombre de 24,797, se répartissent comme suit :

a) Etablissements	6,706	$16,976,675.00
b) Consolidation de dettes	16,255	35,253,288.00
c) Concordats	1,836	4,961,202.00
Total	24,797	$57,191,165.00

Le champion des chars d'assaut

L'armée américaine vient de faire connaître au public un nouveau tank de 70 tonnes, supérieur à tout ce que l'on a connu jusqu'ici. On lui fait subir actuellement de nombreux tests. Ce tank, quoique plus pesant que les modèles allemands ou russes, est d'un contrôle plus facile et la conduite peut se comparer même à celle d'une automobile. Il est actionné par un nouveau type de moteur fabriqué par Continental Motors Corporation.

Deuxième cours du docteur Paul Milliez à l'hôpital Saint-Luc

Le deuxième cours du Docteur Paul Milliez aura lieu à 5 heures aujourd'hui à l'hôpital St-Luc. Il portera sur les hypertensions par rétention d'eau. Comme toujours tous les médecins sont invités à venir entendre l'éminent conférencier.

L'exposition d'artisanat de la Pointe-aux-Trembles

C'est lundi prochain qu'aura lieu le vernissage de l'exposition d'artisanat de la Pointe-aux-Trembles. La cérémonie débutera à 8 h. 15 précises. Cette exposition, qui promet d'être l'une des plus intéressantes de l'année dans la région de Montréal, est organisée par les Jeunes Laurentiens, en étroite collaboration avec l'Office provincial de la Petite Industrie.

*

Le maire de la municipalité de Pointe-aux-Trembles, M. Marcel Monette, accueillera officiellement les invités, lundi soir prochain. Le lendemain, mardi le 12 octobre, les portes de l'exposition seront ouvertes au grand public.

Comme on le sait, cette exposition durera toute la semaine et comprendra des exhibits de nos meilleurs artisans.

Voici maintenant le programme officiel de la semaine prochaine.

Lundi, le 11 octobre, vernissage auquel sont invités de nombreuses personnalités religieuses et civiles.

Mardi, le 12 octobre, portes ouvertes au grand public. La soirée sera sous le patronage du curé de la Pointe-aux-Trembles, M. l'abbé Eusèbe Gagnon, et des membres du conseil de ville de la municipalité.

Mercredi, le 13 octobre visite du grand public. La soirée sera sous le patronage des Jeunes Laurentiens.

Jeudi, le 14 octobre, visite des écoles dans l'après-midi. Le soir, visite du grand public. La soirée sera sous le patronage de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Vendredi, le 15 octobre, visite du grand public. La soirée sera sous le patronage des Chambres de Commerce.

Samedi, le 16 octobre, dans l'après-midi, ce sera la visite des écoles. Cette journée sera celle des commissions scolaires des municipalités voisines, des directeurs et des professeurs d'écoles.

Enfin, dimanche, le 17 octobre prochain, ce sera la journée consacrée aux professionnels, aux industriels, aux marchands et hommes d'affaires de l'Est de la métropole. A 11 heures du soir, ce sera la clôture officielle de l'exposition.

Cette exposition se tiendra dans la salle paroissiale, à l'angle des rues Saint-Jean-Baptiste et Notre-Dame, à la Pointe-aux-Trembles.

Nouvelle clinique cardiaque du Dr E. Shute, de London, Ontario

LONDON, Ontario, 7 — (DNC) — Le Dr Evan Schute, cardiologue ontarien, annonce l'ouverture d'une nouvelle clinique cardiaque à London, Ontario, clinique qui sera sous sa direction et à laquelle pratiqueront son frère, le Dr Wilfrid Schute, de Guelph, et le Dr Arthur Vogelsang, de London.

LA VITAMINE "E"

L'un des médicaments préférés des trois cliniciens est la vitamine "E", nouveau produit vitamineux qui est, disent ses auteurs, employé par des centaines de car-

Le Dr Evan SHUTE

diologues et plusieurs hôpitaux au Canada.

Le Dr Evan Shute, l'auteur du traitement du coeur par ce nouveau médicament, déclare que son institut est le premier du genre en Amérique, et q u ' i l constitue peut-être une expérience unique au monde, sur le traitement des troubles cardiaques, ainsi que des nombreux troubles fonctionnels, comme certaines maladies du rein, qui en sont les conséquences ou l'accompagnement.

4,000 PATIENTS

Le Dr Evan Shute et ses collaborateurs ont dû expérimenter sur plus de 4,000 cas, avant de pouvoir s'assurer eux-mêmes que leur traitement cardiaque était parfaitement au point. Environ 80 p.c. des sujets d'expérience reçurent du traitement, un soulagement appréciable.

Fort de ce résultat, le docteur Shute a établi sa clinique cardiaque à l'endroit même où il en avait élaboré le traitement de base, à l'aide de la nouvelle vitamine "E". L'Institut sera administré sans profit commercial, et des dispositions spéciales sont prévues pour empêcher toute entreprise financière de s'emparer du précieux procédé pour en tenter l'exploitation.

M. S.-J. Saunders, trésorier de la ville de London, est l'aviseur financier de l'Institut; le Rev. Quinton Warner, en est l'aviseur moral.

LA MARGARINE

"L'autonomie des provinces est violée par ces interdictions"

(Sénateur S. Hayden)

OTTAWA, 7 — (PC) — Le sénateur Salter Hayden, de Toronto, a déclaré, hier, devant la Cour Suprême du Canada, que l'inclusion, dans la loi de l'industrie laitière, des clauses qui interdisent la fabrication, l'importation et la vente de la margarine au Canada, avait, selon toute évidence, pour but de favoriser le beurre au détriment des autres produits qui peuvent lui faire concurrence.

S'attaquant aux interdictions en question, le témoin a prétendu qu'elles n'ont pas leur place dans le bill.

L'un des sept membres du tribunal, le juge I. C. Rand, a convenu que la mesure a été adoptée pour protéger les producteurs de beurre.

Le sénateur Hayden se faisait, hier, le porte-parole du sénateur libéral W. D. Fuler, de Waterloo, Ontario, qui, depuis longtemps, demande la levée des interdictions, et sur les instances duquel le Sénat a prié le gouvernement de soumettre la question de la constitutionnalité de la loi à la Cour Suprême du Canada.

LE DROIT CRIMINEL

Pour répondre à M. F. P. Varcoe, le sous-ministre de la Justice, et à Me R. H. Milliken, un conseiller juridique attaché au ministère de l'Agriculture, qui avaient soutenu que la législation est de la compétence et de la juridiction du Parlement fédéral, le sénateur Hayden a déclaré que le gouvernement a violé l'autonomie des provinces en statuant sur une question qui ne regarde que les provinces, et qu'il n'avait pas le droit d'imposer des pénalités à ceux qui enfreignaient ses ordonnances sur le beurre, une denrée où le droit criminel n'a rien à faire.

Le témoin a poursuivi en disant que si les producteurs de beurre veulent se protéger, les consommateurs ont également le droit à une certaine protection. En effet, a-t-il souligné, la production de beurre dans certaines régions, ne suffit pas aux besoins de la population.

Le pôle se réchauffe, et le Canada devient... habitable

OTTAWA, 7 — (DNC) — Le pôle devient plus "chaud" tandis que les pays ensoleillés, comme la Californie, se refroidissent.

Telle est la constatation des hommes de science réunis à l'Union internationale de géodésie, dont le congrès a eu lieu le mois dernier, à Oslo, en Norvège, d'après M. Andrew Thompson, contrôleur du service météorologique d'Ottawa, qui est revenu de cette conférence où il représentait le Canada.

Selon les experts présents à cette conférence, la saison d'hiver s'est réchauffée de 5 degrés dans les régions arctiques au cours des cinquante dernières années.

DANS LE NORD

M. Thompson a ajouté que la température dans le nord-ouest du Canada et en Europe septentrionale accuse une augmentation plus accentuée que celle qui a été enregistrée dans les autres parties du globe. D'autre part, la température notée aux stations situées dans l'est de la Méditerranée et le sud de Californie a un peu baissé au cours des cinquante dernières années.

En sa qualité de premier météorologiste du Canada, M. Thompson a été invité à prendre une part active aux délibérations de cette réunion qui groupait les météorologistes principaux de plusieurs nations. Il a précisé que "l'importance des stations météorologiques établies dans l'Arctique canadien depuis deux ans s'affirme." "On se rend parfaitement compte, a-t-il dit, que les bulletins quotidiens qui émanent de ces stations aident à mieux faire connaître la circulation générale de l'atmosphère."

$146,587,097. aux chômeurs

La somme totale payée en prestations d'assurance-chômage depuis la date où le régime a été mis à exécution, soit en 1941, jusqu'au 31 août dernier, s'est élevée à $146,587,097. Durant les cinq derniers mois de la présente année financière (avril, mai, juin, juillet et août) les prestations versées ont atteint $15,362,914.

La Commission d'assurance-chômage a donné aujourd'hui certains renseignements sur le nombre de réclamations de prestation déposées ainsi que sur le montant de prestations versées. Pendant la période s'étendant du 1er avril au 31 août de cette année, 237,136 réclamations de prestation ont été reçues. Ce chiffre comprend 24,996 réclamations non réglées au 31 mars 1948. La statistique par province s'établit comme suit:

Ile du Prince-Edouard, 1,054; Nouvelle-Ecosse, 16,658; Nouveau-Brunswick, 10,444; Québec, 73,992; Ontario, 69,758; Manitoba, 13,031; Saskatchewan, 5,750; Alberta, 10,864; Colombie-Britannique, 35,585.

Mémoires du Dr J.-O. Lambert

Les auditeurs de CKAC apprendront avec plaisir le retour sur les ondes du populaire programme "Mémoires du Dr J.-O. Lambert". Ce programme tient l'affiche depuis 10 ans et groupe un auditoire nombreux. C'est en quelque sorte le programme des familles. Il constitue en tout cas un sérieux effort dans la voie d'un théâtre radiophonique sain, intéressant, éducatif et récréatif. Dans chacun de ses récits (drames, comédies, études de moeurs), le docteur Lambert tâche de faire rendre aux passions un son plus humain. Et quels récits variés! Le docteur Lambert a beaucoup voyagé, et quand il nous fait part de ses souvenirs, ce sont toutes les routes du monde qui s'ouvent devant nous, aisément, pour la belle, la splendide aventure... sans quitter notre fauteuil. Cette année encore, le public goûtera le charme de ces belles histoires auxquelles personne n'est insensible; il retrouvera aussi ses artistes favoris. Pour l'écoute: CKAC chaque dimanche soir à 7 h. 45 et chaque jeudi soir à 8 h.

Dissipez toute cause de scandale pour la jeunesse

(Pie XII)

CITE VATICANE, Italie, 7 — (PA) — Sa sainteté le pape Pie XII a demandé aux pays de l'Amérique latine d'éliminer de leur presse et de leurs cinémas "toute cause de scandale ou de perdition pour la jeunesse".

Par l'entremise de la radio (ondes courtes) le Souverain Pontife s'est adressé au congrès de l'éducation catholique inter-américain, tenu à La Paz, en Bolivie.

Parlant en espagnol, de Castel Gandolfo, le Pape a demandé la dissipation, aussitôt que possible, de cette atmosphère d'indépendance et de liberté excessive que ressent la jeunesse, aujourd'hui, attitude qui l'amène à rejeter toute autorité et toute contrainte.

Les Chrétiens, a-t-il dit, doivent être éduqués de manière "à affronter et à surmonter les difficultés et à répondre aux exigences des temps actuels".

Nouveau poste créé au C.P.R.

A cause du nombre de plus en plus considérable de locomotives diesels mises en service par le Pacifique Canadien, la direction de cette compagnie vient de créer le nouveau poste de contrôleur général du matériel de traction du type diesel, qui a été confié à M. W. F. Sinclair, de Montréal, annonce M. H. B. Bowen, directeur de la force motrice et du matériel roulant au C.P.R.

M. Sinclair est un spécialiste dans le domaine des moteurs diesels et il a tour à tour poursuivi des études et des enquêtes au service de la mécanique, ainsi qu'au service des recherches du Pacifique Canadien, en rapport avec l'utilisation des locomotives diesels dans les cours de triage de cette compagnie.

Il débuta au C.P.R. en 1916, aux usines Weston, de Winnipeg, comme apprenti machiniste, pour monter rapidement en grade et être promu ingénieur d'atelier, en 1936. Durant la dernière guerre, il a été transféré à Montréal, aux usines Angus, où il a pris part à la mise à exécution du programme de fabrications de munitions du Pacifique Canadien.

Au cours du conflit, il est allé deux fois en Angleterre, pour y poursuivre des recherches dans le domaine de la fabrication de télémètres et d'appareils détecteurs de sous-marins.

De Parry Sound

«[★]»

Ces trois pèlerins photographiés à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal viennent de Parry Sound, Ontario. Ce sont, de g. à d.: MM. Emile MOREL, Bill MORRISH et Gérard MOREL, frère d'Emile.

«[★]»

Congrès national, en mars, pour l'étude des loisirs familiaux

Pour la première fois au Canada, l'on songe sérieusement à s'occuper du problème des loisirs familiaux. A une réunion tenue hier, aux bureaux du Service des Loisirs, du diocèse de Montréal, sous la présidence conjointe de Me Damien Jasmin et du capitaine W. Bowie, président de Montreal Park and Playgrounds où l'on remarquait la présence de nombreux représentants de plusieurs associations sociales, il a été décidé de tenir un congrès à Montréal, en mars prochain, pour étudier ce problème.

On prévoit que plus de 200 personnes représentant différents groupements tels l'Association des parents, des professeurs et autres, assisteront à ce congrès organisé par le Comité régional du Conseil canadien du bien-être social, section des loisirs. Un sous-comité bilingue comprenant Me Damien Jasmin, le capitaine William Bowie et Mlles Louise Dumais et B. Zahola s'occupera de l'organisation générale du congrès.

BUTS DU CONGRES

On discutera des loisirs familiaux comprenant l'organisation de jeux dans les cours de maisons et parterres pour les jeunes et les plus âgés, des délassements pour la famille entière et des camps d'été familiaux. D'autres problèmes seront aussi étudiés concernant le surpeuplement des logements, la construction de maisons nouvelles, avec un nombre de pièces suffisantes permettant à tous, l'organisation de loisirs familiaux, ou d'un sous-sol pour les jeux. De plus on soumettra au public et aux différents corps fédéral, provincial et municipal, les problèmes de l'heure concernant les loisirs familiaux.

GROUPES REPRESENTES

A l'assemblée on remarquait la présence de Mme H. Perrier, présidente des Amis de l'Art; M. E.-R. McLewen, du C.W.C.; M. Hall-E. Betts, du M.B.A.; Mmes Charles Monast et A. Désy, respectivement vice-présidente et conseillère des Amis de l'Art; M. Georges Mantha, surintendant de la division des Jeux et Sports de la ville de Montréal; Mlle Sybil Roos, du Montreal Council; Mme Nan Vail, de la Social Agencies Iverley Community Center; M. Jean Paul Lettre, du ministère de l'Agriculture de Québec; Mlle Anne-B. Zahola, du McGill School Social Works, de Montréal; M. René Belisle, de la division des Jeux; M. N.-A. Millington, du Y.M.C.A.; Mlles Louise Dumais, de la faculté des Sciences sociales de l'Université Laval; Beatrix Graham, du Community Council; M. William Bowie, Me Damien Jasmin et Gerald Addison du Service des Loisirs.

BREVETS d'INVENTION
MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

ENO est un Mot Familier
Commencez bien la journée avec du
"SEL DE FRUIT"
ENO'S
ANTIACIDE ET LAXATIF DOUX

"Comme province, Terre-Neuve conservera son autonomie"

(Le T. H. Saint-Laurent)

OTTAWA, 7 — (par Denys Paré) — Un fait historique s'est déroulé, hier, au Parlement du Canada. C'est, en effet, dans la Chambre rouge du Sénat que le premier ministre intérimaire, M. Louis Saint-Laurent a souhaité la bienvenue aux délégués de l'île de Terre-Neuve qui sera sous peu, la dixième province du Canada.

La rencontre elle-même a été courte, mais les paroles qui ont été échangées traduisaient l'ampleur et les grandes responsabilités inhérentes à la question grave que présente l'entrée d'une ancienne colonie dans la Confédération canadienne.

M. St-Laurent, à qui les grandes tâches conviennent si bien, a exprimé l'espoir que ces pourparlers, qui sont vraisemblablement définitifs, aboutissent rapidement à des résultats heureux.

Le Sénat était, à ce moment, inondé par la lumière éblouissante des cinéastes. Les ministres Abbott, Howe, Claxton, McCann, Gregg et Pearson avaient pris place autour d'une table située au centre du Sénat. La délégation terreneuvienne s'est alignée à la suite de M. Albert Walsh qui la dirige. Une centaine de hauts fonctionnaires et de journalistes occupaient les banquettes des sénateurs.

SOLENNITE

C'est dans une atmosphère pleine de gravité que M. St-Laurent a inauguré les pourparlers officiels qui aboutiront à l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération. Ces pourparlers, qui seront tenus à huis-clos se poursuivront selon toute apparence, durant plusieurs semaines. On croit que la délégation de Terre-Neuve tentera de modifier les propositions du gouvernement canadien concernant l'aspect financier de la question. Il est possible que Terre-Neuve demande au Canada d'être plus généreux. Est-ce que le Canada consentira à faire des concessions, surtout des concessions qui touchent la question du revenu de la nouvelle province! Seul le résultat des pourparlers qui débutent pourra répondre à cette question.

LE 31 MARS

Faisant précisément une déclaration à ce sujet, le 30 juillet dernier, le premier ministre King a déclaré: "Le gouvernement sera également heureux de recevoir, dans le plus bref délai possible, des représentants autorisés de Terre-Neuve, afin de négocier les conditions de l'Union, sur la base énoncée dans ma lettre du 29 octobre 1947 au gouverneur de Terre-Neuve, ainsi que dans le document qui l'accompagnait... Avant que soient prises des mesures définitives, le gouvernement recommandera à l'approbation du Parlement tout accord résultant des pourparlers."

Ceci signifie que les délégués sont au courant de l'attitude du gouvernement canadien. Ceci signifie aussi que même si les pourparlers ne duraient pas aussi longtemps qu'on le prétend, Terre-Neuve ne deviendrait pas dixième province du Canada avant la convocation des Chambres. En somme, l'entrée définitive de l'ancienne colonie dans la Confédération n'aura pas lieu avant le 31 mars 1949.

Malgré tous les petits obstacles inévitables dans les pourparlers de ce genre, il semble que les autorités canadiennes comme d'ailleurs les délégués de Terre-Neuve, sont bien disposés à étudier les conditions prévues et les propositions à venir.

L'AUTONOMIE PROVINCIALE

"En entrant dans la Confédération, disait hier M. Saint-Laurent, Terre-Neuve ne perdrait pas ses caractéristiques propres. Les provinces constituent, en effet, des entités bien distinctes à l'intérieur de l'Etat fédéral. Elles jouissent d'une autonomie complète dans les domaines que leur réserve la Constitution. Leur compétence porte notamment sur des questions telles que l'éducation, la propriété et les droits civils, autant d'éléments essentiels à la conservation de ce qui est particulier à chacune de nos collectivités régionales."

Tout en étant aimable et conciliant, M. St-Laurent a tout de même tenu à souligner qu'il appartient tant aux représentants du Canada que de Terre-Neuve de sauvegarder les intérêts de leurs commettants. "Mais j'ose croire, a-t-il ajouté, que nous ne cesserons pas de nous rappeler que nous cherchons à compléter une union formant une seule nation préoccupée premièrement de l'intérêt commun et à laquelle ira la commune loyauté de tous les citoyens".

UNE UNION EVENTUELLE

Le premier ministre intérimaire parle ensuite de cette union de l'île de Terre-Neuve qui devait éventuellement et comme naturellement arriver. "Je préfère croire, dit-il à ce sujet, que plusieurs, sinon la plupart de ceux qui, à Terre-Neuve, ont voté en faveur du gouvernement responsable, ne se sont pas nécessairement prononcés contre l'union avec le Canada, mais qu'ils ont voulu manifester leur préférence pour un mode différent de l'accomplir. Nous, Canadiens, croyons savoir ce qu'est le gouvernement responsable, car c'est dans notre pays même qu'est née cette expression, et cette année marque précisément le centenaire de l'établissement du gouvernement responsable au Canada."

L'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération augmentera la population du Canada de quelque 320,000 personnes, et agrandira notre territoire de 150,000 milles carrés. Les avantages que nous procurera une nouvelle province sont nombreux, appréciables et coûteux. En plus de l'espace vital, notre dixième province fera du Canada le maître de positions stratégiques de l'océan Pacifique jusqu'à l'extrême pointe de terre dans l'Atlantique. En somme, ce sera le rêve des Pères de la Confédération qui visaient à un Canada uni s'étendant des Etats-Unis jusque dans le Grand Nord; du Pacifique jusqu'aux ultimes approches continentales de l'Atlantique. Et on ne pourrait mieux faire pour expliquer les avantages que tireront les Terre-Neuviens de l'union de leur pays avec le Canada que de citer la fin du discours que prononçait M. St-Laurent hier: Lorsque l'union sera réalisée, la population de Terre-Neuve jouira d'une pleine mesure de gouvernement responsable, tant comme province autonome que comme associée à titre égal dans une nation libre qui se gouverne elle-même".

Actrice et mère

Joan BENNETT regarde ici sa dernière née SHELLEY, trois mois. Joan Bennett a épousé le producteur Walter Wanger et le couple a deux enfants. Joan Bennett est ici photographiée à son arrivée à New-York, venant d'Hollywood.

Un dernier appel est adressé aux mineurs français

PARIS, 7. (P.C.) — Le gouvernement a averti, hier soir, les chefs ouvriers communistes que la France ne peut, sans danger, tolérer, même pour une seule autre journée, la continuation de la grève des mineurs de charbon, et qu'il prendra des mesures rigoureuses si la production ne reprend pas immédiatement.

C'est le ministre de la Production industrielle, M. Robert Lacoste, qui s'est fait le porte-parole du cabinet auprès des 335,000 grévistes.

La situation est vraiment critique. Si la grève se continue, il faudra diminuer la consommation du gaz et de l'électricité et cesser le travail aux hauts-fourneaux du nord de la France.

Dans les milieux gouvernementaux, on croit que les communistes de la région d'Arras tentent de décider les débardeurs à faire la grève.

L'atmosphère est tendue dans les mines de charbon du nord, mais aucun incident grave ne semble y être survenu. Le ministère de l'Intérieur rapporte que des assemblées ont été tenues a Douai et à Lens devant des foules peu nombreuses et que les discours qui y ont été prononcés n'ont pas été particulièrement violents.

L'Etat veut mettre à l'industrie la "camisole de force", dit Sykes

QUEBEC, 7 — (DNC) — Les hommes d'affaires ne sont plus les premiers dévots du pouvoir. Les déclarations portant blâme aux accaparements et aux intrusions de l'Etat dans les affaires, se multiplient et partent de plus en plus haut.

La troisième journée du congrès des magnats de l'acier, qui se poursuit au Château Frontenac, a été alertée par une déclaration de M. Wilfrid Sykes, maître de forges de Chicago, président de la firme "Inland Steel", qui a accusé carrément le gouvernement américain de vouloir "mettre l'industrie de l'acier dans une camisole de force", avec tous ses contrôles, restrictions et réglementations qui gênent la libre industrie et le libre commerce du métal de Vulcain, devenu avec la course aux armements, plus précieux que l'or en barre.

LES TRIBUNAUX AUSSI

La Commission fédérale américaine du Commerce, et les tribunaux américains, sont atteints du même vice d'étatisme outrancier, selon le conférencier d'hier. Il ajoute: "Cette expérience d'étatisme est poursuivie par des gens sans expérience, et sans aucun souci du bien de l'industrie ainsi menacée".

Citant un récent jugement de la Cour Suprême des Etats-Unis qu'il estime inapplicable à l'industrie, M. Sykes formule l'espoir que le Congrès verra à clarifier les lois obscures, et à dire aux organismes de contrôle, quoi faire de leurs pouvoirs, qu'ils redoutent aujourd'hui plus encore qu'ils ne les connaissent: "Ils ont un cure par la queue, et ne savent plus comment faire pour le lâcher sans qu'il dévore tout!"

PRODUCTION

Sans se laisser impressionner par cette fauve comparaison, un ingénieur montréalais, M. Robert S. Eadie, technicien-chef à la "Dominion Bridge", s'est lancé dans une statistique optimiste.

Quoique le Canada ne produise actuellement que trois millions de tonnes d'acier brut, et qu'il faille encore beaucoup de matériaux des Etats-Unis, la situation métallurgique s'améliore constamment et l'on construit actuellement à Toronto, un hôpital pour enfants infirmes, dont la structure métallique est en acier soudé, chose encore récemment impossible à cause des anciennes restrictions qui tendent heureusement à disparaître.

Les magnats de l'acier, ont entendu mardi deux causeries, l'une par l'hon. Jonathan Robinson, ministre provincial des Mines, sur le développement des mines de fer dans le Nouveau-Québec, et l'autre par l'ingénieur américain David-B. Steinman, célèbre pontiste qui exposa le projet du pont reliant New-York à la terre ferme, par une travée libre de plus de 4,000 pieds, la plus longue de l'univers.

M. ROBINSON

Le fer du Québec, élément nouveau dans notre métallurgie des mines du Québec étaient jusqu'à présent, des "mines de luxe", sera bientôt réalisé, grâce aux travaux de développement activement poussés sur la côte nord et dans le Nouveau Québec, par plusieurs firmes canadiennes et américaines. M. Robinson a exposé où en sont les développements qui ont récemment fait l'objet d'une visite officielle. Déjà plus de $4 millions de dollars ont été investis en explorations, dans une contrée absolument vierge de toute occupation humaine antérieure. Le groupe Hollinger, subsidiaire de la firme américaine "Kennicott Copper", dirige ces travaux, dont un élément important est déjà entamé: la construction d'une voie ferrée reliant les dépôts les plus proches à la côte laurentienne, pour faciliter l'expédition des produits vers Sorel, où une aciérie est en construction, et les ports métallurgiques américains des Grands Lacs. Le fer sortira du Québec d'ici deux ans, et contribuera puissamment à rétablir notre balance commerciale.

M. Steinman a exposé les grandes lignes du futur pont reliant Brooklyn à Staten Island. Il s'appellera le "Pont Liberté"; il aura 4,600 pieds de long, dont 4,200 libres de piliers; l'immense travée, plus longue encore que celle du pont "George Washington", sera portée par 4,800 câbles d'acier à résistance de 12 tonnes au pouce carré.

Autre crise à la Diète japonaise

TOKYO, 7. (P.A.) — Le premier ministre Hitoshi Ashida, "responsable moralement" d'un scandale gouvernemental grandissant a démissionné aujourd'hui et son cabinet a suivi son exemple.

La Diète japonaise a été convoquée en session spéciale pour se choisir un nouveau premier ministre lundi prochain. Le cabinet de coalition d'Ashida, au pouvoir depuis le 9 mars dernier, demeurera en fonction jusque-là.

La chute du sixième gouvernement japonais d'après-guerre a suivi une conférence entre Ashida et le général McArthur.

Elections à la Succursale Je an Brillant, V.C., de la Légion

A l'issue de leur réunion annuelle, au mess des officiers du Régiment de Maisonneuve, 175, est, rue Craig, les membres de la Section Jean Brillant, V.C. (No 27), de la Légion Canadienne (L.S.E.R.), ont procédé à l'élection du nouveau conseil de direction pour l'exercice 1948-1949. Les officiers suivants furent élus: Première rangée de gauche à droite: Directeur, lt-col. G.-Lucien Lalonde, O.B.E., E.D.; 1er vice-président, major Claude Bélanger; 2e vice-président, capt. Lucien Tardif, E.D.; directeur, lt N/S Janet Harel. Deuxième rangée de gauche à droite: Secrétaire, major J.-Raymond Tanguay; directeurs, lt André Lalonde, capt. J.-Hector Grenon, lt Guy Dorval, brig. J.-Guy Gauvreau, D.S.O., A.D.C., capt. Gilbert Forest, lt-col. William-A. Mackay, E.D., lt-col. Urgel Mitchell, E.D.; trésorier, capt. J.-A. Drapeau; directeurs, lt-col. Maurice Archambault et le capt. Guy Levesque, M.C.

Au St-Laurent-Kiwanis

Montréal ville française ?

Conférencière du club St-Laurent Kiwanis, hier midi, lors de la journée consacrée à la presse, Mme Simone Gélinas, rédactrice de "Montréal-Matin", a souligné entre autres choses que le touriste qui arrive dans Montréal avait peu de chance de se rendre compte que notre ville est française.

"Ce voyageur arrivant, par exemple par train", de dire Mme Gélinas, "descend dans une gare où les "red caps" l'accueillent en anglais, puis il passe dans nos grands hôtels où il a plusieurs chances d'être accueilli dans la langue de Shakespeare. S'il déambule rue Ste-Catherine ouest il ne voit qu'un seul cinéma français. Dans les magasins il se verra adresser la parole en anglais".

EXPERIENCE

A ce sujet, Mme Gélinas raconte son expérience personnelle d'un Américain qui avait pratiqué son français pour venir à Montréal et qui fut surpris de rencontrer une jeune fille de comptoir qui ne pouvait lui vendre en français une sacoche brune.

"Le slogan Montréal **"ville française"** est en train de devenir une immense blague, "de dire Mme Gélinas", si la population française ne défend pas ses droits et ne se montre pas plus active. "Montréal, ville française" ne serait-ce qu'un truc publicitaire pour attirer le touriste", de se demander la conférencière?

"Pour mériter le titre de ville française, Montréal devrait faciliter l'accès du touriste à ses quartiers français par la construction de bons hôtels, par des services de transport plus adéquats et si les efforts individuels s'avèrent insuffisants pour atteindre ce but, groupons-nous", de dire la conférencière.

"Enfin", de dire Mme Gélinas, "que Montréal cesse de mériter le titre de "most immoral city in America" en fournissant aux visiteurs et citoyens des moyens de récréation plus accessibles, plus sains, plus difusés, et plus à la portée de tous.

Mme Gélinas avait tout d'abord fait l'historique du développement physique de Montréal. Elle conclut en espérant que Montréal se développera dans l'harmonie, la beauté et en accentuant son caractère français un peu surfait pour le moment.

INVITES

Mme Gélinas avait été présentée par M. Roland Lepage et fut remerciée par M. Lorenzo Favreau, président du club. Le club St-Laurent Kiwanis avait, à l'occasion de la journée de la presse, accueilli à sa table d'honneur les journalistes qui d'habitude font les reportages des activités du club, afin de les remercier de leur encouragement porté au club. Il en sera de même chaque année désormais.

C'est ainsi qu'on remarquait à la table d'honneur: outre la conférencière invitée et le président du club, sa fille, Françoise Gélinas, Pierre Gélinas, son fils, Mme Rose-L. LaSalle, auteur, et MM. Roger Duhamel, directeur de "Montréal-Matin", Jos. Bourdon, Christian Verdon, chef à l'information, le colonel Wilfrid Bovey, André St-Pierre, "La Presse", Gérard Déry, "Star", Robert Prévost, "Petit Journal", Roger Nadeau, "Le Canada", Maurice Huot "La Patrie", Frank Colier, "Gazette", Jacques Daoust, "Le Devoir" et Harold Feeney, "Herald".

Dernier appel des enfants malades

Sous la présidence d'honneur de M. le chanoine Raoul Drouin, aura lieu, ce soir, à 8 h. 30 la séance de clôture du 40e appel de Sainte-Justine en faveur de ses petits malades.

DERNIER APPEL

C'est donc aujourd'hui le dernier appel qu'ils font entendre aux quatre coins de la ville et de la province, soit par les journaux, par la radio, ou par les dévoués auxiliaires qui leur ont été fidèles tout le long de la campagne.

Avec la dernière heure de cette croisade sonnera aussi celle de la reconnaissance. Ayons à coeur de faire en sorte d'y avoir droit par notre collaboration généreuse.

IL EST ENCORE TEMPS DE DONNER

Si nous ne l'avons pas encore fait, donnons ce soir même, afin de ne pas nous exposer au reproche que nous pourrons nous adresser si la campagne n'atteignait, ce soir, l'objectif proposé. Le Comité de la campagne compte sur la générosité de tous ceux-là qui, à la dernière heure, voudront combler la différence de l'objectif à atteindre.

QUETES A L'EGLISE

Il restera encore quelques quêtes d'églises à faire mais dont l'estimé sera compté dans le résultat annoncé ce soir. Les amis que l'hôpital compte dans ces paroisses feront bien de ne pas l'oublier au jour désigné pour cette quête.

BEAU PROGRAMME

Entre les rapports des différents comités, on entendra Mlle Suzanne Clerk accompagnée au piano par Mme Jeanne Landry et le choeur des internes de l'hôpital sous la direction du Dr Gaétan Lemire, accompagné au piano par le Dr Guy Girardin. Les auxiliaires, bienfaiteurs, amis de l'oeuvre sont invités.

M. Pearson ne trouve pas, à Montréal, les $363,000 dont il aurait hérité

Lorsque Walter Pearson, camionneur de Scranton, Penn., apprit qu'un riche oncle de Montréal venait de lui léguer, par testament, la somme de $363,000 en plus de deux maisons, il déclara froidement qu'il allait continuer quand même à travailler. Fort heureusement, d'ailleurs, car tout laisse croire qu'il lui faudra encore travailler longtemps pour gagner sa vie.

Pearson, qui est âgé de 52 ans et père de 5 enfants, apprit, il y a quelque temps, qu'un riche brasseur de Montréal lui avait légué, par testament, la somme de $363,000, une solide maison de pierre de 14 pièces, et un chalet de pêche. Pearson déclara n'avoir vu cet oncle qu'une seule fois, mais qu'un représentant de la firme d'avocats Mackenzie et Mackenzie, de Montréal, l'avait informé du décès de cet oncle et de son héritage.

100 P.C. FAUX

Cependant, lorsqu'on voulut vérifier la nouvelle, elle s'avéra fausse du début à la fin. Premièrement, l'oncle du nom de Walter Pearson avait fait fortune, disait-on, comme brasseur, à Montréal, mais malheureusement, il semble que pas un seul Pearson ait même été brasseur, à Montréal. Deuxièmement, la firme Mackenzie et Mackenzie, dont l'un des représentants avait communiqué l'heureuse nouvelle à Pearson, est totalement inconnue à Montréal. Troisièmement, en fouillant dans les statistiques démographiques, on constata qu'aucun Walter Pearson n'a trépassé à Montréal, au cours de l'année. Enfin, Pearson a raconté que lors de son séjour, à Montréal, il logea à l'hôtel "Queen's Arms", et l'hôtel Queen's, qui serait sans doute l'endroit où se serait retiré l'héritier, déclare n'avoir logé aucun Walter Pearson, au cours de l'année.

Alors, Walter Pearson continue à travailler.

Directeur à la St-Jean-Baptiste

Me Eugène THERIEN, avocat, él.. directeur-général de la Société St-Jean-Baptiste.

Comité montréalais de l'aide à Laval

Un comité montréalais de l'Aide à Laval vient d'être formé, sous la présidence conjointe de MM. Lactance Roberge, directeur des finances municipales et de Me Theodore Meighen, C.R.

M. Paul Bienvenu, président de Catelli Food Products Limited, a été élu vice-président, et Me Marcel Piché, secrétaire-trésorier. Les autres membres du comité sont: M. Léon Des Rivières, Me Jacques Flynn, Me Jean Tellier, C.R., M. Robert Chrétien, directeur général du Sun Trust Limitée, Me Lionel Côté, conseiller juridique des Chemins de fer nationaux, Me Roger Ouimet, C.R., M. Maurice Vallée, courtier en assurances.

Le comité collaborera à la campagne lancée par l'Université Laval pour recueillir $10 millions afin d'entreprendre la construction d'une Cité Universitaire à Sainte-Foye, près de Québec. Faute d'espace et d'équipement approprié, Laval est actuellement forcé de refuser des milliers d'élèves. Les fonds recueillis seront administrés par le Syndicat des Fiduciaires de l'Université Laval.

Le public pourra visiter le Haida

L'un des plus célèbres navires de guerre canadiens, le H.M.C.S. Haida, est arrivé hier à Montréal d'une expédition dans l'Arctique, où il était accompagné du destroyer Nootka et du porte-avions Magnificent.

Sa présence dans notre port, au quai Laurier, coïncide avec la campagne de recrutement lancée par la Marine canadienne.

Le grand public sera admis à bord du Haida demain après-midi, de 2 heures à 4h.30, et il sera possible de le visiter de fond en comble.

Le lieutenant-commandeur A.F. Picard, O.B.E., R.N.C., interrogé sur l'expédition qui vient de se terminer, a exprimé l'opinion que l'on ne connait pas encore assez de détails sur notre région nordique. Il s'est aussi, cependant, empressé de rendre hommage au courage de ceux qui, les premiers, ont exploré la baie d'Hudson et les régions polaires et qui en ont tracé des cartes d'une précision remarquable.

UN SÉISME FAIT 200 MORTS

TEHERAN, Iran, 7. (P.A.)—Un tremblement de terre a secoué la ville historique de Meshed, hier, tuant 200 personnes et en blessant des milliers d'autres. Meshed se trouve à 460 milles à l'est de Téhéran, la capitale.

Radio-Moscou a rapporté que la secousse sismique avait causé d'énormes dégâts dans la région d'Ashhabad, dans l'Etat de Turkmenian, à environ 150 milles de Meshed. On n'a pas divulgué le nombre de morts et de blessés à cet endroit, mais on a révélé que plusieurs maisons avaient été détruites.

Meshed contient le mausolée d'Iman Riza, visité annuellement par des milliers de pèlerins. C'est un important centre régional de commerce.

ELECTRICITÉ

Electriciens-Marchands

Une demande aujourd'hui d'illustrations et estimés sans charge sur tout matériel électrique vous sera profitable. Lampes fluorescentes, accessoires électriques, fil, cable armé, etc.

Livraison par tout le Canada.

West Electric Co.

Reg'd.

66, rue Wellington Nord,

Sherbrooke, Qué. Tél. 1834 R.

Le char observatoire n'ira point dans l'est

La Commission des tramways de Montréal vient de refuser de se rendre à une demande du conseil de ville pour modifier l'itinéraire des tramways observatoires de façon que ces voitures circulent aussi sur certaines rues à l'est de la rue Bleury.

Dans une lettre que le président, M. Victor Cusson, a fait parvenir aux autorités municipales, on signale que ces tramways ont été mis en circulation pour permettre à ceux qui y prennent place de contourner la montagne.

M. Cusson explique que la durée du trajet actuel est d'environ une heure, que le prix du passage est de vingt-cinq cents par personne, et que si le trajet était modifié de façon à prolonger la promenade dans l'est, il faudrait établir un tarif plus élevé. En outre, la Commission estime que l'innovation n'attirerait pas beaucoup de voyageurs.

C'est le conseiller Jean-Marie Savignac qui avait soumis la résolution à ce sujet, au conseil de ville, et il prétendait que les endroits attrayants, comme par exemple le parc Lafontaine, ont été omis du parcours et qu'on devrait modifier l'itinéraire de façon à faire circuler ces tramways dans la partie est de la ville, mais la Commission a jugé que la demande ne devait pas être accordée.

Soyez Avisée! **EMPLOYEZ IPANA**

Ipana et le Massage fortifient vos gencives... avivent l'éclat de vos dents

Des dents solides et un sourire radieux relèvent de gencives saines et fermes—voilà pourquoi vous vous devez d'adopter Ipana. En plus de nettoyer intégralement les dents, ce dentifrice est conçu pour stimuler la circulation dans les gencives. Essayez-le. Brossez vos dents avec Ipana. Massez un peu d'Ipana sur vos gencives. * Votre bouche en sera rafraîchie . . . vos gencives revivifiées . . . et votre sourire possédera un nouvel éclat. Avantagez vos dents et vos gencives à l'aide d'Ipana.

Ipana et le Massage favorisent un beau sourire!

* Des gencives fermes et saines sont *tellement* importantes que 7 dentistes canadiens sur 10 en recommandent le massage.

Un produit Bristol-Myers—Fabriqué au Canada

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ..	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an .	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ...	5.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an.	5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Ralph-P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 7 OCTOBRE 1948

Finances et morale

par Henri DUFRESNE

Sa Sainteté le pape Pie XII a dénoncé l'imprudence avec laquelle certains gouvernements manipulaient les deniers publics pour fins d'expériences dictées souvent par des idéologies fausses ou malsaines. Il s'est élevé contre ces méthodes financières « qui sapent à la base la conscience du peuple ». Et le Saint-Père a rappelé que la crise actuelle était en réalité une crise de conscience. L'Etat a pris aujourd'hui une extension qui devient dangereuse, qui en réalité l'est déjà. Il a abordé des domaines où il n'aurait jamais osé s'aventurer autrefois. Les finances publiques, considérablement accrues, servent souvent de tremplins à des réformes qui mettent en danger la stabilité économique et sociale du pays et qui portent en elles des germes de démoralisation. Il arrive « que l'individu est de moins en moins au courant des affaires de l'Etat et soupçonne toujours quelque mystérieuse machination dont il croit avoir à se défendre ». Cette suspicion est cause d'un grave désordre moral.

L'Etat n'a pas le droit de miser les fonds publics, c'est-à-dire l'argent des familles et des individus, sur des théories non éprouvées. C'est avec sagesse que le Pape a demandé instamment aux experts de la finance publique « de s'abstenir d'user de mesures qui, en dépit de leur *virtuosité* technique, blessent le sens de la justice chez le peuple ». Ils se doivent au contraire de défendre la saine administration financière contre les ambitieux et les démagogues. Les hommes d'Etat qui par leur imprudence dilapident les fonds publics sont des malfaiteurs, même s'ils n'en tirent pas personnellement profit, car ils se trouvent ainsi à ruiner la communauté. Le rôle financier de l'Etat, comme a dit le Saint-Père, c'est de viser à réorganiser l'économie de façon à assurer au peuple les *conditions matérielles indispensables* à la poursuite de la tâche suprême assignée par le Créateur : le développement de la vie intellectuelle, spirituelle et religieuse.

Le Pape a rappelé qu'il était légitime pour tout individu de « chercher à récolter les fruits de son travail ». Cette légitime ambition fait justement la force vitale du peuple. L'Etat qui manipule imprudemment les deniers publics, qui sont les économies du peuple, prive l'individu de son bien et, lui faisant perdre confiance en l'honnêteté des gouvernants, l'induit à croire que l'honnêteté n'est qu'un vain mot et qu'on ne saurait administrer sans dilapider. C'est pourquoi le Pape dit « qu'une administration financière qui ne repose pas sur des principes clairs, simples et solides finit par miner la conscience publique ». Le Saint-Père a ainsi fait voir les relations qu'il y a entre les finances publiques et la morale et il a rappelé à l'Etat qu'il ne peut dépasser sans malhonnêteté certaines bornes.

Les Indiens en Afrique du Sud

par Alonzo CINQ-MARS

Le Parlement de l'Union Sud-Africaine vient d'adopter en troisième lecture le bill présenté par le gouvernement nationaliste de M. Malan pour mettre fin à la représentation de la population indienne de ce pays à l'Assemblée Législative et au Sénat et pour restreindre la possession de terres par les Indiens. Le parti nationaliste de M. Malan poursuit ainsi la politique qu'il a préconisée dans la campagne électorale à la suite de laquelle il a renversé le gouvernement du maréchal Smuts et est arrivé au pouvoir. C'est le commencement du règlement draconien du problème que pose en Afrique du Sud la présence de près de 300,000 Indiens disséminés au milieu d'une population totale de plus de onze millions d'habitants.

Cette importante colonie indienne du Sud-Africain compte une élite considérable qui n'entend pas se laisser dépouiller ainsi de ses droits politiques. Le mahatma Gandhi fit jadis partie de cette élite. C'est en effet là qu'il commença sa carrière comme avocat après les brillantes études qu'il avait faites en Angleterre, et c'est de là qu'il partit pour retourner dans son pays afin d'en entreprendre la libération qu'il mena à bonne fin. Gandhi a laissé en Afrique du Sud des disciples qui entendent défendre leur cause avec autant de ténacité.

Le gouvernement de M. Malan veut à tout prix régler le problème indien en Afrique du Sud par le départ de la population d'origine indienne, par son rapatriement dans l'Inde. Pour lui, la privation des droits politiques incitera les Indiens de l'Afrique du Sud à retourner chez eux. Aussi entend-il prendre des mesures pour effectuer ce rapatriement aussitôt que possible, mais les Indiens de ce pays ne l'entendent pas ainsi. En attendant le rapatriement volontaire ou forcé, Malan veut pratiquer la ségrégation.

Le nationalisme du nouveau gouvernement de l'Union Sud-Africaine prend des proportions alarmantes. Les descendants des anciens pionniers hollandais de l'extrémité sud de l'Afrique en ont aujourd'hui contre les immigrants indiens. Demain il pourrait bien inquiéter les immigrants britanniques eux-mêmes. L'attitude que le gouvernement Malan vient d'adopter devant l'ONU à Paris dénote assez son intransigeance.

Les Indiens de l'Union Sud-Africaine ayant soumis leur cas à l'ONU, M. Eric Louw, chef de la délégation du gouvernement sud-africain devant cet organisme, a tout simplement nié à ce dernier le droit de s'immiscer dans les affaires intérieures de ce pays, prétendant qu'une telle intervention serait une atteinte à sa souveraineté. Il a même laissé entendre que, si l'ONU persiste à s'occuper de cette affaire, l'Union Sud-Africaine songera sérieusement à se retirer du sein des Nations Unies. Certains pays à régime totalitaire ne pourraient parler autrement.

Quoi qu'on puisse penser de la politique de ségrégation du gouvernement de l'Union Sud-Africaine, il y a lieu de condamner la conduite inconcevable qu'il a tenue à l'égard du Dr Dadoo, président du congrès indien de ce pays, qui comptait aller défendre les droits des siens devant les Nations Unies à Paris et qui s'est vu refuser un passeport. Ce n'est pas ainsi que le gouvernement de M. Malan s'attirera des sympathies à l'étranger. C'est là un procédé peu démocratique qui rappelle ceux de détestables dictatures.

Les problèmes de l'âge

Le triomphe sur plusieurs maladies a contribué à élever considérablement la longévité chez les Canadiens. Le Canada, comme bien d'autres pays, voit donc s'accroître constamment le nombre de ses vieillards. En découvrant le moyen de guérir un grand nombre de maladies, on a réduit beaucoup de problèmes, mais l'on en a aggravé un autre, celui de l'âge. C'est un problème que notre ère de machinisme à outrance n'aide pas à résoudre, avec la préférence qu'elle accorde aux jeunes ouvriers, plus rapides et plus agiles que ceux qui sont plus âgés. C'est un problème qui intéresse à la fois le pays et l'individu. Au point de vue national, il arrive que moins d'ouvriers contribuent à la production, puisque le nombre des ouvriers âgés augmente et que jeunes ouvriers et ouvrières, à cause des facilités de s'instruire qui leur sont offertes, commencent à travailler plus tard qu'auparavant. Quant à l'individu, à mesure qu'il vieillit, il se voit de plus en plus exposé au chômage ; il lui est moins facile de pourvoir à l'éducation supérieure de ses enfants, et il a l'impression que la société n'a plus besoin de lui. Il ne faut pas que l'âge empêche qui que ce soit de continuer de travailler et d'être utile à la société comme à lui-même. Malgré les sombres nuages qui semblent menacer les personnes qui prennent de l'âge, une lueur perce à l'horizon, lueur qu'il faut rendre plus brillante si l'on veut assurer à chaque citoyen un avenir convenable, le bonheur, la santé et la prospérité. Grâce à cette lueur, nous voyons que l'expérience, l'habileté, le sens des responsabilités, l'attachement à son travail et à son entourage sont les fruits de l'âge. Ce sont là des qualités trop précieuses pour être sacrifiées au démon de la vitesse. Dans les cadres de la société actuelle, l'âge et la jeunesse ont tous deux leur place. Cette société devrait le reconnaître et agir en conséquence, pour son propre bien et dans l'intérêt du nombre de plus en plus grand des personnes âgées. La vie de la nation et de chaque groupe qui la compose se trouvera enrichie de la contribution et de la collaboration de tous les âges, les plus âgés partageant avec les plus jeunes leur sagesse et leur expérience, les plus jeunes communiquant aux plus vieux leur énergie et leur enthousiasme.

Un peu de tout

La mode à Paris

Cette année, c'est à un rythme particulièrement accéléré que les couturiers nous révèlent leurs secrets, plus impatiemment attendus encore que de coutume du fait des modifications profondes qu'apporta le "new look" à la silhouette féminine. Alors qu'elles viennent de transformer du tout au tout leur vestiaire, les femmes se demandaient avec un peu d'appréhension si tant d'efforts ne se trouveraient pas réduits à rien, du fait des dernières décisions des maîtres de la couture. Il n'en est rien, la mode exploite ses récentes conquêtes. Retoucher une silhouette audacieusement campée au printemps, raffiner ses détails, exagérer encore sa féminité, tel a été le souci des couturiers en cette fin d'été qui déjà a un parfum d'automne. La taille s'affine davantage grâce à différents artifices: corsets remaniés et adaptés, savants effets de coupe, de drapés, d'incrustations. Les hanches restent rondes, mais plus étroitement moulées qu'au printemps. Plus de basques exagérément décollées, de noeuds et de poufs volumineux. Les jupes modèrent leur ampleur, qui reste massée en arrière, mais nous assistons à une sérieuse offensive de la jupe droite, étroite même suivant le cas. Les longueurs se stabilisent entre 35 et 8 centimètres de terre, ce qui ravira les ferventes de la jupe courte. Dans les manteaux l'ampleur triomphe, ils seront avant tout pratiques et confortables. De lanrges emmanchures kimono ou raglan diversement traitées permettent de faire de ces grands manteaux de complément de n'importe quel tailleur. La cape reparaît en diverses longueurs, assortie au tailleur ou à la robe-manteau, qu'elle complète. Un de nos couturiers a créé des manteaux fort amusants et caractéristiques boutonnés en arrière du haut jusqu'en bas qui révèlent le dos de la robe et se drapent sur le bras avec des grâces de cape. Chez un autre l'empiècement profond se décolle dans un mouvement de boléro. L'ampleur de ces grands vêtements, qui seront en "teddy-bear", en velours de laine reversible, en "poil de chameau" ou en ratine, autorise les doublures de fourrure, et l'hiver sera douillet!... La redingote est réservée à l'après-midi, somptueusement garnie de fourrure à poils longs: renard fumé, loup blanc. Les cols dégageant le cou se montent en collet, très bas sur les épaules. Le col à "l'Incroyable" qui dissimule tout le bas du visage est fort à la mode. Reniant toute inspiration masculine le tailleur devient le plus féminin des ensembles. Beaucoup peuvent se qualifier de deux-pièces. Manches trois-quarts pour le matin, petites basques moulées autour des hanches, vestes courtes, jupes amples ou très étroites. La robe-manteau leur fait une sérieuse concurrence, taillée dans des lainages lourds et souvent complétée par un petit vêtement amovible: cape, palatine, veste droite qui permettent de la porter tout l'hiver. Les tons réservés aux tailleurs et aux robes-manteaux sont chines sombres, gris-fer, beiges roses, verts durs, pourpres sombres. Pour l'après-midi le noir domine garni d'incrustations de passementeries, de broderies et de jais. Féminine, la robe d'après-midi se laisse séduire par le charme romantique des satins, des ottomans, des taffetas et des failles. La poitrine, petite et très remontée, est mise en valeur par de hautes ceintures qui remontent la taille. C'est la ligne "Directoire" moulant le buste comme un corselet. Ces ceintures sont en vernis noir, en daim, en box clair, et pour l'après-midi et le soir en passementerie et en tulle rebrodé. Les jupes s'évasent sans excès. La grande revanche du détail atteint parfois la préciosité: revoilages de tulle ou de dentelle, incrustations, ruches, broderies, perlages... La robe du soir est de nouveau devenue une réalité et elle tient une grande place dans toutes les collections, mais elle aussi s'adapte aux modernes exigences de l'époque. Cet hiver la robe de diner sera de même longueur que la robe d'après-midi, aussi largement décolletée que la robe de grand soir. Crinolines et fourreaux se disputeront nos faveurs. Somme toute la mode cette saison séduira toutes les femmes, les plus raisonnables comme les plus audacieuses, car elle répudie tout excès, conservant des suggestions de la dernière saison tout ce qui peut exalter leur grâce et leur beauté.

Les mots qui vivent

—Il y a une parenté étroite entre la joie et la bonté: toutes deux sont des dilatations de l'âme. Une âme dilatée est facilement expansive; une âme expansive et communicative est nécessairement bienfaisante. Les païens étonnés et émus disaient des premiers chrétiens, nos ancêtres: Voyez comme ils s'aiment! Il faudrait que les mondains, si souvent tristes au fond du coeur, même quand le rire est sur leurs lèvres, puissent dire, en nous voyant: Qu'ils sont paisibles! qu'ils sont joyeux!—Mgr Gay.

En marge de l'actualité

Des noms français s.v.p.

(par Paul de MARTIGNY)

On a dit et il est bon qu'on le répète que ce qui attire le touriste c'est le pittoresque, le caractère français du pays. Ce qu'il importe qu'on lui offre à table ce ne sont pas les "zamanègues" qu'il mange chaque matin chez lui, mais nos mets à nous qu'il ne connait pas. Ce qui l'intéresse c'est la langue, les moeurs de la France qu'il aime.

Une quarantaine de journalistes de Nouvelle-Angleterre, ce coin du pays de nos voisins et amis qui est un peu le nôtre, sont venus faire la tournée des Laurentides. Ils sont tour à tour descendus au St-Adèle Lodge, au Alphine Inn. au Far Hills Inn, au Jasper in Quebec et au Grew Rocks Inn.

And what not? pourrions-nous ajouter.

Pourquoi ces appellations étrangères dont chacune blesse l'âme française de nos montagnes?

Qui n'a connu Malo, poète et homme d'esprit? Malo qui n'avait pas besoin de prénom pour être connu, car il n'y en eut jamais qu'un comme lui. Comme Paul Delmet, le délicieux poète, Malo avait été typographe. Il avait travaillé à la casse: il était donc homme de lettres. C'était un autodidacte. On dirait aujourd'hui qu'il s'était formé lui-même. Ses poésies d'actualité, ses gazettes rimées conservent, malgré le temps qui passe, toute leur fraicheur.

Comme tous les poètes, Malo était de chair et d'os: il avait besoin de manger. Il devint journaliste pour nourrir la bête, comme le deviennent beaucoup de poètes qui ne sont pas riches. Un jour qu'en cette qualité il furetait au Palais, il entra à la salle d'audience. Dans le baragouin que leur impose le code, des "Chers Maitres" y discutaient une affaire embrouillée. Il était question de "quo waranto", de "sub judice" "d'ipso facto", "d'habeas corpus" et de "corpus delicti". L'un des chers maitres ayant cité un texte anglais, son "savant confrère" crut devoir émailler sa réplique de termes anglais affreusement latinisés, de mots latins cruellement anglicisés d'expressions anglaises employées à faux, si bien que le pauvre Malo, abasourdi, désemparé, n'y comprenait plus rien.

La vie apprend bien des choses au poète. A Malo elle avait appris l'indulgence, le pardon des injures et l'oubli des méchancetés que se font les uns aux autres les hommes de lettres. Mais sur le chapitre de la langue française, il demeurait intraitable. Il exigeait qu'on eût pour elle tous les égards. Le charabias des avocats lui ayant donc fait monter la moutarde au nez, il s'écria de sa voix de stentor, dans un moment de silence:

—Parlez donc français!

Ce fut une stupeur dans la salle d'audience: un gazetier avait osé troubler la majesté du tribunal! Mais il y a de bons juges au Palais et il se trouva que celui qui connaissait de cette affaire était Français comme vous et moi et comme aussi les avocats qui occupaient. Avec un bon sourire il dit à Malo, à peu près ce que le gendarme de Nadeau dit au brigadier:

—Mon cher poète, vous avez raison!

Georges Léveillé, notre brillant confrère sous l'égide de qui s'est faite la tournée des journalistes au paradis du ski, pourrait peut-être dire aux hôteliers du Nord, à son titre de directeur du tourisme:

—Donnez donc des noms français à vos maisons!

Quatre générations de Gingras à Saint-Charles de Mandeville

Les nombreuses branches de la famille GINGRAS, de St-Charles de Mandeville, se sont réunies au cours de l'été, autour de M. et Mme Ernest Gingras, qui cultivent la terre ancestrale, pour fêter l'arrivée du grand-père Hercule Gingras, il y a cent ans, au lac Mandeville. Au centre, l'hôte de la famille M. Ernest Gingras, sa mère assise au premier rang avec les nombreux petits-enfants, M. l'abbé Léo Paquin, curé; la famille est groupée sur le site même de l'arrivée du grand-père Gingras il y a un siècle.

* * * *

Centenaire des Gingras établis au lac Mandeville

ST-CHARLES DE MANDEVILLE, 7 — (DNC) — Une grande fête a marqué récemment le centenaire de l'établissement de la famille Gingras au lac Mandeville.

Le 17 mai 1848, le grand-père Hercule Gingras achetait de dame Amiot la terre actuelle, qu'il cultivait depuis 18 ans. Quatre générations se sont succédé sur cette même terre, aujourd'hui habitée par Ernest Gingras et ses enfants.

Si nous jetons un coup d'oeil sur la généalogie, nous y trouvons que les descendants d'Olympe Gingras sont de la 12e génération au Canada. Le 1er ancêtre, Charles Gingras, originaire de la Vendée au Poitou, d'une petite commune appelée St-Michel-le-Cloucq, dans le diocèse de la Rochelle. Venu de France au Canada, avec son frère, en 1663. Ayant reçu du Seigneur Juchereau de Maure une concession aux environs de Québec, il s'y établit. Quelques années plus tard, ses descendants s'établissaient à St-Augustin, puis à la Pointe-aux-Trembles et par la suite dans les comtés de Maskinongé et Berthier.

En résumé, tous les Gingras actuellement au Canada, ont comme ancêtres ces deux freres.

FETE RELIGIEUSE

La fête débuta par une grand-messe solennelle célébrée par M. l'abbé Léo Paquin, assisté des abbés Desjardins et Rondeau comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Jean-Marc Rivard et madame Fortunat Paquin touchait l'orgue. Au sanctuaire, on remarquait les Révérends Frères Ernest Emile, Frère de l'Instruction Chrétienne. Benoit, Frère des Ecoles Chrétiennes et Julien, Frère des Ecoles Chrétiennes.

Dans la nef, les Révérendes Soeurs Thérèse de France, des Soeurs de la Providence et Marie Noëla, de la Congrégation Notre-Dame.

Au cours de son sermon, le curé de la paroisse, M. l'abbé Léo Paquin, s'est dit heureux de constater combien certaines générations ont su conserver merveilleusement cet esprit de famille si cher aux ancêtres et garder intactes les traditions de nos pères. De telles familles font la gloire et la force de nos paroisses.

Un banquet champêtre, à la maison paternelle, suivit; quelque deux cents convives y prirent place; parents du Québec, l'Ontario, de Saskatchewan se sont vu grouper à la table familiale, au foyer des ancêtres.

M. E. GINGRAS

Au cours du dîner, M. Ernest Gingras, gardien fidèle du bien paternel, adressa le mot de bienvenue: "Ce matin, déclare-t-il, la vieille maison d'un siècle s'est parée de ses plus beaux atours, elle vous ouvre toutes grandes ses portes et comme toujours est heureuse de vous accueillir.

"La fête d'aujourd'hui, tout en étant un témoignage du lien solide qui unit tous les membres de notre belle et grande famille, ajoute à son histoire une page qui, je l'espère, restera à l'honneur de ceux qui nous remplaceront".

Un programme récréatif, organisé par M. Paul Gingras et Soeur Thérèse de France, n'a pas manqué d'intérêt tant par le typique des chants exécutés que par la couleur locale des numéros. La soirée s'agrémenta de feux champêtres sur les bords du lac ainsi que de films cinématographiques.

Elargissement de la rue Yonge

TORONTO, 7. — (P.C.) — Il est possible que les Torontois soient appelés à se prononcer, lors des prochaines élections municipales de Toronto, en janvier prochain, sur le projet d'élargir la rue Yonge, l'artère principale de cette ville.

Le comité des travaux publics vient de terminer un plan et il demande au conseil, qu'un referendum soit tenu à ce sujet, afin de connaître l'opinion de la majorité des citoyens.

Les membres du comité n'ont pas pu s'entendre sur le projet, et c'est pour cette raison que l'on suggère que les citoyens soient appelés à trancher la question. La commission du transport et le service des travaux publics s'étaient déjà prononcés contre le projet.

17 CLUBS 4-H

Il y a maintenant dix-sept Clubs 4-H dans la région da la Mauricie et chacun d'eux sera représenté au deuxième congrès régional de l'Association Forestière du Saint-Maurice à Shawinigan Falls le mardi 19 octobre.

Le mouvement 4-H a pris beaucoup d'ampleur dans le Québec en ces dernières années. Il y a déjà plus de 150 de ces Clubs dans les dix régions de la Province depuis la Gaspésie jusqu'aux confins de la province d'Ontario. Fondés en mai 1942 par l'Association Forestière Québecoise, les Clubs 4-H sont une association de jeunes ruraux, garçons et filles de 10 à 20 ans, travaillant à la conservation des ressources naturelles et plus spécialement, des ressources forestières.

A la réunion du 19 octobre, les congressistes de toutes les classes de la société mauricienne passeront en revue les résolutions du premier congrès régional de 1943, analyseront ensemble la situation forestière de la région et adopteront un programme d'action de saine politique pour les années à venir.

Sal Hepatica

POUR UN SOURIRE DÉBORDANT DE SANTÉ

CONCOURS

de

PAIN SUPRÊME Ltée

SAMEDI, 9 OCTOBRE 1948

à la Salle paroissiale

St-Philomène de Rosemont

2853 RUE MASSON

M. C.-O. Bousquet, propriétaire de "PAIN SUPREME LTEE", vous invite tous, les adultes comme les jeunes, à y prendre part.

GRATIS — MAGNIFIQUES PRIX A GAGNER

Procurez-vous seulement cinq (5) enveloppes, étiquettes, boites à gâteaux que vous pourrez échanger pour un billet qui vous permettra de prendre part au concours "PAIN SUPREME" et aux magnifiques prix suivants:

BICYCLETTE, RAQUETTE DE TENNIS, PATINS A ROULETTES, BALLE-MOLLE ET AUSSI DES PRIX SPECIAUX POUR LES ADULTES

N'oubliez pas de conserver les enveloppes, étiquettes, boites à gâteaux, cinq (5) seulement pour chaque personne vous admettront au CONCOURS. Venez en foule avec vos petits amis. Donc, rendez-vous à la salle paroissiale STE-PHILOMENE DE ROSEMONT, 2853 rue Masson, samedi matin, le 9 OCTOBRE, pour échanger vos enveloppes et recevoir un billet chanceux avant l'ouverture du concours à 10 heures.

Pour renseignements, signalez CRescent 2106

PROGRAMMES VARIÉS POUR PLAIRE À TOUS LES AUDITEURS DE CHLP

1000 WATTS

1410

AU CADRAN

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

JEUDI

P.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6 00	Carr. de la ch.	Une vedette	Yvan l'Intr.	Sérénades	Variétés	Nouvelles et	Par. chan. fr.
15	"	Dites-moi	Radio-journal	Nouvelles	Nouv. et sports	Ballroom	"
30	"	Forum sports	Revue	Près du feu	Divertissements	"	Nouv.-Express
45	"	Nv. chez nous	En dînant	Mus. Manhattan	BBC	"	Sport (6.55)
7 00	L'Heure fam.	Alain Gravel	Un homme	Oncle Troy	Troubadour	Nouvelles et	Par. chan. fr.
15	"	"	Métropole	Sport	Console	Al-je dit ça?	"
30	Bouquet musical	"	Duo	Club 15	Wally Wickens	Cavalcade	"
45	Maison Giguère	Le diable s'en...	Troubadours	Make mine mus.	La nation	This is story	Oncle Troy
8 00	Folklore	Dr Lambert	André Durieux	Front page	Happy Time	Hit of the day	Fantôme
15	"	"	"	"	"	Strike the band	"
30	Les talents	Naz. et Barnabé	Les Marson	Winners show	John & Judy	Radio théâtre	5 hommes, une
45	du Québec	C. du temps 8.55	pianistes	"	Historiettes	"	femme
9 00	Baseball	Suspense	Radio-théâtre	Child's world	Al Jolson	Playhouse	Sept ou onze
15	"	"	Ford	"	"	"	"
30	"	Mur. Millard	"	T.B.A.	Wayne & Shuster	Concert	Héroïsme Dow
45	"	"	"	"	"	"	Nouv. (9.55)
10 00	"	Rythmes	Radio-journal	Fanf. Jamboree	Nouvelles	Lake Success	Paris-swing
15	"	"	L'Etat	"	Revue	Easy Aces	"
30	"	Miniature	Musq. déchirée	"	Eventide	Nouvelles	Nouv. et
45	"	Nouvelles	En sourdine	"	"	Rêveries	Paris swing
11 00	Montréal	Nouv. sport	Adagio	Nouvelles	Nocturne	Nouv. et sports	Dorsey show
15	la nuit	Chanteur genre	"	Off the record	"	Eleven-ten Exp.	"
30	Cabaret	Orchestre	Orch.	"	Or. Hôt Barclay	"	"
45		"	"	"	"	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin	Fin	News	Musique

VENDREDI

A.M.							
6 00		Nouvelles			Heure réveil	Ouv. Nouvelles	Réveil
15		(6.05) Eveil			"	La ferme	"
30		"			"	Debout Mont.	"
45	(6.50) Ouvert.	"				Pr. Sacré-Coeur	Nouv. (6.55)
7 00	Carrousel	Nouvelles	Opéra 4 sous	Nouvelles	"	Nouv. et mus.	Siffler
15	"	(7.05) Eveil	"	7-0-5	"	Musical	"
30	"	"	"	Nouvelles et	Nouvelles	Nouv. et mus.	"
45	Nouv. et sport	¼ h. Oratoire	"	7-0-5	Réveil	"	Nouv. (7.55)
8 00	Off. au S.-C.	Nouvelles	Radio-journal	Morn. News	Radio-journal	Nouvelles	Siffler
15	Carrousel	730 Blvd Légaré	Elévations	Tout & coll ce	Prières	Musical Clock	"
30	In sonne	"	Rythmes	Matinée	Marche	"	"
45	aux portes	"	"	Marche	"	"	(8.55) News
9 00	"	Nouvelles	Nouv.-chant	Break. Club	Mélodies (9.05)	N. et T. Wax	Roger Baulu
15	"	Bruno Cyr	"	"	Edna May	"	"
30	Pour Madame	Magasins	P'tit train	"	Clevelandaires	"	(9.55) Nouv.
45	Nouv. (9.55)	Chansonniers	"	"	Educatif	Souvenir	
10 00	Au bal Musette	Fern. Robidoux	Sur nos ondes	Nouvelles	"	Nouvelles	Nos artistes
15	Canzone	"	Les gourmets	Yg Dr Malone	Kindergarten	Trading Post	"
30	CHLP 1-4-1-0	"	Le titre S.V.P	Guiding light	Musique	"	Entrevues
45	"	"	Drames du tem.	Listening Post	Song shop	"	(10.55) News
11 00	Buffet de gaîté	Actualités	F. Louvain	Tello Test	Road to Life	Nouvelles et	Parade chan.
15	"	(11.05) Panier	Chansonnettes	House party	Big Sister	Ballroom	française
30	"	Jockey du jour	Troubadours	Pour madame	Your beefs	Valse	"
45	Au fil de la M.	"	"	"	Laura Ltée	Trio Rollini	Nouv. (11.55)
P.M.							
12 00	L'Heure fém.	L'Angelus	Jeunesse dorée	Nouvelles et	Nouv. BBC.	Nouvelles	Parade chan.
15	"	"	Rue Principale	Hi-Neighbour	Lucy Linton	Quiz	française
30	"	Coin du disque	Réveil rural	Claudia	La Ferme	Hollywood	"
45	"	Nouv. mond.	"	Store news	"	Croonings	"
1 00	Nouvelles et	Mlle Betty	Quelles nouv	Nouvelles	Radio-journal	Nouv. et Pops	Nouvelles et
15	Heure féminine	Mél. Templeton	Radio-journal	Nancy Craig	Happy gang	Concert	Parade chan.
30	"	La vie en rose	Tante Lucie	Inside Story	"	"	française
45	"	"	Chansonnettes	Rythme	They tell me	"	Nouv. (1.55)
2 00	"	Nouvelles	Grande Soeur	Nouvelles	Bernie Braden	Nouv. et mus.	Dorsey show
15	"	Amours	Maman Jeanne	Ethel et Alb.	Jack Berch	Myrt & Marge	"
30	Votre goût	Un peu de tout	Lettre à une C.	In the wildwood	Musically yours	Rythme	"
45	"	Rêverie music.	Le moul. de la	Ladies only	"	Souvenir	(2.55) News
3 00	"	Actualités et	Chefs-d'oeuvre	Downbeat	Life can be	Nouv. et	Good afternoon
15	"	avec Denise	de la musique	"	Ma Perkins	Show Time	"
30	Fleurs de Paris	"	"	Second honeym	Pep. Young	Théâtre enfants	Rodéo
45	Nouv. (3.55)	"	"	"	R. to Happ.	"	Nouv. (3.55)
4 00	Kiosque à mus.	Nouvelles	Heure du thé	Tello-Test	Chansons	Nouv. et	Club Alouette
15	"	(4.05) Evêt. Soc	Pour les malad	Musicale	La femme can.	Club 800	"
30	Chant des nôt.	Ch. de mon	Récital	Treasury band	Variétés	"	Par. chan. fr.
45	Nouv. (4.55)	coeur	Chansons	"	"	"	Nouv. (4.55)
5 00	Carrefour de	Actualités et ch	Divertissement	Fun house	"	Nouvelles	Parade chan.
15	la chanson-ette	de mon coeur	"	"	"	Fiesta	française
30	"	Sport (5.40)	Chansonnettes	Piano	Contes	Ballroom	"
45	Nouv.5.55 Sport	Madel & Pierre	"	Gospel Singer	Don Messer	"	Nouv. (5.55)
6 00	Carr. de la ch.	Une vedette	Yvan l'intrép	Sérénades	Variétés	Nouv. et Rexall	Parade chan.
15	"	Dites-moi	Radio-journal	Nouvelles	Radio-journal	Ball Room	française
30	"	Forum sports	Revue	Sport amateur	Divertissements	"	"
45	"	Nv. chez nous	En dînant	Sérénades	BBC	"	Sport (6.55)
7 00	L'Heure fami.	Alain Gravel	Un homme	Oncle Troy	Ed. McGurdy	Nouv. et Ballr.	Parade chan.
15	"	"	Métropole	Sportcast	Variétés	Al-je dit ça?	française
30	Voyage Hone	"	Duo	Club 15	Théâtre	4 chevaliers	"
45	Au clavier	Le diable s'en...	Fern. Robidoux	Make mine mus.	Causerie	So the story	Oncle Troy
8 00	Les as du	La comédie	Connaissez-vous	Fat man	Forum	Nouvelles	Fantôme
15	rythme	"	la musique?	"	"	Strike the band	au clavier
30	Bons d'Epargne	Rigolade	Qui est	Treasure trail	"	Academy award	Théâtre
45	Tour de chant	Jens d'en face	coupable?	"	Causerie	"	Nouv. (8.55)
9 00	Place Pigalle	Tentez v chance	Guinguette	Abbott et	Beat the champs	Philo Vance	Bon vieux temps
15	"	"	"	Costello	"	"	"
30	"	Marie-Anne	Beaux disques	Movietown	Théâtre anglais	Concert	Paris swing
45	Nouv. 9.55	"	"	"	"	"	"
10 00	Lutte	Inner Sanctum	Nouvelles	Theatre	Nouvelles	Lake Success	Paris swing
15	"	"	Chron. littér.	"	Revue	Easy aces	"
30	Danse	M. des aff. 10.40	Orgue	"	Gérald Bayles	Nouvelles	"
45	Nouv.10.55 sport	Piano (10.55)	"	Reportages	"	Rêveries	Nouvelles
11 00	Montréal	Sports	Adagio	Nouvelles	Schooner	N. et Sporteast	Dorsey show
15	la nuit	Chanteur genre	"	Off the record	"	Eleven-ten Exp.	"
30	Cabaret	Orchestre	Intermède	"	A déterminer	"	"
45	"	"	Orch. de danse	"	"	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	N. et Off.	Musique

Des prix magnifiques.

Des chansons populaires.

De la joie pour tous

à

L'HEURE ENFANTINE

Samedi matin de 10 h. 30 à 11 h. 30

ANDRÉ CHABOT

VOUS CONVIE, MADAME, A

C.H.L.P. 1-4-1-0

DEMAIN MATIN A 10 H. 30

Le grand prix de la semaine est une superbe chaufferette combinée.

Chansonnettes françaises

La chansonnette française jouit d'une popularité que la guerre n'a pu atténuer.

Les grandes voix de Paris nous parviennent sur disques et C-H-L-P les place quotidiennement en vedette dans plusieurs émissions comme:

FLEURS DE PARIS

(tous les après-midis à 3 h. 30)

AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE

(tous les jours de 5 h. à 7 h.)

EN VEDETTE AUJOURD'HUI:

5 h. 00—Georges GOSSET
5 h. 15—Lucien JEUNESSE
5 h. 30—Lys GAUTY
6 h. 00—Robert LAURENT
6 h. 15—André CLAVEAU
6 h. 30—Lini ELDA
6 h. 45—Jacques PILLS

L'HEURE FAMILIALE

(tous les soirs à 7 h. sauf le samedi et le dimanche)

POUR VOUS, MADAME

(du lundi au vendredi, à 9 h. 30 du matin)

L'HEURE FEMININE

deux heures et demie de chansonnettes de midi à 2 h. 30 avec

MAURICE GAUVIN

LES TALENTS DU QUÉBEC

ce soir

à 8 h. 25

Un défilé d'artistes amateurs de talent sur la scène du théâtre Français.

avec

Roland Giguère

(m.c.)

Guy DARCY - Maurice GAUVIN

visitent ce soir le

BLUE SKY

en se promenant dans

Montréal la Nuit

(immédiatement après la joute de baseball)

Jacques LABRECQUE

NOUS REVIENT CE SOIR À 8 H. DANS L'EMISSION

FOLKLORE et CHANSONNETTE

Bouquet Musical

La popularité du pianiste Marcel Roy grandit sans cesse. Cet artiste du clavier s'est créé rapidement un grand cercle d'admirateurs qui ne manquent aucun programme sur lequel il est en vedette. Ainsi, ce soir à 7 h. 30 C.H.L.P. vous le ramène dans l'émission BOUQUET MUSICAL, une gracieuseté de New-York Florist.

PETITE SÉRIE MONDIALE

Commentaires par

ZOTIQUE LESPÉRANCE

Description détaillée par

LARRY O'BRIEN

ROYAUX vs ST-PAUL

Ce soir — à 8h. 55

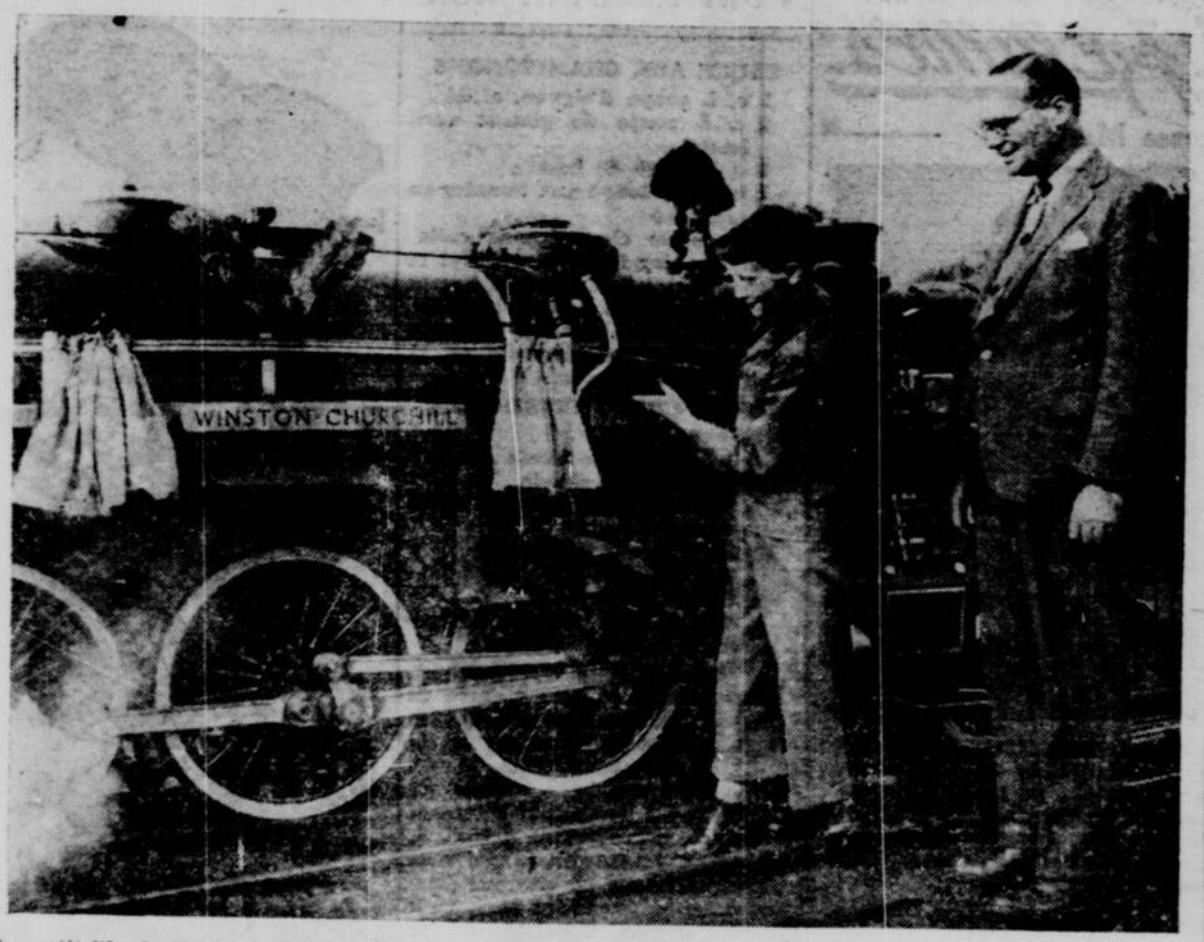
CHLP

[syntonisez 1410]

Courtoisie de

Molson's

Inauguration miniature



Le petit-fils de Winston Churchill, Julian SANDYS, garçonnet de onze ans, dévoile la réplique-miniature d'une locomotive du C.P.R., qui servira au nouveau chemin de fer anglais reliant Romney, Hythe et Dymchurch.

SERVIR LA CHARITÉ ET NE PAS S'EN SERVIR

(Par René Bonin) — Le Conseil des Oeuvres, qui s'occupe de 170 oeuvres diverses et qui a devant lui une tâche immense à couvrir, aura deux journées d'étude à la Palestre Nationale au cours du mois de novembre pour se rendre compte de la multiplicité des problèmes. Le Mont Saint-Antoine, école de rétablissement pour les jeunes, est accepté dorénavant comme école d'Arts et Métiers et sera doté d'un personnel et d'un équipement adéquats.

Voilà ce qu'annonçait hier M. l'abbé Charles-Auguste Labelle, curé de la paroisse du Saint-Enfant Jésus et président du Conseil des Oeuvres, au cours de la onzième assemblée annuelle de cet organisme, tenue à la salle paroissiale St-Stanislas. Le temps des doutes et des suspicions est passé, y disait-il. Après avoir remercié S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau du puissant appui qu'il accorde au Conseil, M. le curé Labelle a déclaré que les prochaines journées d'étude porteront sur "La famille à Montréal et les oeuvres à son service".

TACHE D'AVISEUR

Le R.P. André-Marie Guillemette, O.P., directeur du Conseil des Oeuvres et récemment nommé directeur de l'Ecole de Service Social, a exposé brièvement les travaux faits dans les sections "Assistance Familiale" et "Assistance Individuelle Féminine". "Le Conseil", dit-il, "agit comme aviseur auprès de la Fédération des Oeuvres de Charité sur les problèmes sociaux chez nous. Il étudie non seulement les apparences mais les réalités profondes". Le Père Guillemette a insisté sur le projet que le Conseil des Oeuvres préconise depuis plusieurs années, un centre de Service Social complet pour femmes seules, y compris un service d'aide aux prisonnières. Quant à l'Assistance familiale, surtout chez les alcooliques, le Conseil aide sans pour cela travailler sur l'alcoolique, lui-même. Le Père a souhaité la création d'une clinique pour l'alcoolique et a félicité les Lacordaire de leur beau travail en ce domaine. Il a également souligné la nécessité de créer une aide légale gratuite, dont les travaux préliminaires sont en bonne voie, ainsi que de constituer un fichier central pour simplifier le travail.

UN MALADE A PROTEGER

Le directeur de la section "Enfance et Adolescence", M. l'abbé Jean Caron, a ensuite donné un bref aperçu des activités de l'année et des différents problèmes abordés. Il a dit que, pour surprenant que cela puisse paraître, le nombre des garçons en contact avec la Justice ne dépasse pas 1,000, et la délinquence chez les filles n'existe presque pas. Le jeune délinquant, expliqua-t-il, n'est pas un être singulier, même pas un problème spécial, mais tout simplement un malade à protéger, dont il faut à certains égards remplacer les parents. L'abbé Caron a cité l'âge de 14 à 17 ans comme le plus pitoyable. Souvent les enfants n'ont pas un foyer convenable. Il leur manque de formation. Cherchant leur avenir, ces enfants sont souvent mal orientés pour le travail qu'ils ont à accomplir.

Chez les arriérés mentaux, il a déclaré que 5,000 demandes ont été faites au Conseil des Oeuvres, mais que l'on n'aura bientôt qu'un édifice pour en assister environ 1,000 d'entre eux. "Ce qui empêche l'épanouissement complet des oeuvres", dit M. l'abbé Caron, "c'est la situation financière insuffisante". Il a également cité un projet d'organisation de centres sociaux régionaux pour vieillards et un projet d'organisation d'une centrale d'assistance sociale personnelle pour hommes seuls.

OEUVRE SOCIALE REMARQUABLE

M. le curé Labelle, après le rapport de M. Evariste Choquette, chargé de la section d'étude "Assistance individuelle masculine", a terminé l'assemblée en rendant hommage à M. le chanoine Arthur Deschênes, curé de la paroisse Saint-Stanislas, présent à la réunion, pour l'aide qu'il accorde au Conseil des Oeuvres, et a annoncé que le Gouvernement provincial, par lettre, a reconnu le Mont-Saint-Antoine, cette école de rétablissement pour les jeunes délinquants, comme école d'Arts et Métiers; qu'il dotera son personnel d'un équipement adéquat. Nous pouvons déclarer avec fierté, a-t-il conclu, que l'oeuvre catholique canadienne-française, dans le domaine social, s'impose à l'admiration du pays tout entier.

LA SOCIÉTÉ FORD DU CANADA
présente
LE THÉÂTRE FORD
radiodiffusé chaque
JEUDI SOIR
de 9h. à 10h. p.m.
par le réseau français de
RADIO-CANADA
Une heure complète de théâtre français

Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—Je suis restée veuve après la guerre avec deux enfants de 5 et 7 ans. Je vais me remarier prochainement avec un homme qui aime beaucoup mes enfants et désire les adopter. Toutefois mes beaux-parents s'y opposent sous le prétexte que mes enfants doivent conserver le nom de leur père. Qu'en pensez-vous?

JEUNE VEUVE

R.—Il y a plusieurs raisons qui militent pour et contre l'adoption des enfants quand une femme se remarie. Quand les enfants sont aussi jeunes que les vôtres, je crois qu'il est avantageux pour eux de prendre le nom de leur beau-père. Considérons en premier lieu les objections soulevées contre cette suggestion. Les beaux-parents peuvent s'y objecter, principalement si c'est un garçon, disant que le nom du père doit se perpétuer. Dans les cas d'héritage, les parents de l'enfant peuvent le déshériter en invoquant le motif qu'il ne fait plus partie de la famille. Si l'enfant est assez vieux pour se souvenir de son père, il peut s'objecter à ce que son nom soit changé.

D'autre part, en adoptant le nom du beau-père cela évite de provoquer parfois des situations plutôt embarrassantes, surtout pour une jeune fille. A l'école, l'enfant n'aime pas être connue sous deux noms différents et s'il n'y a pas d'autres enfants qui se trouvent dans la même situation qu'elle, elle craindra les remarques de ses camarades quand elles apprendront que sa mère a un deuxième mari. Cette situation déplaisante pour l'enfant peut être évitée lorsque le père a adopté les enfants de sa femme.

Les commandes d'automobiles s'accumulent

Malgré les efforts des fabricants américains et canadiens d'automobiles en vue de répondre à la demande de nouvelles voitures, il n'y a pas eu d'entaille d'effectuer dans l'amoncellement des commandes non encore remplies, d'après M. W.-S. Kickley, président de Toledo Motors Limited et distributeur dans l'est du Canada des autos Morris, parti pour l'Angleterre, samedi dernier. Il appartient maintenant à la Grande-Bretagne d'alléger la pression, ici, au Canada, grâce à la production anglaise croissante d'acier en feuille et de ces usines non affectées par les grèves.

Des 5,000,000 d'unités fabriquées en Amérique du Nord depuis la fin de la guerre, un nombre presque égal de modèles d'avant-guerre a dû être mis au rancart et les dirigeants de l'industrie prévoient qu'il faudra cinq ans avant le retour à la normale du rendement et de la distribution. Même au rythme actuel, la demande ne sera point encore comblée par l'offre.

Dans le domaine des voitures importées de Morris, M. Kickley s'affirme des plus optimistes. On manifeste un intérêt grandissant pour les divers modèles Morris, à la fois dans les villes et les campagnes; les ventes ici ont encouragé les fabriques anglaises à augmenter la distribution canadienne à presque du double des chiffres prévus au début de l'année, alors que le Canada levait ses restrictions sur les autos et camions importés.

Congrès des secrétaires municipaux

Me BERGERON

Cette année, le congrès de l'Association provinciale des secrétaires municipaux aura lieu à Shawinigan-Falls et à Grand'Mère, les mardi et mercredi, 12 et 13 octobre courant, sous la présidence de Me A.-J.O. Bergeron, notaire, de Ste-Geneviève de Batiscan.

Les honorables ministres Bona Dusseault et Marc Trudel, les députés Romulus Ducharme et Maurice Bellemarre, les sous-ministres des Affaires municipales, le président de la Commission municipale et nombre d'autres officiers seront présents.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Par une déclaration d'ouverture à sans atout, le joueur en Sud de cette donne chercha à intimider ses adversaires. Non seulement ses adversaires ne se laissèrent pas démonter par cette démonstration de puissance, mais Sud joua gauchement et rata son contrat.

Donneur : Nord.
Tous vulnérables.
Nord-Sud : 40 points.

Nord
♠ 8 6 3
♡ A V 3
◇ A 8 7
♣ V 10 9 8

Ouest
♠ A D 7
♡ 9 8 7 6 5 2
◇ 9 4
♣ R 2

Est
♠ V 10 9 5 4
♡ R
◇ 10 6 2
♣ D 7 6 5

Sud
♠ R 2
♡ D 10 4
◇ R D V 5 3
♣ A 4 3

Les déclarations :

Nord	Est	Sud	Ouest
passe	passe	1 SA	3 ♡
2 SA	passe	passe	passe

Ouest attaqua d'un coeur et, sans prendre la peine de réfléchir une seconde, Sud ne joua que le trois de la table. Alors, Est fit son roi singleton et renvoya pique. Ainsi, Sud perdit un coeur et cinq piques.

Le déclarant aurait fait son contrat et une levée supplémentaire en prenant immédiatement la levée de l'as du mort. Le roi tombant sous l'as, Sud aurait remporté trois coeurs, cinq carreaux et un trèfle.

Les bridgeurs de notre province viendront sans doute en grand nombre aux tournois qui seront tenus les 15, 16 et 17 octobre, en l'hôtel Windsor, à Montréal, sous les auspices de la Ligue de Bridge Provinciale. Vendredi soir, se disputeront les championnats de paires de dames et de paires de messieurs. Samedi, en matinée et en soirée, se tiendront les deux rencontres du championnat de paires mixtes et, dimanche se joueront les deux rencontres du championnat de paires libres. Ces tournois sont ouverts à tous les bridgeurs, dames ou messieurs, de la province et de l'étranger. Pour de plus amples détails : M. J.-L. Charbonneau, 8821, rue Saint-Gérard, Montréal.

HOMMES MAIGRES
RECOUVREZ LA CHAIR SAINE!
Nulle jeune fille prend plaisir à être accompagnée d'un homme chétif, maladif. Vous voyez ici l'occasion d'acquérir nombre de livres de chair ferme—de recouvrer l'énergie et la vigueur physique au delà de vos rêves les plus chers. Commencez à prendre les Comprimés McCoy's.
Les Comprimés McCoy's débordent d'éléments vivifiants, raffermissant la chair et apportant l'énergie. Voyez si vous n'ajoutez pas à votre poids au moins 5 livres en 30 jours—voyez si vous ne vous sentez pas plus fort, plein d'allant. Couverts de sucrerie. D'un goût agréable. 60 Comprimés McCoy's ne coûtent que 60c.
COMPRIMÉS
McCOY'S

LE ROYAUME des FEMMES

Réponse à Tous

Q.—La jeune soeur de mon mari, qui habite avec nous, fume avec exagération. Je crains que cette habitude ne devienne préjudiciable à sa santé, qui est assez délicate. Mon mari, grand fumeur lui-même, ne voit à la chose aucun inconvénient et soutient que je m'inquiète a tort. Inutile de vous dire que la personne en cause n'est pas de mon opinion. Alors qui est dans l'erreur?

Nuages bleus

R.—Tout en reconnaissant que l'action de fumer a certains effets de détente sur les adultes qui en ont pris l'habitude, les autorités en matière d'hygiène s'accordent à condamner l'abus du tabac.

On fait remarquer que cet excès peut causer une toux chronique fatigante, occasionner le catarrhe ou produire un effet nocif sur l'endurance physique en rendant le coeur irritable et par conséquent sujet à se fatiguer promptement. On conseille généralement l'usage modéré du tabac, vu que la modération a partout sa place.

Si, comme vous le dites, il y a vraiment exagération dans le cas qui vous occupe, et que par ailleurs cette personne plutôt jeune est exposée à voir s'accroître avec les années le goût prononcé qu'elle manifeste, nul ne saurait vous blâmer de signaler un danger.

Futur cordon-bleu:

La recette suivante de pain au jambon et au veau dans laquelle il entre une certaine proportion de riz, vous plaira sûrement: 1 lb de jambon et 1 lb de veau hachés; 2 oeufs bien battus; 1½ tasse de riz cuit; 1½ tasse de lait; ¼ c à thé de poivre; 1 cuiller à thé de sel, si le jambon n'est pas très salé. Garniture: ¼ tasse de sucre brun; ¼ tasse de vinaigre; 1 c. à thé de moutarde en poudre. Mélangez les viandes hachées au riz et aux assaisonnements, ajoutez les oeufs battus au lait, versez sur le tout et placez dans une lèchefrite beurrée en étendant également. Mêlez le sucre brun, la moutarde et le vinaigre. Disposez en garniture sur le pain et faites cuire au four durant environ une heure à une chaleur de 350o.

Q.—Nouvellement mariée, ma belle-mère se montre très gentille pour moi. Il me ferait plaisir de lui offrir de temps à autre un petit cadeau, mais nos revenus de débutants sont modestes et j'hésite devant les dépenses à faire. Conviendrait-il de lui envoyer des gâteaux ou du pain de ménage que je réussis assez bien?

Jeune épousée

R.—Les échantillons de vos succès culinaires seront peut-être encore plus appréciés de votre belle-mère que tous les cadeaux coûteux dont vous pourriez faire emplette. Soyez bien à l'aise pour lui faire parvenir à l'occasion gâteaux et brioches. Vous pouvez également, si vous êtes bonne tricoteuse, lui confectionner un article de toilette pratique ou élégant: chandail, écharpe, gants, sac de fantaisie, etc.

Annie

Demonstration culinaire

Les cours de cuisine bourgeoise recommenceront vendredi prochain le 8 octobre à 7 h. 30 p.m. à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale.

Le menu portera sur les conserves et sur la manière de les utiliser dans la préparation de différents plats.

MENU

Jus de raisin—Gelée de pomme—Conserves de tomates—Mousseline de tomates—Gâteau à la marmelade de pomme—Glace à la gelée—Sorbet aux raisins.

Rivale de la princesse Margaret?

On se demande à Londres, si la blonde SHERMAN DOUGLAS (à droite), fille de l'ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, LEWIS DOUGLAS, n'est pas en train de mettre un terme à l'idylle de la princesse Margaret avec le marquis de Blanford (à gauche). Un jour, le jeune homme a accompagné Mlle Douglas au cinéma et depuis ce temps, on les a vus souvent ensemble, dans les cercles sociaux de la métropole britannique.

Mme Francisque Gay inaugurera la saison de la Société d'étude

La Société d'Etude et de Conférences, établie sous le patronage de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, reprendra ses activités le 26 octobre prochain, au salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor, alors que Mme Francisque Gay, épouse de l'ambassadeur de France au Canada, sera la conférencière d'honneur. Mme Gay a intitulé sa causerie: "Le métier de maman".

Comme par le passé, la Société d'Etude s'efforcera de présenter à ses membres un programme varié et la liste des conférenciers nous en donne la preuve. Tous les domaines, musique, littérature, voyage, théâtre, etc., seront abordés, comme on peut le constater par la liste ci-dessous:

PROGRAMME

26 octobre: **Le métier de maman** Mme Francisque Gay.

2 novembre: **Conférence-concert sur Claude Debussy;** M. Alfred Pouinard.

9 novembre: **Panorama des noms de famille français;** M. Jean-Paul Vinay.

16 novembre. Graham Greene, **romancier catholique;** Mme Julia Richer.

23 novembre: M. Antonio Garcia de Miranda; **Croquis brésiliens,** avec films.

30 novembre: **Tit Coq: pourquoi, comment;** M. Gratien Gélinas.

18 janvier: **Jules Supervielle;** M. René Garneau.

25 janvier. **Georges de la Tour;** avec projections; M. Jules Mouton.

1er février: **Les frères le Nain,** avec projections; M. Jean Mouton.

8 février: **Comment se font les** découvertes; Dr Armand Frappier.

15 février: **La naissance d'une oeuvre;** Mme Angéline Hango.

23 février:. **Conférence-concert sur Shubert et Fauré;** MM. Marcel Valois et Albert Corneillier.

Les conférences se donnent le mardi, à trois heures quinze, au salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor.

COMITE EXECUTIF

Le comité exécutif de la Société pour l'année 1948-49, se compose comme suit.

Présidente: Mme Alfred Paradis; vice-présidentes: Mme Claude Choquette, mademoiselle Louise McNichols; secrétaire: Mlle Marie Raymond; trésorière: Mme Emilien Brais; conseillères. Mmes Eugène Ménard et Paul Courtois;

Comité de propagande: Mme Maurice Sainte-Marie.

Comité de publicité: Mme Paul Langlois.

Comité de réception: Mme Paul Fontaine.

Comité d'entraide. Mme Raymond Eudes.

Un concours littéraire sur N.-Dame de Grâce

Le Festival des Arts et des Lettres du "Community Council" de Notre-Dame de Grâce aura lieu au mois de mars 1949, nous annonce Mme Leanor Kidder, secrétaire de cette association.

Pour donner un nouvel intérêt au Festival, on organisera cette année un concours sur le district de Notre-Dame de Grâce: son histoire, son développement, ses organisations récréatives, ses édifices publics, etc. On suggère aux jeunes concurrents de se renseigner auprès de leurs parents à ce sujet, ainsi que de s'enquérir des personnages célèbres qui ont visité les principales institutions du district, tel Villa-Maria, etc. A la Bibliothèque Juvénile de Notre-Dame de Grâce, les jeunes gens trouveront des livres donnant réponses à ces diverses questions.

Le concours est sous la direction du "Community Council", tout particulièrement sous les auspices de la paroisse Saint-Augustin de Cantorbéry, avec, comme président du comité, M. Austin Murphy, C.R. Il s'adresse aux garçons et fillettes d'âge scolaire, de langues anglaise ou française, qui résident à Notre-Dame de Grâce, qui en fréquentent l'école ou qui sont membres de la Bibliothèque Juvénile de N.D.G. Des prix seront remis aux gagnants de chaque équipe.

POESIE ECRITE

Quant au concours de "Poésie écrite", il s'adresse à la même catégorie d'élèves et en voici les règlements:

Les poésies doivent être dactylographiées à espace double, en ayant soin de laisser une large marge sur les côtés. Les concurrents doivent n'écrire que sur un côté de chaque feuille.

Les poésies peuvent être en français ou en anglais. La forme et la longueur sont laissées à la discrétion des concurrents.

Deux copies de chaque poème sont requises; les manuscrits ne sont pas retournés, les concurrents devront donc avoir soin d'en garder une copie.

Les poèmes doivent être remis à la Bibliothèque de Notre-Dame de Grâce, 5311 Chemin de la Côte St-Antoine ou à la Bibliothèque Harvard, 1020 ave Harvard, avant le 1er février 1949, avec la formule d'enregistrement.

Les gagnants seront annoncés au Festival qui aura lieu en mars 1949 et des prix seront distribués.

Les juges seront des auteurs connus et leurs décisions seront finales.

Mme A. Lyle, présidente du comité du Festival des Arts et des Lettres, annonce que Mmes A. Fossati, H.-L. Taylor et Frank Luxton forment le comité pour ce concours qui est sous la direction du "Notre-Dame de Grâce, Women's Club".

Pour les Gourmets

SAUCE AUX CHAMPIGNONS

2 c. à soupe d'oignon, effilé
2 c. à soupe de piment vert, haché
2 c. à soupe de beurre
1 boite de soupe aux tomates en conserve
½ tasse de champignons cuits

Faire sauter l'oignon effilé et le piment vert haché dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient ramollis, mais non brunis. Ajouter la soupe aux tomates en conserve et ½ tasse de champignons.

TARTE CREME-CITROUILLE

2 oeufs
1 c. à soupe de fécule de maïs
½ tasse de cassonade
¾ tasse de sirop d'érable ou de sirop de maïs
1¼ tasse de citrouille cuite
1 tasse de lait
½ tasse de crème
½ c. à thé de cannelle, muscade, gingembre et sel
2 c. à soupe de beurre fondu

Couvrez une assiette à tarte de 9 pouces d'un fond de pâte. Battez les oeufs, ajoutez les autres ingrédients et mélangez bien. Versez sur le fond de pâte. Cuisez au four (540° F.) pendant 15 minutes; abaissez la température à 350° F. et laissez cuire jusqu'à ce que vous puissiez enfoncer un couteau d'argent dans la garniture sans qu'il n'y adhère rien. Garnissez de lanières de pâte ou de meringue.

Le plus long "goal" de terrain qui ait jamais été frappé dans un "Football" professionnel, fut fait par Glenn Presnell de Detroit Lions en 1934 — un coup de pied de sa propre ligne à 47 verges — ou 53 verges de la ligne de but fut fait.

Noël viendra

PATRON No 826. — Si vous voulez être à temps pour vos cadeaux de Noël commencez dès maintenant ceux que vous avez l'intention de confectionner vous-même. Voici une suggestion en ce qui regarde les petits: des jouets représentant différents animaux; ne croyez-vous pas qu'ils en seront amusés.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Le concours de Sainte-Justine

$100 à gagner—
$50.00 au premier gagnant.
$25.00 au second et troisième gagnant.

Il s'agit de mentionner combien l'hôpital Sainte-Justine dépense approximativement de pintes de lait par semaine ou par année. Envoyez votre réponse en y incluant une souscription de $2.00 ou plus à:

CONCOURS HOPITAL STE-JUSTINE, 6055, rue Saint-DENIS

et écoutez l'Heure Familiale à C.H.L.P. de 7h.00 à 7h.30 p.m.

Le concours se continuera après la campagne.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Mondanités

Débutantes

Feront leur début au bal de la Ligue de la Jeunesse Féminine qui aura lieu au Ritz-Carlton, le 22 octobre, sous le patronage et la présence immédiate du gouverneur général lord Alexander de Tunis et lady Alexander: Mlles Micheline Grégoire, Nicole Bienvenue, Micheline Landrault, Paule Morin, Madeleine Lacoste, Viviane Sarault, Claire Deschamps, Hélène Brais, Monique et Juliette Cholette, Lise Jutras.

Au Club Wilfrid Laurier

Le Club Wilfrid Laurier des Femmes Libérales reprendra ses activités pour la saison 1948-1949ç mardi le 12 octobre, à trois heures, sous la présidence de Mme Tancrède Jodoin. M. Roland Beaudry, M.P., en sera l'hôte d'honneur. On servira le thé à l'issue de l'assemblée.

Fiançailles

M. et Mme Louis Mignault, de Saint-Eustache, annoncent les fiançailles de leur fille, Suzanne, à M. Marcel Chevrefils, fils de M. et de Mme P. Chevrefils, de Montréal.

M. et Mme Trevor-G. Nesbitt, de Québec, autrefois de London, Ont., annoncent les fiançailles de leur fille, Beulah, à M. Gordon-Gillis Blanchard, fils de M. et de Mme Clifford-L. Blanchard, de Barbade, Antilles Anglaises, et d'Halifax. Le mariage aura lieu le 16 octobre.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"

PATRON No 4642 — La robe chasuble demeure la tenue préférée de toute jeune fille. Au bureau comme au collège, elle sera toujours très pratique. Le modèle indiqué est simple et sa seule fantaisie consiste dans la piqûre sellier des poches, de la ceinture et des épaulettes.

LE PATRON No 4642 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20 ans. La taille 16 ans requiert 3⅞ verges d'un tissu de 39 pouces, pour le jumper; 1¾ verge pour la blouse.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Mlle Eve ELLWOOD, fille du Col. et de Mme W. J. H. Ellwood, parmi les débutantes de la saison.
(Photo Adolphe).

Prochains mariages

M. et Mme Avila Brunelle, de Montréal-Sud, annoncent le mariage de leur fille, Jeannine, avec le docteur Paul Normand, C.D., de Ville Jacques-Cartier, fils de M. et de Mme Elzéar Normand, de l'Islet. Le mariage sera célébré, le 14 octobre, en l'église de Saint-Georges de Montréal-Sud. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Fleur-Ange Proulx, de Nicolet, fille de M. Arthur Proulx et de Mme Proulx, décédée, avec M. Georges Brassard, de Saint-Grégoire, fils de M. C. Brassard, décédé, et de Mme Brassard, aura lieu le 11 octobre, à neuf heures, en la cathédrale de Nicolet.

M. et Mme Edmond Sirois, de Montréal, annoncent le mariage de leur fille, Rose-Aimée, avec M. René Bourdon, fils de M. Wilfrid Bourdon et de Mme Bourdon, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le jeudi 14 octobre, en l'église Saint-Jean de Matha.

Labelle-Robinson

Samedi dernier, à neuf heurees, en la chapelle Saint-Ignace de Loyola, décorée de glaieuls blancs et de verdure, avait lieu le mariage de Mlle Elinor-Joyce Robinson, fille de M. et de Mme Edward-John Robinson, avec le lieutenant Robert-James Labelle, fils de M. Joseph Labelle, décédé, et de Mme Labelle. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin broché ivoire soulignée d'une broderie de perles à l'encolure et d'une double-jupe de dentelle; son voile de tulle illusion était maintenu sous un rang de perles et son bouquet retombant en cascade était composé d'oeillets blancs. Mlle Joyce Wilkinson, dame d'honneur, Mme A.-J. Lawrence ainsi que Mlle Ursula Hardie, demoiselles d'honneur, portaient des robese de nylon blanc brodées de séquins multicolores, des chapeaux assortis et des bouquets de fleurs de plusieurs tons. Le major John-N. Labelle était le garçon d'honneur. Les capitaines R.-E. Dawes, et C.-E. Vickers plaçaient les invités. Après une réception au mess des officiers des Hussards le major et Mme Labelle partirent pour New-York et autres villes des Etats-Unis. Pour voyager, la mariée portait un ensemble de lainage rouge, des accessoires assortis et des roses Talisman.

Réceptions

Le principal et vice-chancelier de l'Université McGill et Mme F.-Cyril James recevaient hier à cinq heures, en l'honneur de Son Excellence la vicomtesse Alexander de Tunis, de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, du Dr Sidney Smith, de Toronto, et du professeur A.-H.-S. Gilson, Manitoba, à qui l'Université décerne cet après-midi des doctorats honorifiques.

Le Dr et Mme Keith Hutchison ont reçu pour sir Leonard Isitt, de la Nouvelle-Zélande, de passage à Montréal, en route pour Washington et la Californie, Mlle Marjorie Caverhill a également offert un dîner en son honneur.

Mlle Thérèse Lalonde a reçu, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Elmire Arsenault, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Jean Guèvremont. Une réception fut également donnée en fin d'après-midi, par Mlle Charlotte Bélanger.

Déplacements

M. et Mme Jean Bruchesi et Mlles Anne et Nicole Bruchesi, de Québec, M. et Mme Guy LaMothe, de Mont-Rolland, Mme Louis Morin, de Saint-Joseph de Beauce, ainsi que Mme Ernest Huot, de Granby, sont attendus en ville pour le mariage Soudre-Brault qui aura lieu, samedi, à Saint-Viateur d'Outremont.

M. et Mme Ernest Savard sont de retour du Club Seigneurial où ils ont été les invités de M. et de Mme Allan McMartin pendant quelques jours.

M. et Mme Guy Montpetit et leurs fils, Yves et Jacques, sont rentrés en ville, après avoir passé l'été à l'Ile Bizard.

Mme Henri Méthot, de Québec, était de passage à Montréal, en fin de semaine pour le mariage Belleau-Bourgeois.

M. Alain Manseau a pris l'avion, hier, pour retourner à Chicoutimi,

Mlle Madeleine LACOSTE, fille de M. et de Mme Georges Lacoste, débutante de la saison, membre de la Ligue de la Jeunesse Féminine-Mlle Lacoste sera présentée à Leurs Excellences le Gouverneur et la Vicomtesse Alexander de Tunis le 22 octobre prochain, lors du bal des Petits Souliers.
(Photo Adolphe)

après avoir passé une quinzaine en ville, chez ses parents, M. et Mme Conrad Manseau.

M. et Mme Pierre Taschereau sont revenus de Québec où ils ont fait un court séjour.

M. et Mme J.-R. Bodson, de Chambly, sont partis pour un voyage de quelques semaines à Chicago et Détroit.

QUEBEC

Son Excellence le gouverneur-général du Canada a reçu le très honorable Louis St-Laurent, ces jours derniers.

Le vice-consul de France et madame Paul del Perugia ont reçu à déjeuner, en l'honneur de l'attaché militaire adjoint près l'ambassade de France et de Mme Jacques Hervé, de passage à Québec.

L'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, et Mme Barré ainsi que le Révérend Père Jules Chênevert, missionnaire de la Martinique, étaient parmi les invités au mariage de Mlle Rita Caron avec Me Rémi Paul qui a été célébré récemment en l'église St-Dominique.

Mme Henri Méthot est de passage à Montréal; elle a assisté samedi au mariage Belleau-Bourgeois.

Mlle Anne Hébert, de Québec, est actuellement à Montréal où elle séjournera pendant quelques semaines.

OTTAWA

L'ambassadeur de Turquie et Mme Goker sont revenus de New-York, accompagnés de leur nièce, Mlle Necla Erad, récemment arrivée de Turquie. Mlle Erad fréquentera le Collège Carleton.

Mme Yvette Mercier-Gouin présidente du Cercle d'Art

Hier après-midi, avait lieu aux bureaux du Cercle d'Art, l'assemblée annuelle de cette Société de diffusion artistique et littéraire qui réunit l'élite de notre société canadienne dans le but d'encourager les jeunes talents canadiens et d'instruire dans la tradition la plus pure des lettres et des beaux-arts, le public étudiant comme le public en général.

A cette assemblée annuelle se rencontraient les directeurs de l'Association: Mmes Léon Mercier-Gouin, Hector Perrier, Albert Janin, Alfred Paradis, fils, Claude Choquette, et John-H. Roy; MM. Albert Janin, Jean-Marie Gauvreau, Claude Janin, Olivier Mercier-Gouin, René Lescop et Paul La Rocque; ils élirent par acclamation le président, la vice-présidente et le secrétaire-trésorier pour l'année à venir: M. Albert Janin, Mme Yvette Mercier-Gouin et M. Pierre Trottier, directeur à la Chambre de Commerce de Montréal.

Mme Yvette MERCIER-GOUIN, qui vient d'être élue présidente du Cercle d'Art, association de diffusion artistique et littéraire récemment fondée. M. Albert Janin en est le président.

Le Comité de Régie reste le même pour cette saison: Claude Janin, administrateur-fondateur, Olivier Mercier-Gouin, co-administrateur; Mme Hector Perrier, présidente-honoraire du Comité de Régie secondera à nouveau les multiples efforts de ces deux jeunes gens.

LES COMITES

Parmi les règlements adoptés à l'Assemblée: apparaît la création de plusieurs comités actifs et honoraires où se réunissent les personnalités les plus en vue du monde intellectuel et social. Ces comités sont distribués comme suit: Comité d'Honneur, Comité des Conseillers, Comité Féminin, Comité des Représentants, Comité de Propagande, Comité des Causeries, Comité des Concerts, Comité d'Exposition et le Comité du Film. Sur le Comité d'Honneur, nous remarquons déjà: S. Exc. l'Ambassadeur de France et Mme Francisque Gay, S. H. le maire de Montréal et Mme Camillien Houde, M. Jean-C. Lalle-amis. Sur le Comité des Conseillers, nous reconnaissons entre autres, M. Roland Charlebois, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts et le R. P. Emile Legault, directeur des "Compagnons". Sur le Comité Féminin, Mmes Albert Janin, Alfred Paradis, fils, Maurice Hudon, Claude Choquette, John-H. Roy, Oscar Beaudouin et René Lescop. Sur le Comité des Représentants figurent les dix membres, tous étudiants de Collèges et d'Universités qui secondèrent les premiers pas du Cercle d'Art. Sur les Comités du Film, des Concerts, des Causeries, d'Exposition et de Propagande, nous reconnaissons des personnalités artistiques canadiennes tels, Fernand Gratton, chez les musiciens et Mme Cécile Chabot chez les écrivains.

ACTIVITES DE LA SAISON

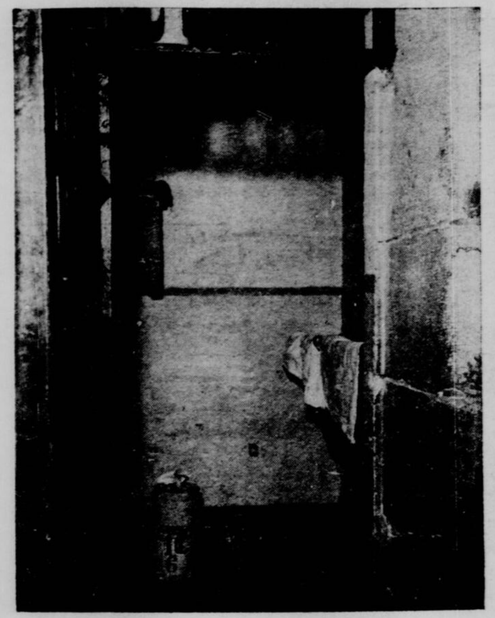
Sur son programme de la saison, "Le Cercle d'Art" présente deux expositions d'art à la Galerie des Arts de Montréal, l'une par un peintre canadien reconnu, et l'autre par quelques étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts; cette dernière exposition sera organisée suivant un accord déjà fait avec M. Roland Charlebois, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts.

Le Comité du Film a reçu de l'administration du Cercle d'Art, l'autorisation d'accepter, au nom de la Société, l'invitation de la Société Prospero de St-Laurent, au sujet de la présentation d'un cinéma d'art adressé à la jeunesse étudiante dans l'Auditorium de St-Laurent. Le Cercle d'Art présentera par ailleurs quelques films documentaires et artistiques dans les salons de la Galerie des Arts, à ses membres et à quelques invités. Comme première activité, "Le Cercle d'Art" présente dès le vendredi 15 octobre à 8 h. 30, p.m. au salon vice-royal du Ritz-Carlton, un brillant et fin causeur, M. Jean Mouton, conseiller culturel à l'Ambassade Française au Canada; cette causerie portera sur le maître de l'impressionnisme, Pierre-Auguste Renoir et sera radiodiffusée sur ondes courtes, par les soins du Canadian Broadcasting Corporation.

Un dernier coup d'oeil sur Saint-Vincent-de-Paul

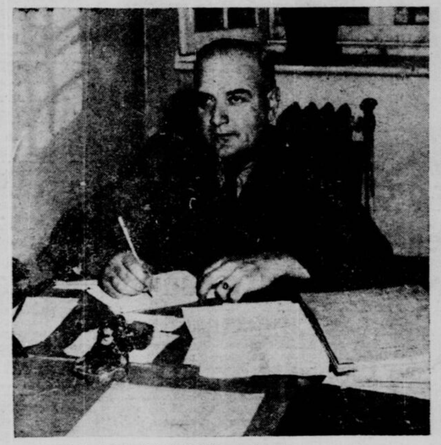
Texte: Paul ROCHON — **Photos: Roger JANELLE**

DES sept pénitenciers existant au Canada, celui de Saint-Vincent-de-Paul est le plus important et le plus peuplé. Lorsqu'il fut créé, en 1873, il fut en quelque sorte inauguré par 17 bagnards, qu'on logea dans ce qui était auparavant un jardin de l'enfance, dirigé par des religieuses. L'édifice qui logea les 17 premiers détenus existe encore, et le clocher qui le surmontait est resté en place et domine encore, aujourd'hui, l'institution. Mais, avec les années, on érigea d'autres édifices, si bien qu'aujourd'hui, au lieu de 17 détenus, on en compte près de 1,200 à Saint-Vincent-de-Paul. Les premières cellules, dépourvues de plomberie, furent abandonnées et remplacées par des cellules plus modernes et surtout plus confortables. Mais, le nombre des détenus augmentant plus rapidement que le nombre des nouvelles cellules, survint une crise du logement qui força les autorités à utiliser de nouveau les anciennes cellules. Il suffit, pour y loger, d'être condamné à 2 ans de détention ou plus, devant un tribunal siégeant dans la province de Québec.



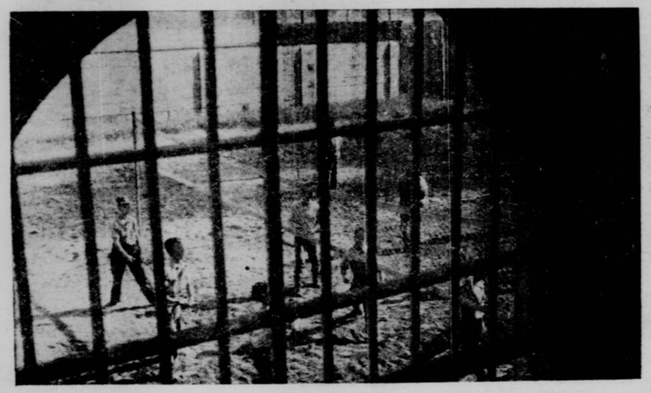
Elle a de l'âge et pas de plomberie, mais elle sert encore.

Autant de portes, autant de cellules d'isolement.

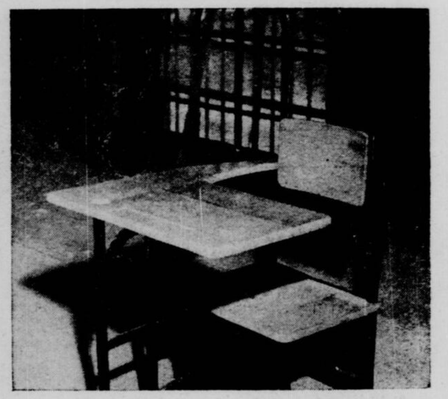


M. J.-W. LEVASSEUR, chef de la construction.

Cellule moderne, avec eau courante, lavabo, et le reste

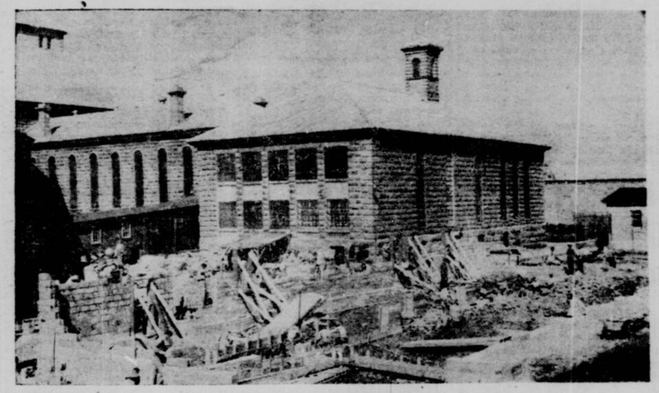


Au jeu ! (P.S. — C'est une étude photographique).

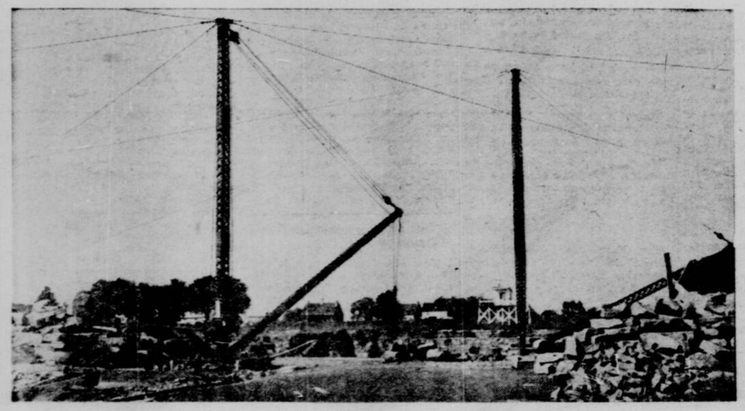


On en a fabriqué des centaines. C'est pour les Indiens.

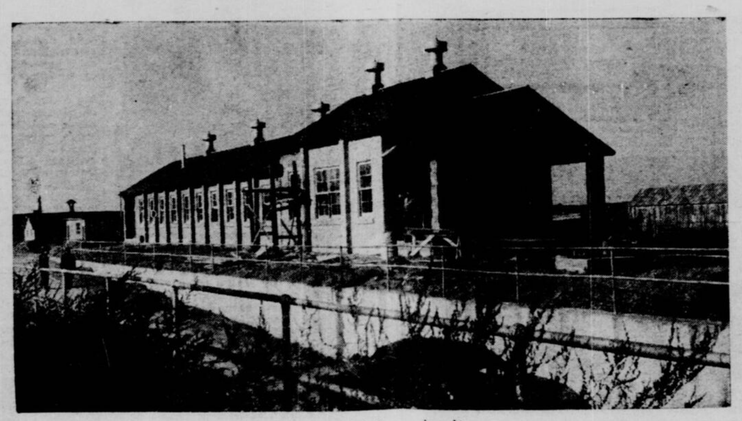
Les cours d'ébénisterie donnent des résultats.



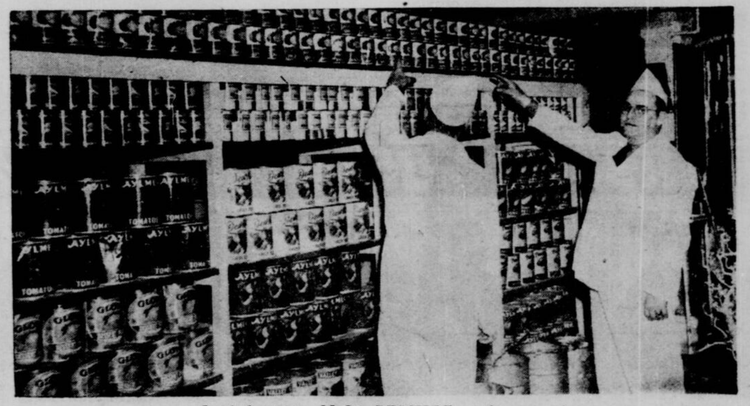
Les élèves maçons sont à ériger une école.



Ici, on tire de la pierre, et on emploie les détenus solides.



La conserverie, érigée par les détenus.



Le chef cuisinier, M. Léo BEAUPRE, vérifie ses stocks.

THÉÂTRE *Cinéma* MUSIQUE

Les solistes de la saison aux Concerts Symphoniques

La Société des Concerts Symphoniques de Montréal s'est toujours ingéniée à présenter de nouveaux solistes en plus de ramener ceux que ses abonnés apprécient davantage. Pour la présente saison son administrateur, M. Pierre Béique, a fait un coup de maître en engageant Mme Kirsten Flagstad, le célèbre soprano wagnérien, et le grand pianiste russe que l'Angleterre a adopté, Benno Moiseiwitsch. Ces deux éminents artistes ne sont venus qu'une fois à Montréal dans le passé, mais ils y ont laissé un souvenir extraordinaire.

Mme Flagstad, encore auréolée de ses triomphes de Londres et de Paris, est plus en voix que jamais. Au Plateau elle se fera entendre pour la première fois avec un orchestre et chantera aux concerts du 30 novembre et du 1er décembre les pages les plus belles que Wagner ait écrites pour voix de soprano : la mort d'Yseult et l'Immolation de Brunnhilde.

M. Benno Moiseiwitsch sera le dernier soliste de la saison, les 26 et 27 avril et se fera entendre dans le 2e Concerto de Rachmaninoff.

ARTISTES FRANÇAIS

Trois artistes françaises paraîtront pour la première fois en concerto dans la métropole : Mme Ginette Neveu, à la sonorité si pleine et si riche, sera parfaitement à l'aise dans le Concerto pour violon de Brahms; Mme Nicole Henriot, pianiste sensible et d'une rare clarté de jeu, interprètera le riche Concerto en LA mineur de Schumann; Mme Gaby Casadesus se joindra à son mari, M. Robert Casadesus, pour rendre le Concerto de Mozart pour deux pianos. Un jeune pianiste canadien à la technique déjà très sûre jouera également pour la première fois avec les Concerts Symphoniques. Il interprètera le 4e Concerto de Beethoven.

Les autres solistes ont été choisis parmi les plus grands et les plus aimés du public : les pianistes Arthur Rubinstein et Robert Casadesus, les violonistes Zino Francescatti, Tossy Spivakovsky et Isaac Stern.

Les cameras au palais royal

LONDRES, 7 — (B.U.P.) — Roi et la Reine d'Angleterre seront filmés pour la première fois sur leur trône à Buckingham Palace. Cela fait des années que les cinéastes veulent ouvrir les portes du palais Buckingham aux cameras, mais par tradition le Roi George VI a toujours refusé jusqu'ici.

Aujourd'hui, il a accepté de considérer l'offre des cinéastes pour filmer en couleurs le palais royal et la famille royale régnante. Si jamais le roi dit "oui" on en verra vraiment de toutes les couleurs et des meilleures.

On a déjà un titre pour ce film "The Birth of a Future King", car on voudrait filmer la Princesse Elizabeth et son bébé attendu en novembre.

"Emile l'Africain" avec Fernandel au cinéma Saint-Denis

La direction du Saint-Denis mettra samedi, à l'affiche, une amusante comédie "Emile l'Africain". Le nom de Fernandel, un amusant quiproquo, du mouvement, des gags, de bonnes chansons inédites sont un gage certain de succès.

Si vous aimez Fernandel, vous ne manquerez pas "Emile l'Africain", une comédie construite autour de cet acteur qu'on a justement surnommé l'ami no 1 du grand public. Fernandel, une fois de plus, prouve qu'il sait faire rire franchement tout comme dans ses grands succès "Ignace" et "Barnabé".

Il a su ici tirer des effets dont la pouffante cocasserie s'équilibre par instants avec une émouvante vérité humaine. Avec lui, on ne s'aventure pas; toujours le rire franc, l'invitation à la bonne humeur grâce à ces trois atouts maitres: son visage, ses mains et son accent.

A ses côtés Noëlle Norman qui joue avec autorité le rôle d'épouse sans coeur; Jacqueline Dor, Félix Oudart et Alexandre Rignault complètent la distribution.

En programme double un drame émouvant mettant en vedette René Dary et Ariane Borg, "La Nuit tragique". Deux routiers qui font équipe depuis longtemps sont arrêtés sur la route, la nuit, par une femme. Ils l'emmènent dans leur camion. Mais ils sont rattrapés bientôt par l'ami de cette étrangère... Et le drame commence.

Le célèbre violoniste Yehudi Menuhin a invité le pianiste hollandais George van Renesse, dont il fit la connaissance pendant le récent festival de musique à Schéveningue, à l'accompagner lors de sa prochaine tournée aux Philippines.

La Nuit Tragique

Ariane BORG et René DARY dans une scène émouvante de "La Nuit Tragique" que le St-Denis mettre samedi, à l'affiche.

Le cinéma américain aide à conserver les fonds canadiens

De $10,000,000 à $15,000,000 vont du Canada aux Etats-Unis chaque année pour défrayer le coût des films d'Hollywood montrés dans les théâtres canadiens.

En novembre dernier, alors que le gouvernement adopta sa politique de conservation des dollars, aucune mesure ne fut prise pour restreindre l'importation de films américains. Ce fait irrita plusieurs industriels canadiens qui désiraient augmenter leur rayon d'action et accroître leur rendement, mais qui ne le pouvaient pas à cause des restrictions sur le change étranger.

Cependant, il y avait des raisons pour l'apparente générosité du Canada vis-à-vis Hollywood. Parmi ces raisons il y avait l'emploi que procure l'industrie du film, et aussi celle que la plupart des Canadiens fréquentent le cinéma et n'auraient pas toléré être privés de leur amusement favori.

DES DOLLARS

Toutefois la raison principale est qu'il y eut une entente avec l'industrie du cinéma pour déranger le moins possible le plan de conservation des dollars, en restreignant les achats aux Etats-Unis. C'était le "Canadian Co-operative Project". Ce projet agit de deux façons. Premièrement plus de films américains sont tournés au Canada, du moins en partie, tel que "Emperor Waltz" pour lequel on dépensa $750,000 au Canada en prises de vues à Jasper Park. D'autres films américains traitant de notre police fédérale et du chemin de fer Canadien Pacifique seront aussi tournés au pays, en vertu de ce plan. On annonce que la compagnie Monogram et Allied Artists tourneront 10 films au Canada dans un studio montréalais, celui de Renaissance-Film. On en tournera encore à Toronto.

D'autre part on montre aux Etats-Unis des films de l'Office du Film, ce qui a pour effet d'attirer le tourisme dont le pays a largement profité cet été. Ainsi le cinéma américain aide à maintenir l'économie du pays.

L'HORAIRE DU FILM

LOEW'S :—"EASTER PARADE" Judy Garland, Fred Astaire, Anne Miller, 10.10, 12.25, 2.45, 5.05, 7.20, 9.40.

PALACE : "A Foreign Affair" Jean Arthur, John Lund, Marlene Dietrich, 10.00, 12.20, 2.35, 4.55, 7.15 9.35.

CAPITOL : "The Street With No Name", Mark Stevens, Barbara Lawrence, Richard Widmark, 10.10 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

PRINCESS : "The Walls of Jericho" : Cornel Wilde, Linda Darnell, Anne Baxter : 10.05, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

IMPERIAL : "Deep Waters": Dana Andrews, Jean Peters : 10.00, 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.05.

"Here Comes Trouble" : 11.30, 1.55, 4.20, 6.45, 9.10.

ORPHEUM : "Mickey": Lois Butler, Irene Hervey, Bill Goodwin : 11.15, 1.15, 4.35, 7.15, 9.55.

"Fighting Back": 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.

ST-DENIS: "Un Beau Voyage", 12.10, 3.25, 6.25, 9.40; "Mlle Swing"; 1.45, 5.00, 8.15.

CHAMPLAIN— "Panique", 12.45, 3.00, 5.05, 7.15, 9.20.

Calendrier des Amis de l'Art

Les bureaux seront fermés toute la journée lundi le 11 octobre à l'occasion de la fête de l'Action de Grâces.

Les mécènes qui accepteraient de mettre à la disposition d'un groupe de jeunes musiciens un local où pourraient avoir lieu leurs différentes répétitions et un autre moins vaste, pour pratique de chant et piano, rendraient un précieux service à la cause de l'Art.

Evénements artistiques: Au Ritz-Carlton, le 8 octobre, récital de Paul de Marky, pianiste.—Au Ritz-Carlton, le 11 octobre, concert de Jacqueline Blanchard pianiste et André de Ribaupierre violoniste.—A l'église Notre-Dame, le 12 oct., Sir Ernest MacMillan présenté par la Société Casavant.—Au His Majesty's, le 14 octobre, le Quatuor d'Opéra Italien. —Au Collège de St-Laurent, le 16 oct., la Société Artistique Prospero présente Marian Anderson. (Sur présentation de leur carte de membres au guichet de l'Auditorium du Collège, les Amis de l'Art pourront se procurer des billets à prix réduits.—Au Ritz-Carlton, le 18 octobre, Paul Doyon, pianiste.—A l'église Notre-Dame, le 21 oct., l'Orchestre National de France sous la direction de Charles Muench.—Au Plateau, le 26 octobre, Gilles Lefebvre, violoniste.

Abonnements pour la saison 1948-49: L'Orchestre Symphonique des Jeunes.—L'Entraide des élèves de l'Ecole d'Auguste Descarries.

A la Bibliothèque Municipale, dimanche le 10 octobre, à 2 heures de l'après-midi, ouverture des cours de peinture donnés par Mlle Irène Sénécal. Prière de s'adresser à l'avance au Secrétariat même afin de se procurer les billets d'admission pour chacun de ces cours ou pour toute la saison.

Les Amis de l'Art qui ont retenu des abonnements pour les Concerts Symphoniques sont priés de les réclamer d'ici samedi le 9 octobre, après cette date les billets seront mis en vente.

LOEWS
D'IRVING BERLINS
"EASTER PARADE"
En couleurs

PALACE
2e SEMAINE
Jean Arthur • Marlene Dietrich
John Lund dans
"A Foreign Affair"
C'est quelque chose d'hilarant!

CAPITOL
MARK STEVENS
RICHARD WIDMARK
"THE STREET WITH NO NAME"

IMPERIAL
A L'AFFICHE
DANA ANDREWS • JEAN PETERS
"DEEP WATERS"
— Aussi —
Here's Comes Trouble"

ORPHEUM
A L'AFFICHE
"MICKEY"
En cinécouleur
— Aussi —
"Fighting Back"

PRINCESS
"The Walls of Jericho"
avec
CORNEL WILDE • LINDA DARNELL

GAYETY
A L'AFFICHE
Charles TRENET

ST-DENIS
"Le Beau Voyage"
— Aussi —
"Mademoiselle Swing"

VIVIANE ROMANCE
MICHEL SIMON
dans "PANIQUE"
CHAMPLAIN
Ste-Catherine Est et Papineau. FA. 1685

"ARSÈNE LUPIN" gentleman-cambrioleur

d'après le CÉLÈBRE ROMAN de MAURICE LEBLANC

ILLUSTRATIONS DE GEORGES BOURDIN

Parmi les assistants se trouve un jeune Italien, le chevalier Floriani, connu pour avoir aidé son père à débrouiller plusieurs affaires mystérieuses.

On lui demande son avis. Il se récuse. Il ne connaît pas l'affaire. Les invités se tournent alors vers le comte de Dreux qui résume le mystère du collier.

Le chevalier a écouté attentivement le récit. Lorsqu'il est terminé, il réfléchit un instant et murmure: "Tout cela ne me paraît guère compliqué."

On le prie de s'expliquer. Au-dessus de la fenêtre condamnée, n'y a-t-il pas un vasistas que l'on ouvre en tirant sur un fil de fer?"

Assurément! Alors il y a sûrement dans le mastic, le long du carreau une fente à travers laquelle on a passé un crochet et tiré sur l'anneau.

Stupéfait, le comte va vérifier les affirmations du chevalier. Il ne tarde pas à revenir, très pâle. Le chevalier ne s'est pas trompé. Mais qui est le voleur?

La cinéthèque de la province

(par Maurice HUOT)

Beaucoup ignorent peut-être que le service de ciné-photographie provincial met à la disposition des groupes, dans un but éducatif et absolument gratis, une riche cinéthèque.

Une courte visite à cet important service du gouvernement provincial, à ses bureaux sis dans l'édifice des Arts et Métiers rue St-Denis, convaincra l'éducateur à la recherche de films instructifs pour ses élèves. La cinéthèque compte actuellement près de 1500 sujets divers et s'enrichit chaque mois de sujets nouveaux.

Le catalogue de cette cinéthèque est imposant et couvre les champs les plus divers: hygiène, agriculture, industrie forestière, études scientifiques. En plus de ces films de rénseignement purement technique, on compte aussi dans cette cinémathèque des films traitant des Beaux-Arts, l'architecture en divers pays, l'enseignement du dessin, de la peinture.

On compte aussi des films sur la chasse et la pêche, sur la colonisation, les communications et transport, la géographie, l'histoire religieuse et profane, la nutrition, la sécurité, la vie des animaux domestiques et sauvages ainsi qu'une longue liste d'intérêt général non classés.

"Comme on le voit le choix est grand", de nous dire M. Gilbert Fournier, directeur du service en question. "Il n'y a qu'à s'en servir, dit-il, avec un sourire entendu qui semblait vouloir dire qu'on pourrait utiliser davantage pour l'instruction des jeunes et mêmes des plus vieux, cette riche cinéthèque."

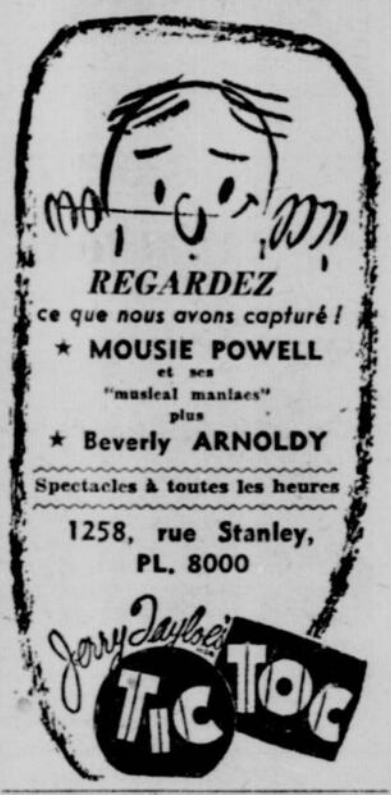
Fait à noter la cinéthèque provinciale si elle est gratuite n'est pas ouverte aux emprunts individuels des films. Seuls des groupements reconnus peuvent emprunter les bobines.

Elections municipales pour toute l'Espagne

MADRID, 7. (P.A.) — Le généralissime Francisco Franco a lancé hier un décret fixant les élections municipales à travers toute l'Espagne aux dates suivantes: 21 novembre, 28 novembre et 12 décembre.

CONVOCATION

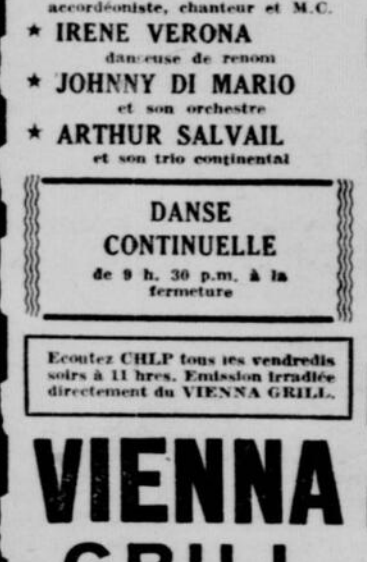
Sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, le R. P. Henri Koehler, O.F.M., Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre française, donnera, ce soir, à 8 heures 30 p.m., une conférence à l'Auditorium du Plateau sur un sujet de haute actualité française. Le Révérend Père parlera de: "Un jeune Canada—le Maroc; réalisations françaises et activités franciscaines".



LE VIENNA GRILL
présente cette semaine
★ LESLIE & LAWRENCE
acrobates adagio
★ DON GROSINI
superbe magicien
★ RAY SABOURIN
accordéoniste, chanteur et M.C.
★ IRENE VERONA
danseuse de renom
★ JOHNNY DI MARIO
et son orchestre
★ ARTHUR SALVAIL
et son trio continental
DANSE CONTINUELLE
de 9 h. 30 p.m. à la fermeture
Ecoutez CHLP tous les vendredis soirs à 11 hres. Emission irradiée directement du VIENNA GRILL.
VIENNA GRILL
PAS DE FRAIS DE COUVERT
2 SPECTACLES PAR SOIR
10.30 p.m. — 1 heure a.m.
Tél. AM. 6191
1964 Est, Ste-Catherine

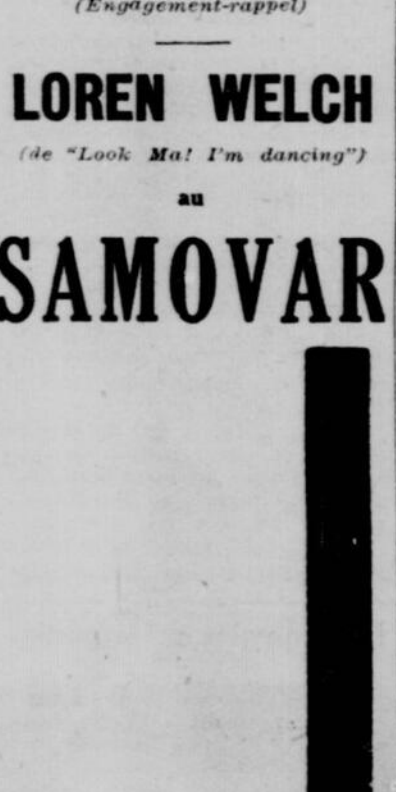
ROCKHEAD'S
Paradise Cafe
1252 RUE ST-ANTOINE
coin Lamontagne
Présente
FLASH FORD
Danseur à claquettes
★
FAJOR & TYEENA
Danseurs excitants
★
SAM FOUCHE
M. de C.
★
MURRELL DANCERS
Equipe de 4 filles
★
MARGARET WATKINS
Chanteuse de "blues"
3 spectacles complets
à 10-12-2 h.
en vedette
Dimanche
Matinée 6.30 p.m.
Orchestre de 4-8 p.m.

Ce soir et tous les soirs
BLUE SKY Café
présente
★ Jeanne-d'Arc Charlebois
populaire imitatrice
★ Estralita
accordéoniste et chanteuse
★ Bob Coolidge
et ses marionnettes
★ Armand Noël
chanteur à la voix d'or et M.C.
★ Gus "Belle-Isle"
et son trio
2 SPECTACLES PAR SOIR 2
JAMAIS DE FRAIS DE COUVERT
DELICIEUX REPAS A TOUTES HEURES
Permis complet de la C. L. Q.
Ne manquez pas d'écouter CHLP tous les jeudis soirs à 11 hres. Emission irradiée directement du BLUE SKY
65 ouest, Ste-Catherine
face théâtre Gayety
HA. 6832

ACTUELLEMENT AU
Quartier Latin

IRENE HILDA
célèbre fantaisiste française
ACTUELLEMENT AU
Quartier Latin
1177 rue de la MONTAGNE
LA. 5473 — PL. 0725

HUÎTRES SUR ÉCAILLES
CLOVER RESTAURANT
Liqueurs, bière et vin.
2204, Ouest, rue Ste-Catherine
Face au Forum.
Retenez votre table à WI. 1559

LA VRAIE VOIX DE
DONALD DUCK
★ JOE ALLEN
des films de WALT DISNEY
PRESENTEMENT A L'
Esquire
AVEC UNE NOUVELLE REVUE D'ETOILES
AIR CLIMATISE
LA. 6700
HA. 5466
1224, rue Stanley


ACTUELLEMENT
A la demande générale
IMOGENE COCA
(Engagement-rappel)
GREB & LOBER
(Engagement-rappel)
LOREN WELCH
(de "Look Ma! I'm dancing")
au
SAMOVAR

Venez entendre vos mélodies préférées
qu'interprète pour vous
Paul Gingras
TOUS LES JOURS
de 8 h. 30 à la fermeture

LE PRODIGIEUX PIANISTE
- L'endroit de votre choix pour le lunch
- A l'heure du diner, un menu hors de pair
- Pour l'appéritif, notre bar et le cocktail lounge
- Service courtois
Blue Bird
CAFE
1220, rue Université
MA. 8827

4e SEMAINE
LYS
GAUTY
au
Café de l'Est
Pour réservations: CLairval 4455

La Série Mondiale

Une décision d'arbitre permet aux Braves de gagner par 1 à 0

BOSTON, 7. (P.A.) — Les Braves de Boston tenteront de remporter leur deuxième victoire dans la Série Mondiale cet après-midi alors qu'ils enverront leur as gaucher Warren Spahn au monticule contre Bob Lemon du Cleveland, mais dans l'intervalle, le monde du baseball discute d'une décision d'arbitre qui a donné le victoire aux Braves, 1 à 0. Plusieurs discussions se sont élevées à la suite de la publication de la photo du "jeu vital" — un effort de Bob Feller pour prendre en défaut le coureur d'urgence Phil Masi au deuxième but. Masi compta éventuellement le seul point de la partie sur le simple de Tommy Holmes.

Plusieurs observateurs neutres insistent que la photo prouve que le gérant Lou Boudreau avait bel et bien retiré Masi alors que celui-ci était encore à environ un pied du sac. D'autres ne sont pas convaincus.

Feller et Boudreau ont pratiqué le même jeu durant toute la saison et ils ont probablement retiré une dizaine de frappeurs de cette façon. Cette fois, l'arbitre Bill Stewart de la ligue Nationale déclara le coureur "sauf".

Naturellement que le club Cleveland n'a pas logé de protêt officiel. C'est purement une question de jugement d'un arbitre dont le mot est final dans le baseball.

"Très intéressant" s'est contenté de dire le président Bill Veeck du Cleveland après avoir vu la photo. Hank Greenberg, un co-propriétaire, a dit que les photos créeraient beaucoup de controverses. Tous sont d'avis cependant qu'il n'y a rien à faire.

Le gérant Lou Boudreau était désappointé et il a déclaré après la partie: "Quel malheur que de ruiner une si belle performance de Feller par une décision!"

LE POINT VICTORIEUX

Masi fut désigné comme coureur d'urgence par son gérant Billy Southworth après que Bill Salkeld eut obtenu un but sur balles de Bob Feller pour débuter la huitième manche. Mike McCormick fit ce qu'on attendait de lui: il se sacrifia par un "bunt" et Masi se rendit au deuxième.

Le gérant Lou Boudreau du Cleveland décida alors de donner un but sur balles intentionnel à Eddie Stanky afin de placer des coureurs sur les premier et deuxième buts. Plusieurs "gérants d'estrades" prétendent que Boudreau a commis une erreur, mais Lou ne faisait que passer un frappeur de .315 pour arriver au frappeur et tenter de le forcer à frapper dans un double-jeu. Sibby Sisti fut désigné pour courir pour Stanky qui boite encore des suites d'une récente fracture à la jambe.

Sain frappa une faible chandelle.

C'est alors que Feller et Boudreau tentèrent leur truc. Feller se tourna subitement et lança au deuxième but, exactement dans le gant de Boudreau et celui-ci toucha au coureur. Boudreau croyait avoir retiré Masi, mais l'arbitre jugea autrement.

Voici quel fut le jeu de la partie, le jeu qui permit à Johnny Sain de gagner un magnifique duel contre le magnifique Bob Feller.

BELLE TENUE DE FELLER

Feller a été superbe dans la défaite, n'allouant que deux coups sûrs. Pendant quatre manches, il n'alloua aucun coup sûr et les 40,135 spectateurs commençaient déjà à penser à une partie sans point ni coup sûr. Cependant, Marv Rickert, appelé à la dernière minute pour remlacer le blessé Jeff Heath, commença la cinquième manche avec un simple. Ce fut le seul coup sûr contre Feller jusqu'a un autre simple de Tommy Holmes à la huitième manche.

Sans le simple bien innocent de Rickert, Feller aurait égalé la malheureuse performance de Bill Bevens, le malchanceux lanceur des Yankees qui n'accorda aucun cou sûr pendant 8 manches et deux tiers aux Dodgers l'an dernier tout simplement pour perdre à la 9e sur le simple de Cookie Lavagetto. Feller n'a alloué que trois buts sur balles, mais un de ceux-ci a causé sa défaite.

Sain a eu un contrôle parfait, n'accordant pas une seule passe.

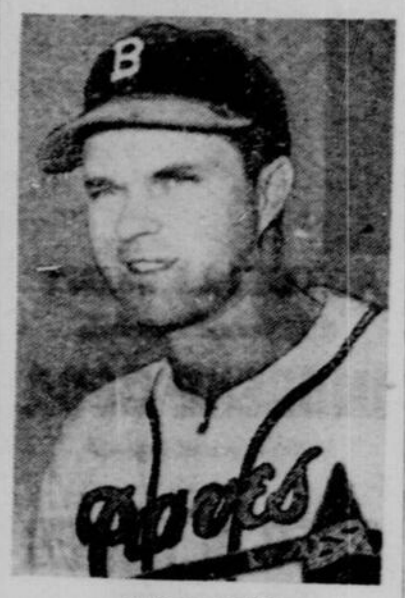
SAIN SE SIGNALE

L'exploit de Sain, qui n'a alloué que quatre coups sûrs a été un chef-d'oeuvre de précision. Les Indiens ne pouvaient rien faire contre sa courbe à l'exception de frapper des chandelles faciles en l'air. Comme résultat, les voltigeurs des Braves ont égalé un record des séries mondiales en exécutant 15 retraits et le club n'a eu que trois assists pour égaler un autre record.

Bob Elliott a placé Sain dans l'embarras à deux reprises, surtout à la neuvième manche quand son mauvais lancer a placé Ken Keltner au deuxième but en position de compter le point égalisateur, mais Sain conserva son calme et il retira Wally Judnich au bâton pour mettre fin à la partie.

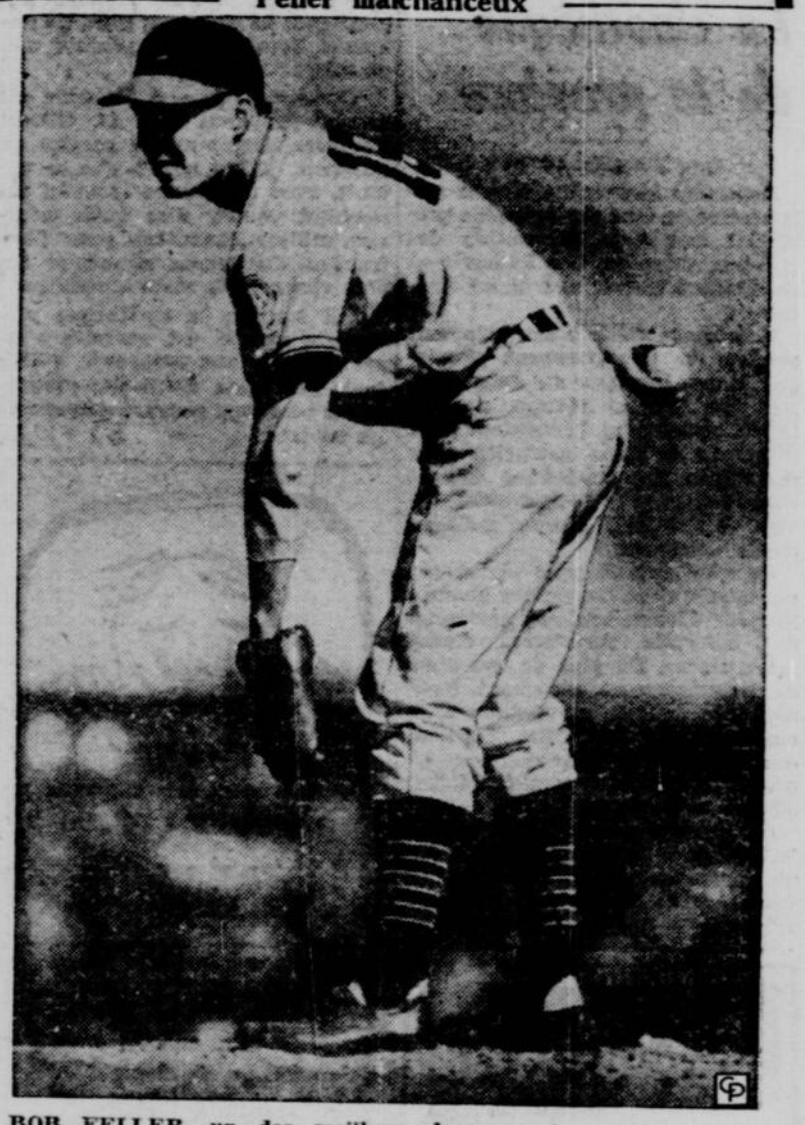
Après la victoire des Braves dans la première partie, les cotes favorisant les Indiens de Cleveland ont changé. Les Indiens feront certainement face de nouveau à Sain dans la Série et peut-être même deux fois, à moins que les Braves imitent l'exploit des "Miraculeux Braves" de 1919 qui gagnèrent la Série Mondiale en quatre parties consécutives.

Cleveland est toujours favori à 7 contre 10 au lieu de 5 contre 11 comme avant le début de la classique.



Johnny SAIN

Feller malchanceux



BOB FELLER, un des meilleurs lanceurs dans l'histoire du baseball, a subi une des défaites les plus amères de sa carrière alors qu'il n'a alloué que deux simples, tout simplement pour être défait, 1 à 0.

Le seul point de la partie

PHIL MASI, casquette à la main, compte le seul point de la première partie de la Série Mondiale sur un simple de Tommy Holmes à la huitième manche. Plusieurs spectateurs prétendent que Masi avait été retiré au deuxième-but quelques minutes auparavant sur un lancer de Feller à Boudreau.

CLEVELAND	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Mitchell, c.g.	4	0	0	2	0	0
Doby, c.c.	4	0	1	3	0	0
Boudreau, a.c. ..	4	0	0	2	1	0
Gordon, 2b.	4	0	1	1	1	0
Keltner, 3b.	4	0	1	1	1	0
Judnich, c.d.	4	0	0	2	0	0
Robinson, 1b. ...	3	0	0	10	1	0
Hegan, r.	3	0	1	2	1	0
Feller, l.	2	0	0	1	4	0
Totaux	32	0	4	24	9	0

BOSTON	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Holmes, c.d.	4	0	1	5	0	0
Dark, a.c.	4	0	0	1	1	0
Torgeson, 1b.	2	0	0	4	0	0
Elliott, 3b.	3	0	0	1	0	2
Rickert, c.g.	3	0	1	5	0	0
Salkeld, r.	1	0	0	5	1	0
Masi, r.	0	1	0	1	0	0
M. McCormick, cc	2	0	0	5	0	0
Stanky, 2b.	2	0	0	0	1	0
Sisti, 2b.	0	0	0	0	0	0
Sain, l.	3	0	0	0	0	0
Totaux	24	1	2	27	3	2

Cleveland	000 000 000—0
Boston	000 000 01*—1

Point produit par Holmes. Buts volés: Hegan, Gordon, Torgeson. Sacrifices: Feller, Salkeld, M. McCormick. Laissés sur les buts: Cleveland 6, Boston 4. Buts sur balles: Feller 3. Retirés au bâton par Feller 2, Sain 6.

Arbitres: Barr (N) au marbre; Summers (A) 1er but; Stewart (N) 2e but; Grieve (A) 3e but; Balles fausses, Paparella (A), Pinelli (N).

Temps: 1.42. Assistance: 40,135.

Bernard Docusen gagne par décision

OAKLAND, Calif.—Bernard Docusen a triomphé de Irving Steen par décision, dans un combat de 10 rondes ici hier soir. Docusen pesait 147 et Steen 145. Docusen a eu tout particulièrement le meilleur dans les deux dernières rondes.

Faits saillants de la Série Mondiale

BOSTON, 7. — Faits saillants et chiffres de la série mondiale 1948:

Assistance d'hier 40,135.

Recettes totales d'hier: $180,122.22.

Division des recettes

Part du commissaire: $27,018.33.

Part des joueurs: $91,862.33.

Part des clubs et des ligues: $61,241 56.

Record établi: aucun.

Records égalés. Les trois assists du Boston ont égalé le record pour le plus petit nombre dans ce département établi par les Athlétiques de Philadelphie durant la série de 1930 et égalé plus tard durant la même série par les Cardinals de Saint-Louis, et égalé par les Cardinals une autre fois en 1934. Quinze retraits effectués par les voltigeurs du Boston ont égalé le record établi par les Giants de New-York, en 1912.

Les lanceurs probables d'aujourd'hui: Cleveland: Bob Lemon (20-14); Boston: Warren Spahn (15-12).

Les paris, deuxième joute: Cleveland favori, 3 contre 5. Série: Cleveland favori, 13 contre 20.

Température probable: Beau et frais.

Joutes à disputer: A Boston demain, à Cleveland Vendredi, samedi et dimanche. Si nécessaire: à Boston, lundi et mardi.

Cyr et Peden à 4 tours des meneurs

BUFFALO, 7.—Angelo Di Bacco et Cesare Moretti, d'Italie, ont conservé leur avance d'un tour dans la présente course de six-jours après 16 heures de course.

Après 203 milles de course, Bill Anderson, de Cleveland et Charlie Bergna, de Peterson, suivent tout près les meneurs. L'équipe canadienne formée de Torchy Peden, de Victoria et de René Cyr, de Montréal, sont quatre tours des meneurs avec quatre points accumulés dans les chasses.

Les points décident du vainqueur seulement s'il y a égalité pour le nombre de tours réussis au cours des six-jours.

La Petite Série Mondiale

Le délai causé par la pluie aidera la cause du St-Paul

(par Phil SEGUIN)

SAINT-PAUL, 7. — Tout le monde ici partage l'avis que la pluie d'hier n'a fait qu'augmenter les chances des Saints de Saint-Paul dans la Petite Série Mondiale contre les Royaux, et que cette journée de repos inattendu a permis aux lanceurs de Walter Alston de se remettre complètement des fatigues de leur série avec les Red Birds de Columbus, en finale des éliminatoires de l'Association américaine.

"Nous sommes maintenant dans une excellente situation, a déclaré le gérant Walter Alston des Saints, peu après que Frank Shaughnessy eut annoncé que la partie d'hier avait été remise. En effet, nous avons battu votre meilleur lanceur dans la première joute de la série mardi soir et cette pluie permettra à Mel Himes, un autre de nos bons droitiers, et à Morris Martin, notre as gaucher, de se reposer un peu plus".

"Himes et Martin ont tous deux participé aux trois dernières parties de la série contre Columbus, et ils étaient épuisés quand nous sommes revenus à Saint Paul, mais après cette pluie, je n'ai littéralement que l'embarras du choix pour désigner un lanceur pour la deuxième joute".

BANKHEAD vs BANTA

Alston a ajouté qu'il s'en tiendra tout probablement à son premier choix, c'est-à-dire le droitier nègre Dan Bankhead, pour la partie de ce soir.

Clay Hopper lui opposera Jack Banta, qui a désappointé pendant les dernières semaines de la saison, Banta a toutefois repris son aplomb pour réussir un blanchissage dans l'avant-dernière partie de la série contre Syracuse.

Alston se servira sans doute de Himes ou Martin vendredi soir, tandis que Clarence Padbielan ira au monticule pour les Royaux.

Clay Hopper a été la victime des Boutades de tout le monde après la défaite de mardi soir. Ce matin-là Topper avait déclaré à un journaliste local qu'aucun joueur de St-Paul ne ferait son affaire. Hopper n'était évidemment pas sérieux, mais ses mots ont été imprimés, et il a dû ravaler ses paroles après la partie.

Clay est toutefois confiant que ses Royaux l'emporteront quand même en fin de compte, mais il avoue que, après la défaite de Don Newcome dans la première partie de la série la tâche sera de beaucoup plus difficile maintenant.

La pluie d'hier a dérangé tous les plans pour la continuation de la série à Montréal. Il faudra jouer ici ce soir et vendredi, et il est assuré qu'il n'y aura pas de partie à Montréal avant dimanche.

Buzzie Ravasi tente de noliser un avion, deux si nécessaire, pour transporter les joueurs et les journalistes à Montréal, afin d'arriver assez tôt à Montréal pour permettre aux joueurs de se reposer, avant la partie de dimanche. Par train, il faudrait plus de 30 heures pour le voyage, ce qui signifie que, en quittant St-Paul après la partie de vendredi, les deux clubs n'arriveraient à Montréal que dimanche matin. Après une tele randonnée, les joueurs ne seraient pas en très bonne condition pour une partie de baseball le même après-midi.

Mel Jones est critiqué sévèrement par les amateurs de St-Paul pour la façon dont la vente des billets pour les parties ici a été organisée. Mel prévoyait une foule-record pour la première joute de la série, mais comme il restait 6,000 billets non réservés à vendre, à la dernière minute, un grand nombre de fervents ont préféré rester chez eux plutôt que d'aller faire la queue à la porte au stade Lexington pendant une heure ou plus avant la partie.

Plusieurs raisons ont été avancées pour la défaite des Royaux mardi soir, et l'une des plus importantes est peut-être leur repos de six jours après l'élimination de Syracuse.

Les Royaux n'avaient pas joué depuis six jours, ils n'avaient pas même pratiqué lorsqu'ils sont arrivés sur le terrain pour la partie de jeudi. Ce repos prolongé leur a fait perdre leur aplomb, et Bobby Morgan en particulier n'a pas joué avec son brio habituel.

Newcombe n'était pas à son meilleur mardi soir. Il a eu des difficultés avec son contrôle toute la partie, et c'est ce qui a finalement donné aux Saints l'occasion d'exécuter leur ralliement décisif.

Ces excuses ont peut-être très bonnes, mais il n'en est pas moins vrai que Pat McGlothin aurait été très difficile à battre mardi. Son contrôle était excellent, et il a mêlé ses balles rapides avec des courbes fort efficaces et une balle tire-bouchon qui a mystifié les frappeurs des Royaux. Un autre duel McGlothin-Newcombe est en perspective pour la quatrième partie, et les rôles seront peut-être renversés alors.

La pluie d'hier est la première à St-Paul depuis le 21 septembre... Cette ville a été fondée par un canadien-français, le R. P. Lucien Gaultier, en 1822... Phil Gallivan, qui était un lanceur des Bisons de Buffalo en 1933, est propriétaire d'un bar près de l'hôtel St-Paul... Gallivan a joué dans les majeures avec les White Sox et les Dodgers... Bobby Reis, un ancien troisième-but de Brooklyn et des Braves, habite aussi St-Paul... Jimmy Bloodworth soigne un rhume et il était fort heureux que la partie ait été remise hier... Jimmy espère que son rhume sera complètement disparu ce soir... Branch Rickey, Burt Shotton et Wid Matthews qui sont allés voir Fort Worth jouer contre Birmingham dans la série Dixie hier, seront de retour ici pour la partie de ce soir.

Jeff HEATH, voltigeur étoile des Braves de Boston, est forcé d'assister aux joutes de la Série Mondiale sur une chaise roulante, s'étant fracturé la cheville quelques jours seulement avant la fin de la saison. Heath était le meilleur frappeur des Braves.

BASEBALL d'un Coup d'Oeil

HIER

Petite Série Mondiale

Montréal à St-Paul (remise, pluie)
St-Paul mène, 1-0 (série de 4 de 7)

Série Mondiale

Boston 1, Cleveland 0.
(Boston mène, (série de 4 de 7).

AUJOURD'HUI

Petite Série Mondiale

Montréal à St-Paul (soir)
(2e partie, de la série 4 de 7, St-Paul mène 1-0).

Série Mondiale

Cleveland à Boston (1 p.m.)
(2e partie de la série 4 de 7, Boston mène 1-0).

Shotton encore à Brooklyn en '49

ST-PAUL, Minnesota. — Burt Shotton, gérant des Dodgers de Brooklyn, a déclaré, hier soir, qu'il retournera définitivement avec les Dodgers en 1949.

Cette déclaration de Shotton a suivi de près une nouvelle venant de New-York disant que Bucky Harris, qui a démissionné ces jours derniers comme gérant des Yankees, lui succéderait.

Clay Hopper avait aussi été mentionné comme successeur possible de Shotton, et s'il ne devient pas pilote d'un club majeur, il retournerait avec les Royaux.

Warren Spahn sera opposé à Bob Lemon dans la 2ème joute

BOSTON, 7. — La deuxième partie de la Série Mondiale sera disputée cet après-midi et elle donnera peut-être lieu à un autre duel de lanceurs alors que le gaucher Warren Spahn ira au monticule pour les Braves de Boston contre le droitier Bob Lemon des Indiens de Cleveland.

Spahn, un gaucher au style gracieux, a terminé la saison avec un record de 15 victoires et 12 défaites. Il a manqué de contrôle dernièrement et il a été envoyé aux douches dans ses trois dernières parties après avoir remporté cinq victoires consécutives.

Bob Lemon, qui a lancé une partie sans point ni coup sûr le 30 juin, a été le meilleur lanceur des Indiens durant la première moitié de la saison pendant que Feller n'était pas à son meilleur. Il avait gagné 13 parties quand vint la joute d'étoiles au milieu de la saison, mais après cela, sa moyenne ne fut que de .500. Il a raté six fois de remporter sa 21e victoire après avoir réussi sa 20e le 3 septembre. Il a perdu vendredi dernier contre Détroit, donnant une chance aux Red Sox de Boston de rejoindre Cleveland.

Lemon est un ancien joueur de troisième-but. Quand il réalisa qu'il ne pourrait pas rester dans les majeures comme tel, il pratiqua à lancer avec Bill McKechnie comme coach. Il est naturellement un excellent frappeur pour un lanceur.

Le seul changement dans l'alignement d'aujourd'hui sera dans le camp du Cleveland. Comme un gaucher (Spahn) lancera pour Boston, Boudreau changera probablement Wally Judnich par Allie Clark au champ droit. Quelques fois, il fait jouer Judnich au premier but à la place d'Eddie Robinson.

Rival de Lemon

Warren SPAHN, lanceur gaucher étoile des Braves, que le gérant Billy Southworth a désigné pour lancer dans la deuxième partie de la grande classique d'automne contre Cleveland.

Espoir des Indiens

Bob LEMON, le héros d'une partie sans point ni coup sûr l'été dernier, lancera pour les Indiens de Cleveland aujourd'hui. Lemon a remporté 20 victoires durant la saison.

Harris pilote des Dodgers l'an prochain?

NEW-YORK, 7.—Les rédacteurs sportifs de New-York qui assistent à la présente série mondiale croient qu'il y a une possibilité que Bucky Harris se joigne aux Dodgers de Brooklyn l'an prochain.

Harris a piloté les Yankees cette année mais son contrat ne sera pas renouvelé pour l'an prochain et il est présentement à Boston se cherchant une nouvelle position.

On a rapporté qu'un officiel des Dodgers a conseillé à Harris de ne pas accepter un nouveau poste avant d'avoir discuté avec la direction des Dodgers.

BRIDGEPORT, Conn. — Bernie Reynolds, 185, Bridgeport, knockoute Roscoe Howard, 242, New-York (5).

WORCESTER, Mass. — Charley Williams, 148, Newark, N.J., a obtenu la décision sur Ike Jenkins, 146, New-York (10).

Mariage des soeurs Wurtele le 13 nov.

Les soeurs jumelles Rhona et Rhoda Wurtele, fameuses skieuses de Montréal, se marieront toutes deux le 13 novembre, a-t-on annoncé hier. Rhona épousera Gene Gillis, membre de l'équipe de ski olympique des Etats-Unis tandis que Rhoda mariera Arnold Eaves, un sportsman de Montréal.

George Robertson va très bien aux côtés de Richard et Lach

REGINA, 7. (P.C.) — Les Blancs ont réussi à vaincre les Rouges ici hier soir, par 4 à 2, devant une mince foule de 1,000 spectateurs, lorsque le Canadien de Dick Irvin a continué sa série d'exhibition dans l'ouest canadien. Les deux clubs en lice ont offert du jeu très intéressant durant la partie entière et les amateurs ont constaté que les joueurs d'Irvin étaient en excellente condition physiqu.

Pour la 1ère fois depuis le début des nombreuses exhibitions disputées par le club de Montréal depuis le début de l'entrainement

GEORGE ROBERTSON

annuel, les rapides et scientifiques Elmer Lach et Maurice Richard n'ont pu compter une seule fois contre le gardien Gerry McNeil qui gardait les buts des Blancs.

Leur copain de ligne, George Robertson, a toutefois continué son beau travail avec un des deux buts des Rouges. Le populaire Roger Léger fut l'autre compteur quand il laissa partir un boulet que McNeil ne vit même pas. Lach obtint une asssitance sur ce but de Léger tandis que Doug. Harvey, qui impressionne de plus en plus à mesure que se déroule l'entrainement, a aidé Robertson à déjouer McNeil.

Le trio Reay-Dussault-Carveth a continué son travail effectif et a donné la victoire aux Blancs à lui seul. Le diminutif Billy Reay a continué à faire sensation et il a compté deux des quatre buts des vainqueurs. Billy a tricoté comme il sait si bien le faire et, deux fois, il a réussi à déjouer Durnan après un jeu étudié qui lui attira toutes sortes d'applaudissements de la foule présente.

Normand Dussault a très bien fait lui aussi avec un but et une assistance et il a démontré cette vitesse et cette fougue qui l'ont si bien caractérisé la saison dernière après s'être joint aux Habitants.

Le dernier but des vainqueurs fut compté par le jeune Bunny Smith qui fut aidé de ses deux jeunes copains de Régina, Doug Hingley et Greg Grennaugh. Ces trois jeunes joueurs portent les couleurs des Pats Jr, club formé des Canadiens à Régina.

Les Canadiens ont pris le train immédiatement après la joute pour Winnipeg, où ils joueront ce soir avant de quitter cette ville de l'ouest pour une dernière joute exhibition à Port Arthur, samedi soir avant le retour à Montréal.

NOUVELLES DE HOCKEY

OTTAWA ,7. — Les Leafs de Toronto ont battu les Sénateurs d'Ottawa, 11 à 3 hier soir dans une partie d'exhibition. Les Leafs, qui sont à l'entrainement depuis près d'un mois en comparaison d'une couple de semaines pour les Sénateurs, l'ont emporté aisément.

Fleming Mackell a compté trois buts pour Toronto et son compagnon de ligne, Les Costello, deux. Ted Kennedy, Bill Ezinicki, Howie Meeker, Harry Watson, Garth Boesch et Bob Dowes ont compté les autres points des Leafs. Bill Robinson, George Greene et Connie Tudin ont compté pour Ottawa.

Les Sénateurs ouvriront leur saison régulière dès samedi soir prochain contre les Cataractes de Shawinigan Falls dans la Capitale canadienne.

TULSA, 7. — Harry Dick, joueur de défense du club Tulsa de la ligue des Etats-nis qui a passé 191 minutes au banc des punitions l'an dernier, a été vendu au club Washington de la ligue Américaine.

HERSHEY, 7. — Les Bears de Hershey de la ligue Américaine ont battu les Bruins de Boston de la ligue Nationale, 5 à 4, hier soir, dans une partie d'exhibition. Pete Babando avec trois buts a été le meilleur des Bruins.

OHAMA, 7. — Jim Shirley de Saskatoon a supplanté Harold Murphy, l'an dernier du Shawinigan de la ligue Québec Senior, et il gardera définitivement les filets des Knights d'Ohama de la ligue des Etats-Unis cet hiver.

QUEBEC, 7. — Jack Leclair, l'an dernier des Native Sons de Lethbridge, a signé son contrat avec les Citadelles de Québec de la ligue Québec Junior et il s'alignera pour cette équipe cet hiver. Les Citadelles ont aussi engagé le joueur de défense Butch Houle des Spitfires de Windsor il y a deux ans. Les réguller de l'an dernier qui ont signé leurs contrats sont: le cerbère Jacques Plante; les joueurs de défense Spike Laliberté et Veanney Caouette et les ailiers Maurice Simard, Férand Martin, Emmanuel Fréchette et Marius Groleau.

GLACE BAY, 7.—Eddie Daoust, gardien de buts de 23 ans de Montréal, a signé son contrat pour garder les buts du club Glace Bay de la ligue Senior du Cap Breton. Daoust est un ancien cerbère du Canadien Junior. Fred Denny également de Montréal a aussi signé pour Glace Bay.

WELLAND, 7. — Les Hornets de Pittsburgh de la ligue Américaine ont défait les Rockets de Philadelphie, 6 à 1 dans une partie d'exhibition marquée d'une sérieuse bagarre entre Pete Hackor des Hornets et George Defelice des Rockets.

TROIS-RIVIERES, 7. — Les Rangers de New-York ont battu les Reds de Providence de la ligue Américaine 2 à 1 ici hier soir dans une partie hors concours. Edgar Laprade a compté le point victorieux pour les Rangers.

SHERBROOKE. — Paul Leclerc, qui était supposé alterner avec Lew Crowdis dans les filets du St-François de Sherbrooke cette saison, conservera tout probablement son poste à lui seul, car Crowdis s'alignera définitivement avec les Lions de Washington de la ligue Américaine. Le St-François tient ses pratiques quotidiennes à St-Hyacinthe en vue de l'ouverture de sa saison à Montréal contre le Royal.

Valleyfield, 7 — Les Bisons de Buffalo de la ligue Américaine joueront en exhibition contre les Braves de Valleyfield de la ligue Québec Senior ce soir, à Valleyfield. Les Braves ont annoncé qu'ils avaient engagé Kitoute Joanette, le joueur chinois Larry Kwong, Guy Gareau, Edouard Cyr du National et Legris de Victoriaville.

SHAWINIGAN-FALLS, 7 —Les Crowdis, Bernard Limoges, Al Webster, Edouard Théberge, Rénald Bonin, Bill Cosick, Bob Porter, Mat Delvelchio, Hugh Riopelle, Maurice Deslongchamp et Elmer Steel ont signé leur contrat avec les Cataractes de Shawinigan. Les Cataractes joueront en exhibition contre les Rangers de New-York, ce soir.

Avec Dallas

Jacques DESLAURIERS, robuste joueur de défense du National Junior, vient d'accepter les conditions du club Dallas et qui évoluera à cet endroit cet hiver. Le Dallas est dirigé par Lex Cook, ancien pilote des As de Quebec.

* * *

Deslauriers jouera pour le club Dallas

Le joueur de défense Jacques Deslauriers avait signé son contrat pour s'aligner avec le club Dallas. Deslauriers a pratiqué avec le Royal Senior depuis le début de la période d'entrainement mais comme il n'a aucune chance de déloger les réguliers de l'an dernier, soit Jimmy Orlando, Joe Lépine, Ernie Laforce et Jimmy Galbraith, il a décidé d'accepter les conditions du club Dallas.

Jacques a connu une saison exceptionnelle l'an dernier avec le National et il a été choisi le joueur le plus utile à son club dans la ligue Québec Junior. Il a rendu de précieux services au National et il sera une excellente acquisition pour le club de Lex Cook. Deslaurier a causé une excellente impression dans les joutes d'exhibition que le Dallas a disputées jusqu'ici.

Hamilton gagne et passe en finale

CORNWALL, 7. — Les Tigers de Hamilton se sont mérités le droit de passer dans la finale du pays, contre les chaempions de l'ouest, pour les honneurs dans la crosse, alors qu'ils ont disposé des Flyers de Cornwall au compte de 20 à 10, hier, dans la troisième et décisive joute d'une série de deux de trois.

Hamilton avait remporté la première joute mais le Cornwall s'était resaisi pour égaliser lees chances dans la deuxième partie. La joute d'hier fut totalement à l'avantage du Hamilton, qui possède de bonnes chances de décrocher le championnat du pays.

Cheevers, la grande étoile des Tigers s'est de nouveau distingué hier, tandis que Davidson, Walker et Jamieson ont également évolué avec brio pour les vainqueurs. La série finale pour le championnat du pays sera présentée au Maple Leafs Garden à Toronto.

Le club Boston se réorganisera autour du vétéran Milt Schmidt

(Voici le quatrième d'une série d'articles préparés par la Presse Canadienne sur les différents clubs de la ligue Nationale de hockey. L'article d'aujourd'hui traite du Boston. Demain: les Red Wings de Détroit.)

* * * * *

HERSHEY, 7 — Les Bruins de Boston se réorganiseront autour du joueur de défense Milt Schmidt cette saison. Le vétéran de neuf saisons d'existence dans la ligue Nationale a été choisi comme le meilleur joueur de centre de la L.H.N., il y a deux ans, mais maintenant il a été converti en joueur d'arrière-garde, du moins depuis le début de l'entrainemnt..

Le "coach" Dit Clapper a déclaré qu'il était encore trop tôt pour faire des prédictions. Clapper a présentement 55 jeunes prospects sous les yeux à l'entrainement, mais il se peut fort bien qu'aucun d'eux ne soit de calibre pour le grand circuit.

"Nous espérons cependant pouvoir graduer quelques joueurs des Bears de Hershey de la ligue Américaine", a ajouté Clapper.

Schmidt a été transformé en joueur de défense après les derniers dévelopements survenus dans l'affaire Don Gallinger. On sait que Gallinger a été définitivement banni à vie du hockey et que la perte de ce joueur affaiblira les Bruins qui sont dans l'obligation d'effectuer d'importants changements sur leur alignement.

Si Gallinger n'avait pas été suspendu, il aurait évolué à l'arrière garde et Schmidt serait demeuré au centre, de sorte que l'équipe aurait été bien balancée. Les propriétaires des Bruins, Weston Adams et Art Ross, n'entendent pas se mêler de ce malencontreux incident et ils travaillent de front pour organiser une puissante équipe.

Quatre lignes d'attaque ont été mises à l'essai en préparation de l'ouverture de la saison à Toronto le 16 octobre. Les Bruins feront leur ouverture à Boston quatre jours plus tard lorsqu'ils recevront la visite des Black Hawks de Chicago.

DUO PETERS-DUMART

Woody Dumart, vétéran de neuf saison, et Jimmy Peters, qui a été échangé aux Bruins l'an dernier par le Canadien pour Joe Carveth, sont assurés d'évoluer sur la première ligne d'attaque du Boston. Dumart jouera à l'aile gauche et Peters sur la droite et on est en train de leur trouver un habile joueur de centre pour compléter le trio.

Johnny Quilty, qui après avoir été échangé au Boston par le Canadien l'hiver dernier, s'est fracturé une jambe, prend du temps à reprendre sa condition mais il se peut qu'il s'aligne sur la première ligne. L'autre candidat à cette position est Phil Maloney, l'an dernier des Cataractes de Shawinigan Falls. Maloney, recrue de 21 ans, a d'excelentes chances de conserver cette position.

Eddie Sandford, Pete Babando et Grant Warwick formeront le 2e trio des Bruins. Warwick est venu aux Bruins vers la fin de la dernière saison dans une transaction pour Billy Taylor aujourd'hui banni à vie du hockey pour avoir été trouvé coupable par Clarence Campbell dans l'affaire du "gambling".

Le troisième trio du Boston sera un des plus jeunes dans la N.H.L. cette saison. Il sera composé de Paul Ronty, 20 ans, Ken Smith, 24 ans et Johnny Pierson, 23 ans. Clapper tente aussi de former une ligne avec Maloney comme pivot et Ward Pittfield et Mike Fisher sur les ailes. Pittfield et Fisher sont deux nouveaux venus de l'Université McGill de Montréal.

Chez les joueurs de défense, le vétéran Jack Crawford entreprendra sa 10e saison avec les Bruins. Pat Egan, Murray Henderson, Fernie Flaman et Ed Kryzanowski formeront avec Milt Schmidt une des meilleures défenses de la ligue Nationale.

Frankie Brimsek sera encore dans les filets des Bruins cette saison. Brimsek est actuellement au repos, après avoir perdu plusieurs livres depuis le début de l'entrainement. Il est remplacé par Jack Gélineau, cerbère des Red Men de l'Université McGill.

MILT SCHMIDT

Don de $500 à la Faculté de Pharmacie

Un octroi de recherches de $500 vient d'être accordé à la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal par la maison Rougier Frères.

Ce montant sera appliqué à des recherches d'ordre pharmacologique qui seront poursuivies au laboratoire de pharmacodynamie de la Faculté. Ce don généreux a été remis à l'université par MM. J.-Hector Brodeur et Jean Lanctôt, respectivement président et vice-président de la Maison Rougier, en présence de Mgr Olivier Maurault, P. S.S., recteur, et de M. Alf.-F. Larose, doyen de la Faculté de Pharmacie.

Les Alouettes à l'entraînement pour les 2 joutes contre Ottawa

Les Alouettes s'entraînent tous les jours en vue de leur important programme double contre les Rough Riders d'Ottawa samedi dans la Capitale et dimanche ou lundi à Montréal. Le coach Lew Hayman avait 27 joueurs à l'entraînement hier soir et le club semble s'améliorer à chaque fois qu'il va sur le terrain.

Les Alouettes joueront contre les Rough Riders ici dimanche, ou lundi après-midi Jour d'Action de Grâce. Tout dépendra si les Royaux seront revenus dans la métropole pour poursuivre la petite série mondiale contre les Saints de St-Paul. Une double victoire pour les Alouettes contre Ottawa permettrait au club local de rejoindre les meneurs en première place du circuit. Les Argonauts de Toronto qui sont présentement sur un pied d'égalité avec les Alouettes en deuxième place disputeront la victoire aux faibles Wildcats de Hamilton et sont favoris pour triompher. Ce qui signifie que les Alouettes se doivent tout au moins de diviser avec les Rough Riders s'ils désirent demeurer en deuxième place.

Après ces deux joutes contre les Rough Riders les Alouettes seront en excellente position pour rejoindre les meneurs. En effet la cédule indique que les Alouettes rencontreront les Wildcats et les Argos deux fois et il est permis d'anticiper des victoires des Alouettes contre ces deux équipes.

Les blessures qui ont toujours sapé les chances du club local de se justifier sont disparues pour le moment et il est à espérer que tout continuera ainsi. C'est au tour des Argonauts d'être poursuivi par la guigne. Les joueurs de ligne ont largement contribué aux succès du club récemment. Joey Richman ex-joueur des Alouettes a offert un magnifique trophée au joueur qui serait choisi le plus utile à cette position cette année. Cela devrait stimuler l'équipe à jouer avec encore plus de brio. Un autre jeune qui a très bien fait est Bruce Coulter un quart arrière. Coulter est très habile pour faire des passes et la tenue du club contre les Argos samedi dernier a prouvé que les Alouettes seraient difficiles à vaincre en autant qu'ils compléteront toujours en aussi grand nombre leurs passes aériennes. Coulter a joué un rôle d'importance dans ce département.

Le combat Robert-Torres se termine par un "no contest"

Le combat principal d'hier soir au Forum pour le championnat du monde entre l'aspirant Enrique Torres du Mexique et le populaire champion Yvon Robert s'est terminé par un "no contest" alors que les deux lutteurs sont allés en bas de l'arène pour y continuer les hostilités. Comme ils n'étaient pas remontés dans le ring avant les dix secondes réglementaires, l'arbitre Dan Murray a déclaré le match "no contest".

Le match a bien débuté avec de nombreuses prises classiques pendant que les deux adversaires s'en tenaient essentiellement à la lutte. Le Mexicain s'assura la première chute alors que saisi par un ciseau de corps par Robert, il se redressa pour amener les épaules de son rival au tapis et prendre la chute en 21.07 minutes.

Robert égala les chances de la même façon. Il appliqua encore une fois un ciseau de corps, mais en cette occasion tint ferme pour amener son adversaire au tapis et lui coller les épaules en 6.18. Ce fut au cours de cet engagement que les esprits s'échauffèrent.

A la dernière chute, la lutte fut pratiquement délaissée pendant que l'on se battait furieusement. A un certain moment les deux adversaires allèrent hors des câbles et furent comptés pendant qu'ils se battaient en bas au bout de 6.30 minutes.

Dans le match par équipes, Larry Moquin et Pete Peterson ont remporté une brillante victoire sur Lee Henning et Ray Eckert. Ces deux rudes lutteurs perdirent tout d'abord la première chute par disqualification alors qu'ils se trouvèrent tous deux dans l'arène en même temps pour malmener leur adversaire, après 10.58 minutes.

Peterson prit la deuxième chute sur Eckert. Pendant qu'Henning argumentait avec l'arbitre Murray, Moquin, qui avait été lancé hors des câbles en profita pour remonter, porta une savate à Eckert et Peterson s'élança sur lui pour le coller en 4.58 minutes.

Manuel Cortez a remporté la victoire sur Rebel Bob Russell au bout de 9 minutes alors que ce dernier fut disqualifié. La bataille reprit après la décision et se continua furieuse pendant plusieurs minutes.

Yvar Martinson et Killer Christie ont annulé dans le premier match de la soirée.

La démission de Leslie O'Connor sera acceptée

CHICAGO, 7—Charley Comiskey, petit-fils de 22 ans du fondateur des White Sox de Chicago de la ligue Américaine a annoncé hier que Leslie O'Connor, gérant-général, avait soumis sa démission et qu'elle serait tout probablement acceptée.

Cela indique clairement que le jeune homme entend s'occuper beaucoup plus activement de l'équipe que ne le faisait son grand-père. Cela confirme également la rumeur à l'effet que l'ex-secrétaire du commissaire du baseball aujourd'hui décédé, Kenesaw Mountain Landis, laisserait son poste à Chicago.

Trois ou quatre hommes sont présentement pris en considération comme successeur éventuel de O'Connor. Comiskey a ajouté que O'Connor était encore le gérant général du club et qu'il lui était impossible pour le moment de mentionner les noms de ceux que l'on considère comme successeur éventuel. Une décision finale sera probablement prise en décembre prochain.

O'Connor est encore à son poste cependant. Sa résignation sera probablement acceptée par le bureau de direction. La décision du bureau sera peut-être prise bientôt et elle peut également se faire attendr.

Entre temps, O'Connor est à Boston discutant de contrat avec Jack Onslow, le pilote du club Memphis cette année qui a été nommé pour succéder à Ted Lyons comme gérant dimanche dernier.

Lyons a résigné dimanche immédiatement après que les White Sox eurent clôturé la pire saison de leur histoire. O'Connor a soumis sa résignation le 18 septembre. Comiskey a refusé de confirmer la rumeur que Frank Lane, président de l'Association Américaine, succède à O'Connor. O'Connor fut commissaire intérimaire du baseball quand Landis est disparu et lorsque Chandler est entré en office O'Connor a laissé le bureau.

Frank MATHERS, ancienne étoile des Sénateurs d'Ottawa, a signé un contrat ces jours derniers avec les Leafs de Toronto pour qui il jouera dans la ligue Nationale l'hiver prochain. On le voit ci-haut dans son nouvel uniforme alors qu'il jase avec son épouse durant une interruption des pratiques.

Ray Robinson se battra pour le compte du Tournoi des Champions

NEW YORK, — Le groupe de promoteurs connu sous le nom de Tournoi des champions a gagné un autre duel contre le 20th Century Sporting Club. En effet, le champion mi-moyen Ray Robinson a signé un contrat hier soir pour rencontrer Steve Belloise à Jersey City le 2 décembre. Le titre de Robinson ne sera pas à l'enjeu.

Le champion recevra une garantie de $20,000 avec un privilège de 35 pour cent de toutes les recettes, y compris la radio et la télévision, tandis que Belloise aura la même garantie avec un privilège de 27 et demi pour cent.

La signature de Robinson, devant plusieurs journalistes et photographes, a semblé mettre fin à la dispute commencée mardi entre le Tournament of Champions et le 20th Century Sporting Club. Le 20th Century a annoncé qu'il avait obtenu la signature de Robinson pour rencontrer Belloise au Madison Square Garden, le 17 décembre, mais le Tournament of Champions nia le rapport.

Ce qui semble être survenu est que Robinson était en pourparlers avec les dirigeants du 20th Century en même temps que son gérant, George Gainford, était à négocier avec le T. of C.

Hier après-midi Gainford signa le contrat du T. of C. en présence de journalistes, une action qui a automatiquement forcé Robinson à combattre. Deux heures plus tard, le roi des mi-moyens signa le document de ses initiales.

Robinson a dit que le T. of C. lui avait fait une "meilleure offre" que le 20th Century, et qu'il est désireux de commencer une campagne, qu'il espère lui méritera un combat pour le championnat mondial poids moyen, détenu par Marcel Cerdan de France. Cerdan est forcé par contrat avec le T. of C. de défendre son titre contre l'ancien champion Tony Zale ou, si Zale décidait de se retirer de la boxe, un autre boxeur aux Etats-Unis.

George Kletz, secrétaire-exécutif du T. of C. qui était présent lors de la sgnature, a dit qu'au cas où Zale se retirerait, son organisation considérerat seulement Rocky Graziano et Robinson, s'il bat Belloise, comme adversaires pour Cerdan.

Inspection médicale au Collège Bourget

Plus de 550 élèves du collège Bourget de Rigaud ont bénéficié, encore cette année, d'un examen médical consciencieux et méticuleux. 30 médecins et dentistes, tous anciens du collège, ont tenu à se rendre à leur Alma Mater, sur l'invitation du Père Supérieur, et à consacrer quelques heures de leur temps précieux au service de la jeunesse bourgettaine. Sur cette photographie prise à cette occasion, ces jours derniers, nous remarquons les médecins et dentistes groupés autour du supérieur et de ses assistants. Nous distinguons au centre, le Rév. Père Louis-Joseph LEFEBVRE, C.S.V., supérieur du collège Bourget; le Dr Fernando RICHER, président de l'inspection médicale; les Rév. Pères F. FOREST, C.S.V., et Henri FAUBERT, C.S.V., assistants-supérieurs; le Rév. Père J.-Raoul PRESEAULT, C.S.V., secrétaire des Anciens; le Rév. Frère Lorenzo PREVOST, C.S.V., infirmier-en-chef du collège, et autres.

CARILLON POUR VALLEYFIELD

De grandes cérémonies se dérouleront, dimanche le 10 octobre, en la paroisse de l'Immaculée-Conception de Bellerive, à Valleyfield. S. Exc. Mgr Alfred Langlois, évêque du diocèse, bénira un nouveau carillon. Ce sera en même temps la célébration du 33e anniversaire de fondation de la paroisse et du 33e anniversaire d'ordination sacerdotale de son curé, M. le chanoine D. Saint-Aubin.

Un programme élaboré sera exécuté en cette circonstance. A 10 h. 15 de l'avant-midi, M. le curé chantera une grand'messe pour commémorer le double anniversaire. A 3 h. de l'après-midi, l'évêque du diocèse procèdera à la bénédiction des cinq nouvelles cloches. M. le chanoine Dominique Julien, supérieur du Séminaire de Valleyfield, prononcera le sermon. Le soir, il y aura veillée de famille en plein air. Me Albert Leblanc, président actif du comité des cloches, fera la présentation des artistes au programme; puis un film sonore sera suivi du lancement de ballons dans l'espace.

Les cinq cloches, fabriquées chez Hugh Russell & Sons, 80, rue Prince, à Montréal, pèsent au total 16,455 livres. Le gros-bourdon recevra le nom de "Christ-Roi", il pèsera 5,825 livres. Les autres cloches porteront les noms de "Marie" (3,800 livres); de "Joseph" (2,800 livres); de "Claire" (2,350 livres) et de "Jeanne d'Arc" (1,680 livres).

M. Nelson Daigneault, vendeur de la maison Russell, a surveillé lui-même l'installation des cloches.

Député ontarien tué accidentellement

COCHRANE, 7 — (BUP) — M. John Carrere, le nouveau député progressiste-conservateur de Cochrane à l'Assemblée législative ontarienne, est mort cette nuit de la suite des blessures qu'il a reçues mardi à une traverse à niveau.

M. Carrere, qui n'est âgé que de 27 ans, s'est rendu célèbre pendant la guerre comme membre de l'escadron Pathfinder. Il a défait le député libéral sortant, M. Joseph Hamel, lors des élections du 7 juin.

L'accident est survenu mardi alors que la voiture qu'il conduisait fut frappée par un train spécial à l'extérieur de Cochrane. Il a été transporté à l'hôpital où il est mort.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

FINANCE et COMMERCE

Port-Alfred vend $240,000 de titres

La ville de Port-Alfred, comté de Chicoutimi, a vendu lundi soir une émission de $240,000 d'obligations. L'emprunt comprenant $160,000 à 3¼% 1949-58 et $80,000 à 3½% 1959-63 a été adjugé au prix de 97.81 à A. E. Ames & Co., Ltd. L'argent coûtera à la municipalité un loyer moyen net de 3.685%.

La finance précédente de Port-Alfred avait été faite en juillet 1947 lors de la vente de $160,000 d'obligations à 2½-2¾%, séries vingt ans, au prix de 98.31, le loyer de l'argent ayant alors été de 2.80669%.

Trois soumissions avaient été envoyées par une banque et six maisons de placement pour la présente émission. En voici la liste officielle:

A. E. Ames & Co., Ltd., $160,000 à 3¼% 1949-58 et $80,000 à 3½% 1959-63 — prix: 97.81 — coût net de 3.685%.

J.-E. Laflamme Ltée, La Corporation de Prêts de Québec et Oscar Dubé & Cie, Inc., $70,500 à 3% 1949-53 et $169,500 à 3½% 1954-63 — prix: 97.17 — coût net de 3.84%.

Banque Canadienne Nationale, L.-G. Beaubien & Cie, Ltée, et René-T. Leclerc Inc., $70,500 à 3% 1949-53 et $169,500 à 3½% 1954-63 — prix: 96.90.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er octobre 1948 et elles échoient du 1er octobre 1949 au 1er octobre 1963 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er avril et 1er octobre de chaque année. L'emprunt comprend $195,000, en vertu du règlement No 140, pour la construction d'un aréna et d'un centre de loisir, et pour des travaux d'aqueduc et d'égouts, ainsi que $45,000 en vertu du règlement No 1, pour le renouvellement d'un emprunt à 4%. Les électeurs propriétaires avaient approuvé le règlement No 140, en nombre et en valeur, lors d'un référendum tenu les 11 et 12 juin 1948.

L'évaluation imposable à Port-Alfred est de $8,073,911 pour 1943-49. La dette consolidée nette de la corporation s'élevait au 30 juin 1948 à $389,600 dont près de la moitié contractée pour les services publics. La population de la ville est de 3,815 âmes.

Coast Breweries Ltd.

Au cours de l'exercice terminé le 30 juin 1948, Coast Breweries Ltd a fait un profit net de $716,227 ou l'équivalent de 40 cents par action, comparativement à $715,715 ou 40 cents l'action l'année précédente.

Le fonds de roulement est passé de $1,492,107 à $1,588,238. Le rapport fait voir également un montant de $337,500 représentant le chiffre estimatif de la partie remboursable de l'impôt sur les excédents de bénéfices après le 31 mars 1949.

En ce qui a trait au placement de $239,437 dans Capital Estates Inc. et ses compagnies affiliées aux Etats-Unis, les administrateurs rapportent qu'à San Francisco General Brewing Corp. a eu la plus forte production de cette industrie en Californie et que la nouvelle brasserie érigée près de Los Angeles entrera probablement dans le stage de production vers le mois de juin 1949.

Dome Mines Ltd

Durant les neuf premiers mois de 146, Dome Mines Limited a traité 468,200 tonnes de minerai d'une récupération moyenne de $8.73 à la tonne, soit une production de $4,-089,541, comparativement à 441,500 tonnes rapportant $4,191,281 ou $9.49 à la tonne pour la période correspondante de 1947.

En septembre, le moulin a traité 51,000 tonnes de minerai d'une récupération moyenne de $8.85 à la tonne, ce qui représente une production de $451,282, à comparer à $4,200 tonnes valant $467,482 ou $8.63 à la tonne au mois d'août.

La mission britannique sera à Montréal ce soir

La mission du commerce britannique arrivée au Canada en août dernier pour y étudier les possibilités d'augmenter l'exportation au pays de lourdes pièces de machineries anglaises, est attendue en Gare Centrale du Canadien National ce soir, après une tournée de l'Ontario et de l'ouest canadien.

Depuis leur arrivée à Montréal le 28 août dernier, les douze membres de la mission ont visité Ottawa, Toronto, Sudbury, Winnipeg, Régina, Edmonton et Vancouver. Dans chacune de ces villes les membres ont fait l'inspection des diverses industries et conféré avec les hauts fonctionnaires gouvernementaux et les hommes d'affaires les plus influents.

Le groupe visitera les provinces maritimes avant de s'embarquer à New-York le 17 octobre.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abenakis	.03	.04½
Anda Kirk	.06	.07
Annameque	.01½	.02½
Baker Lake	.01½	.02½
Belcher Lake	—	.26
Bright R. L.	.02	.04
B.r Lan	—	.10
Brown McDade	.08	.08
Carriona	.09¾	.01½
Circle Yellow	.04	.07
Claremont	—	.10
Cons. Chiboug.	.20	.23
Cont. Copper	.08	.10
Columbiere	.01	.02
Courtmont	—	.10
Coyuni (new)	.50	.57
De Santis	.04	.06
Donrand	—	.05
Dorbaska	.01	.02
Dumico	.04	.05
Dunford	.05	.06
Duparquet	.01	.02
Gaymont	.06	.08
Glencona	.02	.03
Goldpac	.12	.15
Gordon Lebel	.04	.06
Granleduc	.28	.30
Groenlee	.03½	.05
Harpers	.01	.02
Hugh Pam	.09	.11
Insco	—	.14
Jet Oil	.16	.18
Pumiac	.12	.14
Kenbay	.05	.07
Lake Expanse	.03½	.05
Lake Geneva	.04	.06
Lasalle	.04¾	.05¾
Lasdon	—	.15
Lassie R. L.	.04	.06
Lavalle	.02	.03
Lloyd Rock	.15	.17
Major	.02½	.04
Martin Bird	.03	.05
Marbenor	.07	.08
McCraig	.03	.05
Natl. Malartic	.10	.12
New Augurita	.07	.09
New Malartic	.02½	.03
Newport	.02	.04
Norbeau	.55	.70
Norcourt	.03	.05
Obaska Lake	.09	.11
Obalski	.03	.05
Obalski (1945)	.06	.08
Ont. Nickel (old)	.02	.03
Opem. Copper	.10	.12
Pan. Canadian	—	.03
Pardnors	—	.08
Pascalis	.10	.12
Payne	.05	.07
Payore Cons.	—	.03
Pershing Mca.	—	.10
Pinnacle	.01	.01½
Presdor	.01½	.02½
Quejo	.03½	.05
Rainville	.10	.14
Rand Mal.	.05½	.07
Randona	.04½	.06½
Renfort	.02	.04
Scott Chib.	.03½	.05
Southvue	.27	.29
Sovereign	.03	.05
Starlight	.02	.04
Trans. Duvernay	.14	.16
Trident	—	.11
Vauze Dufault	.06	.08
Wendell	.08	.10
Young Dave	.19	.21

Dividendes payables

McCabe Grain Co.: 15 cents par action "A" et 10 cents par action "B", tous deux payables le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.

United Corporation: 37 cents par action "A", payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre; et 25 cents par action "B", payable le 30 novembre aux actionnaires inscrits au 30 octobre.

Davis Leather Co., 37 1-2 cents par action "A" et 17 1-2 cents par action "B", tous deux payables le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 1er novembre.

Ogilvie Flour Mills Co., Ltd: $1.25 par action privilégiée, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 27 octobre.

Trois-Rivières a adjugé $90,000

TROIS-RIVIERES, 7. — La ville des Trois-Rivières a vendu son émission de $90,000 à la maison Paul Gonthier et Cie et à la Banque Provinciale du Canada au prix de 98.15.

L'émission porte trois taux d'intérêt; la première tranche de $18,-000 échéant de 1949 à 1953 est de 3 pour cent; les obligations au montant de $21,000 qui deviendront payables de 1954 à 1958 porteront intérêt à 3 et quart pour cent; et enfin le dernier groupe, soit $51,000 échéant de 1950 à 1962, portera intérêt à 3 1-2 pour cent.

Cette émission est autorisée par le règlement no 272 passé récemment par le conseil. Cet emprunt fut autorisé par un bill de la législature et c'est pourquoi les propriétaires n'eurent pas à se prononcer sur ce règlement.

Les deux tiers du montant, soit $60,000, serviront à capitaliser les travaux d'aqueduc et d'égouts exécutés cette année, mais qui n'étaient pas prévus au règlement 270 voté le printemps dernier.

Le problème des aciéries aux Etats-Unis

NEW-YORK, 7. (P.A.)—L'amélioration présente des approvisionnements de riblons d'acier n'est que temporaire, signale "Iron Age", dans sa dernière livraison. "Il y aura une pénurie de riblons au cours de l'hiver, souligne la publication, et l'on en manquera encore plus l'an prochain".

A cause de l'accroissement de la capacité industrielle, la demande de riblons augmente aussi. En outre, l'augmentation de la quantité d'acier au carbone produite au moyen du four électrique signifie à elle seule moins de riblons disponibles.

En effet, les fours électriques emploient une tonne de ferraille pour produire une tonne d'acier, tandis que les fours à sole utilisent une demi-tonne de riblons et une demi-tonne de fonte en gueuse pour arriver au même résultat.

Malgré la hausse récente des prix de la fonte en gueuse, le fer se vend moins cher que les riblons de fonte qu'il remplace.

Les prix actuels des riblons ne bougeront probablement pas durant au moins quelques mois, croit "Iron Age". Selon le périodique, voici les facteurs qui s'opposent à une hausse: de meilleurs inventaires dans les aciéries des livraisons accrues, et avec moins de retard, aux usines, la certitude que quelques dollars de plus ne procureront pas plus de riblons, la perspective d'avoir plus de ferraille allemande.

Par contre, les prix de la fonte en gueuse tendent en eux-mêmes à prévenir une baisse de la ferraille, alors que la demande se mainteint considérable.

"Iron Age" poursuit: "Le facteur qui pourrait tout déranger en ce qui concerne les riblons, ce serait une uagmentation du prix de l'acier. Il est peu probable que des fluctuations importantes aient lieu cet automne. Mais si une hausse se produisait, le prix des riblons aussi monterait—il a toujours monté après une hausse du prix de l'acier.

On estime à 97.5 p.c. de la capacité théorique la production nationale de lingots d'acier aux Etats-Unis cette semaine, nouveau sommet depuis avant la grève du charbon.

Canadian Bakeries

Le profit net de Canadian Bakeries Limited pour l'exercice terminé le 31 août 1948 s'établit à $162,305 et se traduit par $1.62 par action, à comparer à $155,377 ou $1.55 l'action l'exercice précédent. Le fonds de roulement s'est fortement accru, passant de $183,-272 à $256,928.

La compagnie a étendu ses opérations jusqu'à Dawson, en Colombie Canadienne, où elle a fait l'acquisition d'un établissement au coût de $240,988, rapporte M. R.-W. Ward, dans son rapport.

Canadian Car Co. versera un boni

Avec le dividende trimestriel régulier de 20 cents par action, la direction de Canadian Car & Foundry Company a autorisé le paiement d'un boni de 20 cents le 22 novembre prochain aux actionnaires inscrits aux registres le 29 octobre.

Un premier dividende de 50 cents a été distribué aux actions ordinaires le 23 janvier 1945; un montant de 25 cents a été payé le 17 juillet 1945; depuis le 10 janvier 1946, le taux trimestriel est de 20 cents.

Une évaluation plus forte à Valleyfield

Dans le domaine de la construction, 1947 a été une année record à Valleyfield et l'évaluation imposable s'est accrue de près d'un million de dollars. La Cité a une population qui dépasse maintenant 20,000 âmes. Telles sont les constatations intéressantes que l'on faît à la lecture du rapport imprimé de Valleyfield pour 1947 que l'on vient de rendre public.

Cent cinquante-deux nouvelles demeures, représentant une valeur de permis de $874,174 ont été érigées ou transformées, l'an dernier, Cet essor dans la construction a amené un accroissement sensible de l'évaluation imposable. En 1947, l'évaluation imposable a atteint le total de $13,614,042., soit une augmentation de $$96,011 sur l'année précédente.

La population de Valleyfield, qui s'établissait à 19,940 âmes en 1946, s'est élevée à 20,315 âmes en 1947.

Le 31 décembre 1947, la dette consolidée de la Cité se chiffrait par $1,182,100. Une bonne partie de cette dette a été contractée pour l'aqueduc. La dette per capit s'est établie à $58.18. La proportion de la dette consolidée par rapport à l'évaluation imposable était de 8.68 pour cent en 1947. Par ailleurs, le service de la dette a requis une proportion moindre du revenu global. On a affecté 21.05 pour cent du revenu de $481,667 au service de la dette. L'année précédente, la proportion avait été de 23.02 pour cent pour un revenu total de $444,273.

La perception des taxes est toujours bonne. Ainsi, en 1947, la Cité a perçu 99.30 pour cent de l'imposition de la taxe foncière (courante et arriérée) et, sur la même base, 99.73 pour cent de l'imposition de la taxe des services publics. La perception courante de la taxe d'affaires a été de 100 pour cent. Les arriérés de taxes se totalisaient à $23,511 à la fin de l'année.

Le rapport imprimé de Valleyfield, bien illustré et documenté, démontre que la Cité, après avoir dépensé un montant de $45,623 pour des immobilisations à compte de caital, a enregistré un surplus d'opérations de $85,899 pendant l'année.

Dividendes payables

Ault and Wiborg Company: $1.37½ par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 1er octobre.

Hudson Bay Mining & Smelting: $1 par action ordinaire, plus un boni de $1, tous deux payables en fonds canadiens le 13 décembre aux actionnaires inscrits au 12 novembre.

British Columbia Pulp and Paper Co. Ltd.: $8 par action privilégiée, représentant les arriérés de quatre années, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.

Winnipeg Electric Company: 50 cents par action ordinaire et 2½% par action privilégiée, tous deux payables le 31 décembre aux actionnaires inscrits au 15 novembre.

Federal Grain Co.: $1.63 par action privilégiée, plus un acompte de $5 sur les arriérés, tous deux payables le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 15 5octobre.

A.-J. Freiman Ltd: 1¼ pour cent par action privilégiée et 12½ cents par action ordinaire, tous deux payables le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.

Southam Co.: 25 cents par action, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.

Un ton plus ferme du prix des oeufs

Le marché des oeufs est ferme; les arrivages se maintiennent à un niveau stable et la demande est passable, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non compris par camions

	Oeufs caisses	Beurre boites	From. boites
Mardi	14,794	15	2,469
Année dernière	12,455	726	3,361

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points ..... 68½ ct.

Marché libre

No 1 pasteurisé	68¼
En tinette	69
Pains de 1 livre	70¼

PRIX DES OEUFS

	†Gouv.		‡Comm. Exch.
A-gros	65		66
A-moyens	64		64
A-poulettes	41	-42	40
B	45	-46	43
C	33	-34	33

	*Prix de détail	
A-gros	76	-79
A-moyens	73	-77
A-poulettes	53	
B	53	-57
C	43	-46

Marché à terme

Octobre ..... 65 ct.

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, Service de renseignements sur les marchés. Marché local: caisses en bois gratuites.

‡—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 50 caisses.

*—Prix approximatif aux consommateurs.

Les Obligations d'Epargne du Canada bientôt lancées

C'est le mardi 12 octobre que le gouvernement du Canada offrira en vente son émission d'Obligations d'Epargne pour 1948. Ces obligations sont offertes au comptant, sur le plan de versements, et cet autre plan de retenu par les employeurs à même le salaire des employés souscripteurs.

Contrairement aux Obligations de la Victoire qui furent distribuées par le Comité National des Finances de Guerre, les Obligations d'Epargne seront offertes par l'entremise des banques à charte, des agents de placement et des employeurs, tout comme celles de 1946 et de 1947.

Les obligations se présentent sous les dénominations de $50, $100, $500 et $1.000 chacune. Les achats par personne sont limités à $1.000.

Les certificats peuvent être enregistrés au nom du possesseur (y compris les enfants mineurs), et porteront des coupons payables annuellement.

Les obligations seront rachetables sur présentation à toute banque à charte, au pair et les intérêts courus. Les titres porteront la date du 1er novembre 1948, pour rapporter 2¾ pour cent d'intérêt, et échoir le 1er novembre 1958.

Voilà une valeur qui, étant donné son prix fixe et sa liquidité, a sa place toute marquée dans tout portefeuille de placement bien équilibré, quelle qu'en soit la richesse, et nous n'hésitons pas à la recommander pour l'emploi des fonds inutilisés d'épargne, sur une base temporaire ou de longue durée.

Par ordre de la Banque du Canada, aucune demande de souscription ne sera acceptée de la part de corporations, de successions ou de personnes ne résidant pas au Canada.

Colonial Airlines

En annonçant un profit net de $57,712, pour le mois d'août, M. Sigmund James, président de Colonial Airlines, Inc., a souligné que, depuis le mois d'avril, les rapports mensuels de la compagnie reflètent une activité et des recettes plus considérables à chaque mois. Cette tendance croissante a débuté en mai 1948, alors que la compagnie réalisait un profit net de $25,423. Le profit du mois de puin a été de $16,510, tandis que celui di mois suivant atteignait $49,067.

M. James dit que Colonial a effectué 99.86 p.c. des envolées inscrites à l'horaire, qu'elle a transporté 18,103 passagers, 86,273 livres de marchandises et 45,047 livres de colis postaux.

Ministre du cabinet anglais qui serait impliqué dans un scandale du marché noir

LONDRES, 7 — (BUP) — Un scandale sensationnel vient d'éclater en pleine Chambre des Communes. On a, en effet, rendu publique, hier, la mise à jour d'un vaste marché noir sur certaines marchandises destinées à l'exportation, et, d'après un journal de Londres, un jeune ministre du cabinet aurait été pris la main dans le sac.

On va même jusqu'à affirmer que les sommes en jeu se chiffreraient à plusieurs millions de livres.

Comme les lois anglaises sur le libelle sont très strictes, la presse s'est contentée d'approximations sommaires et s'est gardée de publier des noms.

DETOURNEMENT

On aurait détourné, vers la consommation domestique, des marchandises comme les textiles, la dentelle, le papier, le coton et les articles d'ameublement, considérées, dans le programme de reconversion anglaise, comme d'exportation absolument nécessaire.

Le quotidien "Daiy Telegraph", l'organe par excellence du parti conservateur, prétend que les détournements ne peuvent s'expliquer sans la connivence de hauts dignitaires ministériels qui président à la répartition des denrées à travers le pays.

Le Board of Trade, le ministère qui, d'office, est l'autorité suprême en ce qui regarde le va-et-vient des produits soumis au contrôle de l'Etat, et Scotland Yard, qui aurait enquêté dans l'affaire, prennent soin de s'abstenir de tout commentaire. Cependant, le président du Board, Harold Wilson, aurait demandé d'être informé de tous les détails, dans le but d'être en mesure de répondre aux questions qui pourront lui être posées devant les Communes.

Laboratoire ambulant pour lutter contre la tuberculose

(Suite de la page 3)

demande du Dr Vidal, directeur des services anti-tuberculeux de la province, que le ministère de la Santé, dirigé par le Dr Albiny Paquette, a acquis cet appareillage de la plus grande utilité. Mlle Georgine Badeaux, secrétaire du Dr Vidal, nous a fourni ce renseignement.

Le Dr Manseau sera assisté de Garde Aymong et de Mlle Marthe Julien, infirmière hygiéniste. Le chauffeur du camion qui traînera la remorque sera M. Albert Nolin.

La compagnie Philips était représentée hier par M Wilson, gérant du service de radiologie et M. H.-C. Higgins, gérant des ventes de la même section.

INAUGURATION

Ce laboratoire ambulant se mettra en marche mardi prochain, le 12; il s'arrêtera d'abord à St-Jean où il sera officiellement inauguré par le ministre du Commerce, l'hon. Paul Beaulieu, député de ce comté.

Rappelons, enfin, qu'un appareillage identique à celui qui se trouve dans la remorque était exposé l'an dernier à l'exposition provinciale de Québec.

Verre de bière de huit onces

(Suite de la page 3)

ment de la province de légaliser le prix de vente de la bière en bouteille à raison de 35 sous la pinte et de 25 sous la chopine.

Les taverniers, au cours de leurs discussions, ont admis que l'adoption définitive du verre de huit onces ne se fera pas avant quelques mois encore, même si le gouvernement autorise le changement.

M. E. Larose, secrétaire de l'Association des taverniers, a prié les membres de lui faire parvenir leurs plaintes en ce qui a trait à l'inspection des tavernes par les représentants de la Cité.

La civilisation ne lui va pas

(Suite de la page 3)

quasiment une heure que vous essayez de me convaincre de vous remettre en liberté. Je suspens votre sentence jusqu'au 1er avril prochain pour voir si d'ici là vous vous conduirez mieux.

—Le 1er avril? Quand est-ce que ce sera? demande de nouveau Cusson.

Il fallut lui expliquer que ce serait le printemps prochain, mais non sans l'avertir une fois de plus que la sentence à recevoir dépendrait de sa conduite, sans quoi, il risquerait de courir un vrai poisson d'avril dans les cellules.

— D'ici ce temps-là, voulut savoir l'accusé, où allez-vous m'envoyer?

— Dans les bois, avec les orignaux et les écureuils, où vous tenez tant à retourner.

Cusson fut si heureux de cette décision qu'il se mit à applaudir et il faillit culbuter par dessus la barre du dock des prisonniers dans un vain effort pour aller serrer la main du juge qui se montrait si clément, mais on le dissuada tôt de manifester ainsi sa reconnaissance. Jamais plus, jura-t-il solennellement, il ne s'intéressera aux programmes radiophoniques ou aux cadrans.

CONDAMNE A 4 ANS DE PENITENCIER

Devant le juge Gerald Almond, René Arbic, 35 ans, coupable d'avoir recelé 700 paires de pantalons, d'une valeur de $7,500, et autres effets, évalués à $3,000, a été condamné à 4 ans de pénitencier.

Le dossier d'Arbic, qui remonte à 1936, est lourdement chargé. Le détective MacDonald, qui opéra son arrestation, déclara à la Cour que depuis l'incarcération de l'inculpé, ses collègues peuvent un peu respirer.

Il faut croire qu'Arbic s'attendait à une sentence encore plus sévère, car si tôt fut-elle prononcée qu'il se mit à rire et à badiner avec des compagnons de geôle en route comme lui vers le bagne.

Le même juge a condamné à 18 mois de prison commune Jack Zuckerman, 25 ans, coupable de recel de marchandises dérobées à 655 Grosvenor, Westmount. Zuckerman, un récidiviste, avait été condamné à un mois de prison le 11 août dernier, pour tentative de corruption d'un agent de police.

20 moyens d'être parfait quand on est "annoncier"

(Suite de la page 3)

effet les gouvernements nuisent plus qu'ils n'aident aux affaires. Le conférencier ajoute que les gouvernements avaient promis de faire un succès de l'après-guerre, et qu'ils avaient allumé sur cet espoir, un immense enthousiasme, qu'ils ont sérieusement déçu.

A l'euphorie de l'armistice, a succédé le désenchantement d'une fausse paix, "dont quelqu'un doit bien être responsable". Sur cet aveu de tardive sagesse, le conférencier fait additionner les points des convives concurrents, et déclare que "ceux qui ont cinquante sur cent", soit qui ont répondu avec justesse à la moitié des 20 questions posées, sont "très bien"; celui qui a obtenu 75 p.c. "est un as"... Il y en avait un en effet... c'était un journaliste!

La mère de Doug. Perreault arrêtée sous accusation de complicité après le meurtre

(Suite de la page 3)

de tentative de vol par effraction. On sait que les apaches, sans argent, ont tenté de pénétrer dans un garage au cours de la nuit du 30 septembre au premier octobre, pour y voler de l'essence pour continuer leur fuite.

A l'arrivée de la police montréalaise à Sheenboro, peu après le départ des deux Perreault, le 28 septembre, la mère de Douglas était encore sur la ferme du grand-père. Elle quittait toutefois Sheenboro pour Montréal le lendemain, soit le mardi 29 septembre, alors que son fils et son complice fuyaient à travers le Canada dans l'espoir d'échapper définitivement à la police.

DESROSIERS TOUJOURS DETENU

Une seconde personne devra répondre à une accusation identique à celle de Mme Christine Perreault, il s'agit de Louis Desrosiers, 36 ans, ancien garçon de table. Desrosiers sera également accusé de complicité après le meurtre des constables Paquin et Duranleau. Le capitaine Fitzpatrick, chef de l'escouade des homicides a toutefois déclaré que cet inculpé ne comparaîtra pas avant plusieurs jours encore.

Dans sa preuve contre lui, la police a établi le fait que Desrosiers était en compagnie de Donald Perreault, lors de son passage à Varennes, à peine deux heures après le double meurtre des policiers, où l'ancien garçon de table aurait aidé Donald Perreault à passer un faux chèque au montant de $8.10 au garage Morin, en paiement d'essence pour sa voiture.

AUTRE DETENUE

Desrosiers se rendit de lui-même au sergent-détective Adrien Poulin, mardi soir le 28 septembre, après que la police eut fait imprimer une grande quantité de ses photographies qui furent publiées dans tous les journaux de la métropole et des environs. L'amie de Douglas Perreault, Gilberte Tremblay, est également détenue par l'escouade des homicides, en rapport avec toute cette affaire, mais aucune accusation n'a encore été portée contre elle.

Hier soir elle était dans les cellules du département des prisonniers au quartier général de la police locale, en compagnie de Mme Christine Perreault qui quittera les cellules, ce matin, pour être conduite à la Cour où elle sera mise en accusation dès aujourd'hui.

A la Sûreté municipale on poursuit activement les recherches dans le but de mettre la main sur un nommé Tony Baxter, alias Reg. Hamilton, qui aurait fait parvenir la somme de $104 aux deux Perreault peu après leur condamnation à Lethbridge, jeudi dernier. Heureusement toutefois que cette somme, qui aurait suffi à la libération des bandits, parvint trop tard en Alberta.

A l'arrivée du télégramme à Lethbridge, les deux Perreault avaient déjà été identifiés comme étant les individus recherchés pour le meurtre des constables Paquin et Duranleau. On sait que lors de leur condamnation en Alberta la somme de $104 aurait suffi aux fugitifs pour obtenir leur liberté et poursuivre leur route vers les Rocheuses. On se souvient également, que ne pouvant payer la somme de $104 à laquelle ils avaient été condamnés, les Perreault reçurent une sentence de 30 jours de prison.

Les quatre policiers qui quittèrent Montréal lundi dernier en direction de Lethbridge, doivent arriver à destination ce matin. A cet endroit, les limiers prendront copie des rapports des témoins et des officiers qui effectuèrent la double arrestation, pour ensuite reprendre la route de Montréal en compagnie des deux Perreault qui sont attendus ici vers le milieu de la semaine prochaine.

Manoeuvres soviétiques au-dessus de Berlin

(Suite de la 1ère page)

intention de ne pas prendre part aux pourparlers du Conseil de Sécurité sur la question berlinoise en lisant un journal au cours des débats préliminaires. Il a déclaré par la suite qu'il n'y avait pas de blocus réel à Berlin et que cette question devrait être éclaircie par l'entremise du Conseil des Quatre et non par le Conseil de Sécurité.

On sait que les représentants, français, britannique et américain, ont annoncé leur intention formelle de ne pas reprendre les discussions au Conseil des Quatre tant que la Russie n'aura pas levé son blocus.

Il reste à savoir si le Conseil de Sécurité réussira à forcer la Russie à se rendre à la demande des alliés de l'Ouest.

PARIS, 7. — (B.U.P.) — Les cinq grandes puissances et le Canada tenteront pendant une autre année d'élaborer un plan en vue du contrôle international de l'énergie atomique. Les six pays en sont venus à cette entente, aujourd'hui, lorsqu'il devint apparent que la proposition canadienne ne serait pas acceptée.

C'est la Nouvelle-Zélande qui a proposé le compromis pourvoyant à la formation d'un sous-comité, formé des cinq grandes puissances et du Canada, en vue d'étudier toutes les suggestions mises de l'avant jusqu'ici en vue du contrôle de l'énergie atomique.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Les activités communistes causent de violents débats

OTTAWA, 7 — (PC) — Les activités communistes au sein des syndicats ouvriers feront sûrement le sujet de longs et violents débats, la semaine prochaine à deux congrès de chefs ouvriers.

C'est à Toronto et à Victoria, sur la côte du Pacifique, que les deux assises ouvrières se tiendront, toutes deux la semaine prochaine.

Le Congrès des métiers et du travail du Canada tient ses assises à Victoria tandis que le Congrès canadien du travail tiendra les siennes à Toronto.

Au sein des unions affiliées au Congrès des métiers et du travail, il existe présentement une révolte contre les éléments de gauche que l'on voudrait bannir de cet organisme, et le Congrès canadien du travail, de son côté, a déjà lancé une campagne contre les éléments communistes. L'on s'attend que le projet d'admettre de nouveau au sein du congrès, certains éléments de gauche, ne manquera pas de provoquer un débat orageux.

Pour ce qui est des délégués au Congrès des métiers et du travail, certains observateurs vont même jusqu'à craindre qu'il se produise une scission parmi les délégués, par suite de la discussion sur ce sujet délicat.

M. FRANK HALL

La figure dominante dans la lutte contre le communisme, dans les rangs des délégués au Congrès des métiers et du travail, est Frank Hall, chef ouvrier de Montréal, qui a été banni du congrès avec 12,000 cheminots, par suite de la ligne de conduite suivie par M. Hall, à l'endroit des marins canadiens.

Les chefs du congrès prétendent que Hall fut banni du congrès seulement pour n'avoir pas agi conformément aux instructions dictées par les délégués au congrès, concernant les marins, et que ce n'est aucunement à cause de ses activités anticommunistes qu'il fut banni du congrès.

Hall soutient que tout converge autour de son attitude sur le communisme, et il prétend que les dirigeants des dix-sept autres syndicats de cheminots, groupant environ 175,000 membres, endossent l'attitude qu'il a adoptée à l'endroit des marins.

Bien que banni du congrès, Hall se rend quand même à Victoria avec un groupe de délégués, et ses partisans veulent mener la lutte pour qu'il soit, avec son syndicat, repris dans les rangs du congrès. Des partisans de M. Hall affirment que si tout ne s'arrange pas, les syndicats les plus ardents anticommunistes vont quitter le congrès pour former un nouvel organisme, lors du congrès de Victoria.

Le bois coûte beaucoup plus cher à Ottawa qu'à Montréal

(Suite de la page 3)

ridique de la Commission, a signalé que les augmentations de prix de la Thunder Bay Lumber, entre 1946 et 1948, ont été les plus considérables dans tout le Canada.

M. McDonald a expliqué la chose en disant que la région de Port Arthur et de Fort William est celle où le problème du transport est le plus difficile, et que, de plus, il est obligé d'importer son épinette d'Edmonton.

AVIS

L'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a l'intention de proposer l'approbation des amendements suivants au décret relatif à l'industrie du meuble dont la juridiction territoriale s'étend à la province.

L'avis de modification a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 18 septembre 1948 de la façon suivante:

Conformément à la procédure prévue à l'article 8 de la Loi de la convention collective (Statuts refondus de Québec 1941, chapitre 163 et amendements), l'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes qu'il a l'intention de proposer l'approbation des modifications suivantes au décret numéro 974 du 30 juin 1948, relatif à l'industrie du meuble dans la province de Québec:

Le paragraphe "c" de l'article V sera remplacé par le suivant:

"c) Nonobstant le paragraphe précédent concernant les heures de travail, à la suite d'une entente entre employeurs et employés, les heures de travail peuvent être de 7.00 a.m. à 6.00 p.m. du lundi au vendredi inclusivement, avec maximum de dix (10) heures par jour, faisant un total de cinquante (50) heures par semaine, dans lequel cas il n'y aura pas de travail le samedi. Preuve d'une entente entre employeurs et employés doit être soumise au Comité Paritaire. Tout travail accompli en dehors des heures mentionnées plus haut, sera rémunéré au taux de salaire et demi."

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la *Gazette officielle de Québec*, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.

Ministère du Travail,
Québec, le 18 septembre 1948.
23079-o

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit. No 16623 (25). Singer & Frank, demandeur vs Charles Snow, défendeur. Le 18ème jour d'octobre 1948, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 882 rue Rielle, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Ovila DESROCHES B.C.S.
Montréal, 6 octobre 1948. Ha. 2300.

Les funérailles de M. René Lanthier

Les funérailles de M. René Lanthier, jeune pilote du Montreal Flying Club, mort accidentellement dimanche dernier, à la suite de la collision de deux avions au-dessus de l'aéroport de Cartierville, ont eu lieu parmi un grand concours de parents et d'amis.

Le convoi funèbre, précédé de trois landaus de fleurs, est parti des salons mortuaires J.-S. Vallée, rue St-Hubert, pour se rendre à l'église St-Arsène où la levée du corps a été présidée par le curé de St-Philippe, M. l'abbé Ernest Riwest, qui a aussi célébré le service. Le choeur de chant était sous la direction de M. Pierre Bertrand et Mlle Thérèse Sylvain touchait l'orgue. Les RR. PP. Alcide Beaudin et Armand Messier assistaient comme diacre et sous-diacre.

LE DEUIL

Le deuil était conduit par MM. E. Lanthier, père du défunt; Aurèle Talbot, beau-père; A. Major, A. Milot, R. Talbot, G. Poitras, Adrien et Hervé Talbot, ses oncles; R. Milot, R. Tourangeau, H. Milot, J. Mercier, V. Milot, A. Mercier, G. Poitras, ses cousins.

LE CORTEGE

Dans le cortège, on remarquait: Son Honneur le maire Camillien Houde, oncle du défunt; MM. P.-E. Boileau, gérant de l'aéroport de Cartierville; les RR. FF. Damase et Florentin, I.C.; Claude Melançon, représentant de la compagnie Trans-Canada; Me Guy Favreau, E.-J. Lemire et son fils, Jean-Marc, père et frère de la jeune fille tuée lors du même accident; C. Dubuc, L. Mercure, T. Sabatta, M. Lavoie, E. Talbot, J. Vanier, A. Vanier, L. Péloquin, C. Péloquin, P. et L. Leduc; P. David, P. Dionne, R. Langlois, E. Langlois, E. Huot, Y. Trottier, L.-A. Lahève, P. Pépin, J.-P. Bertrand, J. Trottier, G. Desrosiers, E. Desjardins, L. Duquette, H. Dalcourt, P. Pinard, E. Monette, G. Ladouceur, J. Lefebvre, B. Lefebvre, B. Masson, J. Labelle, Dr Dugenais, E. Laplante, P.-A. Mercier, B. Sabourin, J.-P. Brisson, H. Lesage, A. Dumas, A. Gauthier, P. Cloutier, L. Macdonald, M. Marry, R. Marshall, J.-P. Lemieux, R. Théoret, P. Côté, S.-M. Ward, G. Hébert, M. uDmont, J.-C. Crevier, G. Quesnel, G. Lapointe, et nombres d'autres.

REPRESENTANTS DE L'AVIATION

Représentaient le Montreal Flying Club: M. John Rae Douglas, président; le cap. de groupe Jos Saint-Pierre, D.F.C., A.F.C. et M. Gordon Wrigley, vice-président; MM. Roy-H. Fess, C.B.E., directeur et représentant officiel de la Royal Canadian Flying Clubs Association; Paul-E. David, A.F.C., directeurs; Me Eugène Therrien, MM. Paul Dionne et Rex Harries, directeurs; M. René Gagnon, secrétaire-trésorier; MM. Douglas Simpson, instructeur-chef; André Saint-Pierre, directeur des relations extérieures; Joe Huapeka, ingénieur-chef; Ben Langevin, ingénieur; Dave Walker et Pete Rodgers, membres du personnel.

De Laurentide Flying School: MM. Jack Scholefield, gérant; Don Scholefield, secrétaire; Jim Côté et Don Smith; de Canadian Aeromotive, Ltd., MM. E.-W. Finnie, président; J.-S. Finnie, secrétaire-trésorier Al Gauthier, gérant; de Curtiss-Reid Flying Service: W.-G. Oliver, S. Edwards; de Wide-World Aviation: Don McVicar; du Corps d'Aviation royal canadien: le commandant d'escadre Baxter Richer, commandant de la base de Saint-Hubert; le chef d'escadrille Lionel Dupuis; Colonial Airlines: MM. John-S. Anderson, gérant au Canada, et Robert-D. Forster, James-E. Middleton, gérant régional; René Martin, gérant d'escale à Dorval; du service de la publicité de la société Air-Canada: MM. Hervé Lesage, gérant d'escale à l'aéroport de Montréal, André Gauthier, représentant au service des ventes; représentation officielle du comité d'aviation de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal: MM. André Dumas, président; Jacques Labelle, vice-président; Armel Robitaille, secrétaire; Jean-Paul Arsenault, trésorier.

Funérailles de Mme A. Tétreault

Les funérailles de Mme Alcide Tétreault, née Adrienne-Stéphanie Choquette, décédée à l'âge de 52 ans et 8 mois, après une longue et pénible maladie, ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Saint-Jean.

Mme A. TETREAULT

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Yvan, sa mère, Mme Saül Choquette; sa belle-mère, Mme Vve Noël Garneau; ses frères: René et Louis Choquette; quatre soeurs: Mme Victor Grégoire, de Montréal, Mmes Adélard Racicot, Roland Desmarais et Ernest Lefebvre, de St-Jean; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Arthur Lévesque, de Montréal, Gaston Dussault, de St-Jean; Emmanuel Pilini, de Montpellier, Vt.; Mme Léonard Rock, de Barry, Vt.; M. Alidas Tétreault, de Montréal; M. Rock Tétreault, de Montréal; son cousin: M. le chanoine Armand Racicot, de l'évêché de St-Jean.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Georges Granger. Le service fut célébré par M. l'abbé N. Gaboriault, assisté des abbés Messier, de Montréal, comme diacre, et V. Mercier, vicaire à Notre-Dame de St-Jean, comme sous-diacre.

Les porteuses d'honneur étaient des membres de la Congrégation de Ste-Anne: Mmes Sinaï Oligny, Conrad Dion, Lionel Gendron, Léo Dupuis, Omer Gauthier et Henri Labossière.

Suivaient la dépouille mortelle: l'époux de la défunte, M. Alcide Tétreault, et son fils, Yvan; ses frères: MM. René et Louis Choquette; ses beaux-frères: MM. Victor Grégoire, Adélard Racicot, Roland Desmarais, Arthur Lévesque, de Montréal, F. Gaston Dussault, Emmanuel Pilini; MM. Alida Tétreault, Rock Tétreault, et Léo Lévesque, de Montréal; son cousin: M. le chanoine Armand Racicot; ses neveux: Adrien Tétreault, Marcel et Léo Lévesque.

Assistaient aussi aux funérailles: Mmes F. St-Laurent, Rose Gaboriault, May Saunders, de Fall-River, Mass; M. et Mme Armand Labrie, de Pawtucket, R.I.; Mme Lina Cyr, de Taunton, Mass.; Mme Blanche Therrien, de Montréal; M. Edouard Lizotte, M. et Mme Jean-Louis Langelier, Mlle Henriette Tétreault, de Montréal; Mme Gabriel Rémillard; MM. et Mme Charles Charbonneau, Marcel Frédette, Mme Théophile Paquette, Miles Blanche et Yvette Desmarais, M. A.-G. Racicot, A. McNulty et de nombreux autres.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Jean.

Obsèques de M. H. De Guise

En l'église Saint-Stanislas ont eu lieu les funérailles de M. Henri De Guise.

Le cortège funèbre, précédé de deux landaus de fleurs, est parti des salons funéraires Jos Lussier & Fils, No 4733, rue Papineau, pour se rendre à l'église St-Stanislas, où le service fut célébré à 8 h. 30. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Arthur Deschênes, curé de la paroisse. Le service a été chanté par M. J. B. Vinet, P.S.S., curé de Notre-Dame, assisté de M. l'abbé Paul Lafleur, aumônier de l'Institut Pédagogique, comme diacre et de M. l'abbé Adrien Berthiaume, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarquait M. le chanoine Jacques Papineau; MM. J. Eugène Moreau, à Aurèle Allard, supérieur du Collège André-Grasset, Raoul Gagnon, Raoul Allard, Irenée Sauvé, R. Lesieur, J. B. Desrosiers, O. Rolland, A. Ouimet, Jean Roy et Jean Boileau, tous Sulpiciens; M. l'abbé Alcide Gareau, curé de St-Hubert, M. l'abbé Hervé Robert, curé de Notre-Dame-des-Victoires, M. l'abbé Paul Lapointe, curé de St-Basile-le-Grand, M l'abbé Léo DeGuise, M. l'abbé Jean Bissonnet, R. P. Henri Trudeau, C.S.C., R. P. Louis Philippe Labrosse, C.S.C.

La chorale sous la direction de M. Joseph Morency, exécuta la messe de Pérosi et M. Jean-Paul Riopel touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le beau-père du défunt: M. J. B. Vinet; ses beaux-frères: MM. Henri Patenaude, Jean Lesage, Bernard Vinet; son oncle: M. Henri Armand Valiquette; ses neveux: MM. Jacques DeGuise, Robert, Roland Patenaude, Jean Lesage.

Dans le cortège, on remarquait: Me Bernard Bourdon, C.R., MM. René Guénette, J. G. Ratelle, C.M., les docteurs A. M. Cholette, J. A. Dufresne, J. A. Landreville, Ephrem Vinet, D.D.S., Me Wilfrid Labonté, N.P., Dr E. Brunet, Henri Groulx, M.A.I., MM. Rodolphe Ranger, J. R. Carmel, Laurent Geoffrion, Paul Goyette, Roland Philie, W. A. Gervais, R. Décoste, Paul Dufresne, Gérard et Ernest Arcand, Albert et C. E. Gascon, Ovide Desjardins, L. Trottier, D. Giroux, P. Desrochers, Gaston Beauchamp, S. Larouche, R. Pagé, Roland Michon, J. R. Prud'homme, O. Rochon, J. N. Potvin, J. Bellemarre, G. Cartier, Joseph Simard, G. St-Geinis, C. E. Leblanc, G. Cordeau, J. A. Marois, Eugène Larose, Omer Roy, Léo Lemay, J. Pednault, Léo Roy, Pierre Vincent, J. Lajeunesse, R. Gagnon, S. Guay, T. Lefebvre, M. et E. Vinet, P. E. Rousseau, Lionel Allard, F. X. Chartier, Alphonse Pelletier, J. E. Poirrier, Wilfrid Lafrenière, J. Loyer, Roméo Bernard, J. B. Demers, L. Trottier, D. Cardinnal, J. P. Desrochers, Euclide Gauthier, Louis Even, G. Côté, Lionel Chartier, L. C. Barbeau, J. A. Dion, R. Kirouac, G. Beaudry, J. H. Langevin, Robert Labonté, A. Bonneville, Jacques Lavallée, R. Giroux, L. Ouimet, H. R. Biron, P. Chaput, S. Gradmont, Léo Brunet, R. E. Lavigne, H. Bouthillier, R. E. Lemoyne, Hector Lefebvre, Roger Laverdure, P. E. Pichette, Hubert Rocheleau, E. W. Caron, Médéric Charbonneau, J. P. Vincent, W. Caron, A. Gendron, J. F. E. Michaud et une foule d'autres.

Les plates-bandes du boulevard St-Joseph ne disparaissent pas

Le conseiller municipal Ruben Lévesque a déclaré, ce matin, avoir finalement obtenu l'assurance que le service municipal d'urbanisme ne songe pas à faire disparaître le terre-plein qu'il y a au centre du boulevard Saint-Joseph.

Il y a quelques jours, le conseiller Lévesque écrivait à M. Aimé Cousineau, directeur du service d'urbanisme de la cité de Montréal, pour avoir des éclaircissements sur le projet que les autorités municipales avaient en vue touchant les plates-bandes du boulevard Saint-Joseph.

M. Cousineau a répondu à ce conseiller qu'il n'était aucunement question de faire disparaître ces espaces couverts de gazon, mais que l'on songeait tout simplement à en réduire la largeur afin de donner plus d'espace pour la circulation et ainsi améliorer les conditions de la circulation sans trop de frais.

Toutefois, M. Cousineau soutient que pour le moment, l'amélioration projetée ne s'imposerait que de l'avenue du parc à la rue Saint-Laurent, c'est-à-dire dans la partie la plus congestionnée du boulevard Saint-Joseph.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 8c la ligne; le dimanche 18 c la ligne, et samedi et dimanche 25 la ligne

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme, sur semaine 75c; le dimanche $1.00.

Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites annonces

AUTOMOBILE A VENDRE

DODGE 39, très propre; pneus, clutch, rings neufs, etc. 7072 De-Normanville. DO: 1302. Après 7 heures.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931, St-Denis. LA. 5318.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près Saint-Hubert. FR. 5252

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en briques. Bons revenus, située dans l'est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur, $8,000 comptant ou termes. S'adresser à 1813 rue Dorchester Est. Tél. FR. 5367.

COMMERCES A VENDRE

ATTENTION aux bouchers, étalage de boucher et épicerie à vendre, situé sur coin, belle place d'avenir. S'adresser à 2601, Gladstone ou 3400 Grande Allée, Mackayville.

FEUILLETON DE LA PATRIE

ROSE FAUVETTE

par MAXIME LA TOUR

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

167 (Suite)

C'était lui le principal criminel...

Et sans doute avait-il pris soigneusement toutes ses précautions pour n'avoir jamais à expier son crime... sans doute était-il bien seûr de l'impunité... puisqu'il osait s'introduire en plein jour dans la demeure qu'il avait à jamais endeuillée, afin sans doute d'y commettre un dernier méfait avant de disparaître.

Alors, envahi d'une colère qui croissait d'instant en instant, Pierre Bernaudier, s'appliquant lui aussi à n'être pas vu, se mit à marcher sur les traces de son ancien domestique.

Il put ainsi le voir pénétrer dans le château par la petite porte de service et, devinant qu'il se rendait auprès de Raymonde, il prenait à son tour le même chemin.

Au moment où François apparaissait brusquement devant Raymonde, Pierre Bernaudier était déjà au bas du petit escalier, attendant pour le gravir également que l'ancien aide-jardinier fût entré chez sa femme...

C'est alors qu'il avait jugé le moment venu d'intervenir...

Et c'était lui, qui, à présent, levait ses deux mains crispées vers la gorge de François Laugier, puis étreignait nerveusement cette gorge.

L'industriel était d'une vigueur physique peu commune, et on lisait sur ses traits une décision inébranlable.

D'ailleurs ses intentions ne pouvaient être un mystère pour le bandit, car son adversaire, en même temps qu'il le saisissait à la gorge, avait articulé froidement:

— C'est toi, coquin, qui vas mourir.

Mais François fébrilement plongeait alors la main dans une de ses poches...

Un éclair brilla soudainement au bout de son bras...

Rapidement, il venait d'ouvrir la lame d'un couteau qu'il portait sur lui... et son bras, d'abord jeté en arrière, revenait avec force contre la poitrine de Bernaudier.

Tout cela s'était passé certainement en moins d'une seconde... et Raymonde avait à peine compris à quoi tendait le geste du misérable que ce geste s'achevait déjà.

—Pierre, cria-t-elle cependant avec épouvante, Pierre, prends garde, il est armé...

Et dans un cri rauque, comprenant que son avertissement était trop tardif, elle ajoutait :

—Il t'a frappé... Pierre... il t'a frappé.

Un sourire inexprimable apparut, à ces mots, sur le visage de l'industriel, cependant que sous le coup qui venait de l'atteindre, il demeurait inébranlable.

Et ses mains continuaient de resserrer leur étreinte sur le cou de François qui n'avait déjà plus la force de frapper de nouveau son adversaire.

Il fit encore quelques mouvements désordonnés et soudain demeura inerte au bout du bras de Bernaudier.

L'industriel, lâchant alors prise, abandonna le corps du misérable, qui s'affaissa à terre comme une masse.

Comme s'il n'eût attendu que ce moment pour défaillir lui-même, Bernaudier chancela... et lentement tomba sur le côté... à quelques pas du cadavre de son adversaire.

Raymonde qui, les yeux exorbités, avait suivi la double chute des combattants en haletant d'angoisse, s'aperçut alors qu'un filet de sang coulait de la poitrine de son mari...

—Pierre... cria-t-elle en s'élançant, charitable et maternelle, prête à le secourir, tu es blessé...

—Oui, murmura l'industriel, et blessé à mort...

"Je n'en reviendrai pas, Raymonde, et cela vaut mieux ainsi.

"Mais celui-là non plus s'en reviendra pas, ajouta-t-il en jetant sur François un regard à demi-éteint.

—Oh ! Pierre, ce n'est pas vrai... tu ne vas pas mourir...

—Tu as donc... pitié de moi... articula l'industriel... Ah ! merci, Raymonde, merci...

Mais elle semblait ne pas l'entendre et courait vers le bouton d'appel des domestiques, afin de donner l'alarme...

—Non... non, suppliait-il, personne... je veux que personne ne vienne... Cette dernière minute qui me reste à vivre, je veux la passer avec toi seule... Raymonde... pour te dire...

Sa voix était devenue si basse, si étouffée, que la malheureuse femme, dut s'agenouiller tout auprès de lui pour écouter les mots qui sortaient avec peine de ses lèvres...

Alors, il reprenait :

—Oui, pour te dire: pardonne-moi. Abusé par ce misérable... je n'ai pas cherché à contrôler ses accusations et blessé dans mon orgueil... dans ma vanité... j'ai rêvé d'une vengeance abominable, impie...

"C'est cette faute... ce crime que j'expie à présent... et il ne faut pas me plaindre... car j'ai mérité ce châtiment...

"Mais tout de même... un mot de pardon... tombé de tes lèvres, adoucirait l'amertume de mes remords... me donnerait la force de comparaître devant le grand justicier... celui qui a voulu que je meure...

"Raymonde... Raymonde..., dis-le... ce mot... dis-le vite, car... c'est... la fin... je le sens...

Le coeur atrocement serré, la mère de Rose Fauvette prononça gravement :

—Pierre, je te pardonne, meurs en paix.

Une expression de véritable soulagement s'épandit à ce mot sur les traits de Bernaudier.

Et, dans un souffle, il commença:

—Merci... Raymonde... merci de...

Il ne put achever.

La mort venait de faire son oeuvre.

Alors, agenouillée entre les cadavres de ces deux hommes qui avaient fait de sa vie le plus atroce calvaire, Raymonde, après leur avoir pieusement fermé les yeux, commençait, les mains jointes :

—Notre Père... qui êtes aux cieux,

EPILOGUE

Un an après les événements qu'on vient de lire, un ravissant petit hôtel particulier du boulevard Maillot, situé à deux pas de la porte de Neuilly, ouvrait sa porte à quatre personnes, deux hommes et deux femmes, qui, descendues d'un taxi, venaient de pénétrer dans l'élégante demeure.

A la femme de chambre qui les introduisait, l'un des hommes demandait tout de suite à mi-voix :

—Eh bien... c'est fait ?

(A SUIVRE)

Gai lon la...

Soyons joyeux

La Vie Humoristique

Restons français

FAUDRAIT S'ENTENDRE

Dans cette ferme, à l'heure du midi, entre un monsieur qui vient d'arriver en auto...

Il cherche le fermier... Ne le voyant pas, il avise un garçon à qui il demande:

—Où est donc le fermier?

—Il est dans l'étable aux cochons... C'est celui qui a une pipe à la bouche.

PETITS DETAILS

Berthe va chez sa modiste qui lui a confectionné un galurin, tout ce qu'il y a de plus "dernier cri"...

La modiste, après maints efforts, parvient à introduire la chevelure de Berthe dans la calotte du chapeau... Et après avoir donné un long regard à son modèle, elle lui donne les dernières instructions:

—Ce chapeau, il faut le porter très penché sur l'oeil droit... Mais pour qu'il produise tout son effet, vous devez garder la bouche ouverte, du côté droit... Et froncer fortement les deux sourcils!...

COMPETENCE

Camille et Louisette parlent de leur amie Sylvie... Et naturellement elles n'en disent pas un bien fou.

Comme on se retrouve!

—Nous nous sommes déjà vus quelque part!

—Je le pense bien! Nous nous sommes télescopés, l'année dernière, à la sortie de Ste-Adèle!

—Elle se donne des airs... que c'en est ridicule, dit l'une.

—Elle s'habille comme une mascarade... dit l'autre...

—Elle n'a aucune éducation, renchérit la première.

—Justement, ajoute la deuxième ... Quand nous sommes ensemble ... Chaque fois que je l'interromps ... elle continue de parler!

Jean RIGOLE

Lourd fardeau

L'un des figurants au drame qui se déroule à Berlin est le postillon. Il n'a que peu de lettres à livrer, mais, en revanche, il doit distribuer de nombreux et lourds colis. On voit ici un facteur au moment où il s'apprête à entreprendre sa tournée. Les colis, pour la plupart, viennent des Etats-Unis et contiennent de la nourriture.

LANCEMENT DU PRINCESS PAT

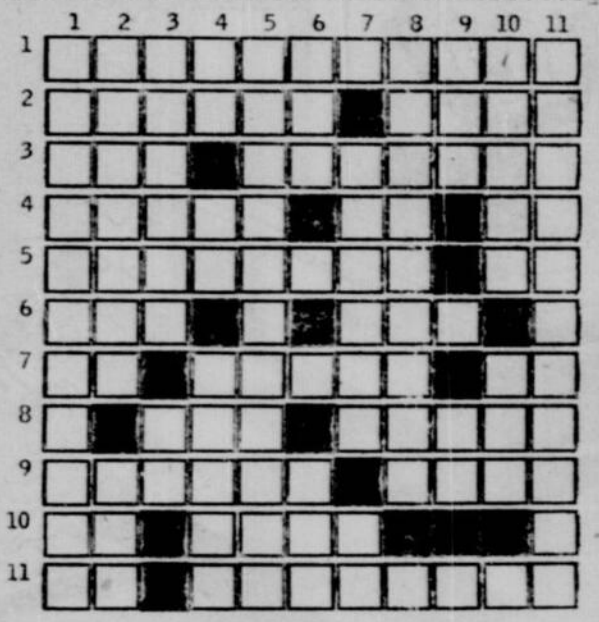
GLASGOW, 7. — Un bateau de 6,000 tonnes, le "Princess Patricia", a été lancé en cette ville et baptisé par Lady Patricia Ramsay, l'ancienne princesse Patricia de Connaught, dont le nom avait déjà été donné à l'un des plus fameux régiments de la dernière guerre mondiale, alors que son père était gouverneur général.

Le "Princess Patricia" est le deuxième bateau du genre qui ait été lancé en cette ville depuis cinq mois, pour être affecté au service côtier du Pacifique Canadien en Colombie-Britannique.

Parmi ceux qui assistaient hier au lancement du navire au chantier de Fairfield, on remarquait le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Byron Johnson; le comte d'Elgin, qui présida le banquet donné après la cérémonie; M. H.-B. Beaumont, de Montréal, gérant du service de transport des passagers au C.P.R.; et M. George Barr, C.B.E., directeur-gérant des chantiers de Fairfield.

Le "Princess Patricia" et le "Princess Marguerite" feront le service entre Vancouver, Victoria et Seattle. Ils pourront tous deux porter 2,000 passagers et filer 25 noeuds. Le second entrera en service en décembre de cette année et l'autre au début de l'année prochaine. Ce service est exploité par le C.P.R. depuis 1896.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1—S'employer dans une affaire concernant une autre personne.
2—Chacune des deux ouvertures du nez — Autre nom de l'Irlande.
3—Lien, en anglais — Femme du tsar.
4—Petit solide ovoïde, contenant une matière médicamenteuse — Terminaison — Conseiller du Roi.
5—Vendre à perte — Symbole chimique de l'argent.
6—Enlève — Emploie.
7—Article simple — Cesse de vivre — Avant-midi.
8—Diminutif de Samuel — Instrument qui sert dans les opérations à maintenir certaines parties écartées.
9—Se dit de toutes drogues falsifiées — Mouvement subit avec effort.
10—Terminaison — Greffe.
11—Conjonction — Sans commencement ni fin (pl.).

VERTICALEMENT

1—Partie de la zoologie qui traite des insectes.
2—Ingénuité — Brut.
3—Ancienne forme de trouve — Connu.
4—Du verbe rire — Article simple — Mouvement alternatif et journalier des eaux.
5—Jugement.
6—Possessif — Abréviation de sainte.
7—Extrémité d'une veine métallifère — Terminaison.
8—Qui appartient à notre planète.
9—Triage — Pronom personnel.
10—Nettoya en frottant et en lavant — Recueil de bons mots.
11—Possédés du démon.

Solution du problème d'hier

A	V	A	R	E	■	A	S	P	I	C
M	A	L	E	■	M	■	T	I	R	E
A	S	E	■	C	A	L	■	C	E	S
R	E	■	P	I	L	A	T	■	S	A
E	■	R	E	C	O	U	R	S	■	R
I	F	■	S	E	■	R	I	■	L	I
L	■	T	E	R	R	I	E	R	■	E
L	E	■	R	O	U	E	R	■	I	N
E	S	T	■	N	S	R	■	T	O	N
U	S	E	E	■	E	■	T	E	T	E
R	E	S	T	E	■	R	A	T	A	S

ROMAN-FEUILLETON DE LA PATRIE

Les Deux Marquises et la Médaille d'Argent

Dramatique histoire d'amour par Paul d'Aigremont

Paul d'Aigremont a écrit des choses délicieuses. Au nombre de ses meilleurs romans l'on place celui que la "Patrie" quotidienne se propose de présenter à ses lecteurs à compter du samedi 9 octobre. Ce roman-feuilleton qui a obtenu un très grand succès en France, s'intitule "LES DEUX MARQUISES". Nul doute que le succès qui l'attend au Canada sera au moins égal à celui remporté en France. C'est l'histoire d'une famille noble de France, celle de Germain-Antoine-Gaston *Durnan*, marquis de Hautecoeur qui épouse *Christine* Albareillos, la première marquise. Deux filles leur naissent: Germaine et Renée, dont les divergences de caractère n'ont d'égales que leur grandeur d'âme et leur loyauté. *Christine*, malade et incapable de pourvoir personnellement à l'instruction et à l'éducation de ses filles, s'assure les services d'une institutrice: *Julia* Montlaur. *Christine* meurt foudroyée. Demeurées orphelines, Germaine et Renée s'éprennent de deux prétendus roturiers, *Didier* et *Gérard* Dours. *Gaston* de Hautecoeur épouse *Julia* Montlaur la deuxième marquise. Les deux soeurs la considèrent comme une usurpatrice, et *Renée*, après son mariage à *Gérard* Dours, quitte l'hôtel familial. C'est ici que se noue l'intrigue du roman, et le lecteur voudra suivre l'auteur dans ses opérations pour le dénouement. La chose en vaut la peine. Qu'on ne manque donc pas de lire ce dramatique roman d'amour dont la *Patrie* quotidienne commencera la publication dès le 9 octobre prochain.

DANGER DE FEU

Encore une fois, les autorités fédérales, provinciales et municipales s'adressent à la population pour lui rappeler ses devoirs et ses responsabilités dans la conservation de ses biens que l'incendie menace constamment. Cette semaine, du 3 au 9 octobre, est consacrée à la publicité et à la propagande en faveur de la prévention.

Dans chaque logis, des risques de feu existent; l'incendie peut éclater d'un moment à l'autre, et lorsque la chose se produit, beaucoup n'avaient jamais soupçonné qu'ils étaient à la merci d'une telle surprise et d'une telle perte.

Soyons donc prudents et suivons à la lettre les quelques conseils suivants, donnés par M. J. McIsaac, chef-inspecteur du service de prévention des incendies: "Pensons au feu dans chacun de nos agissements. Ne laissons pas d'allumettes à la portée des enfants. Ne plaçons pas de linges à sécher trop près des poêles, surtout avant la nuit. N'employons aucune gazoline ou autres liquides inflammables dans la maison pour quelque usage que ce soit. N'oublions pas de nettoyer la base de la cheminée de la suie qui s'y accumule. Voyons à ce que les poêles, fournaises et tuyaux soient maintenus en bon état et à bonne distance des cloisons et plafonds.

"Ne jamais déposer de cendres dans une boite ou sur un plancher de bois. Placer tous les linges gras ou huileux dans une boite métallique couverte pour qu'ils ne prennent feu d'eux-mêmes par la combustion spontanée."

Départ de l'"Ascania"

L'"Ascania", de la Cunard-White-Star, partira vendredi de Montréal à destination de Liverpool avec 750 passagers à bord. Ce sera le sixième voyage de ce navire entre Montréal et Liverpool. Il en effectuera un autre à Montréal encore cette année avant de prendre Halifax comme port d'attache au Canada.

MARGOT TRAVAILLE TROP

Elle est trop jolie

Splendeur

RIONS UN PEU

—*Hourra! C'est l'heure de la fermeture.*

TRAVERS AMUSANTS

STEVE CANYON

Ils seront payés quand même

Sommeil

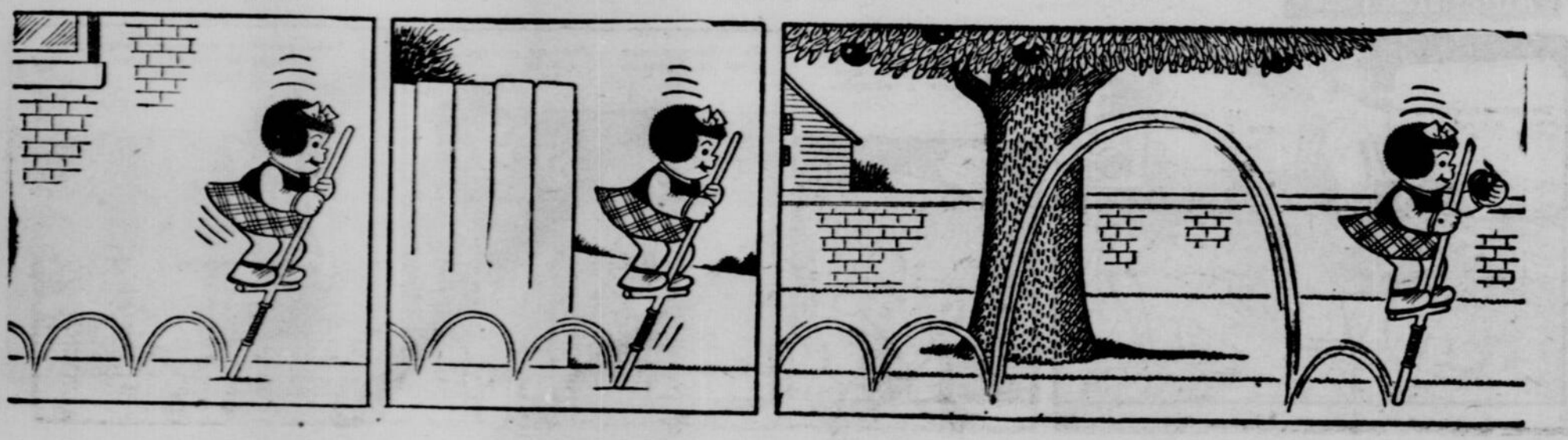
TARZAN

Impossible de reculer

Danger

PHILOMÈNE

Lorsqu'il le faut



Saut

ARMAND ET LES PIRATES

Tout est prêt

Surprise

JEANNINE ET PATAUD

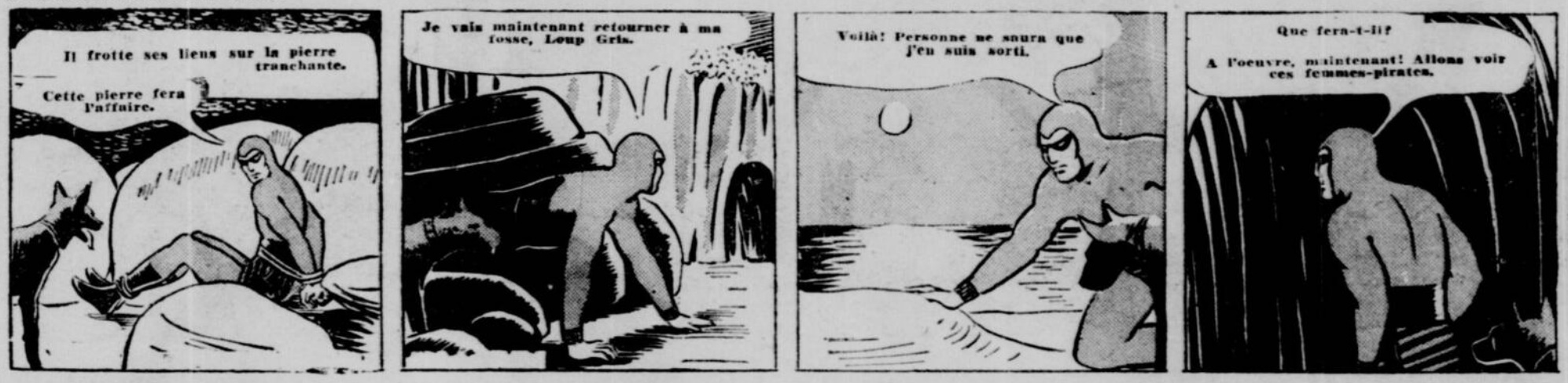
Renseignements précis

Questions

LE FANTÔME

Que fera-t-il?

À l'oeuvre!



ROBERT L'INTREPIDE

Tout est prêt

Prudence

JOS BRAS-DE-FER

Pas de publicité

Incroyable

VOULEZ-VOUS

UN SAC BEAU ET DURABLE?

Dupuis

Venez acheter un de ces modèles fabriqués en ECOSSE et nous arrivant directement d'Angleterre.

Cuir véritable, riche et durable

Forme carrée

Très pratique en cuir rouge ou noir avec doublure suédée en beige. Petit porte-monnaie et glace. 25.00

Forme carnassière

Un sac en hauteur menu et gracieux avec plissé sur la face. Cuir pressé lavable, doublure cuir suédé beige. Choix de noir, rouge clair, beige. 28.00

Forme gibecière

Ce sac à main est accompagné d'une CEINTURE de même nuance de cuir. Non moins original ce modèle en cuir lisse, rouge clair ou noir. .. 32.00

DUPUIS— rez-de-chaussée— (Ste-Catherine)

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS. FERMES LUNDI, JOUR D'ACTIONS DE GRACES.

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, v-p et gér gen